



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 892

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1981

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 892

1973

I. Nos. 12769-12774

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 19 September 1973 to 28 September 1973*

	<i>Page</i>
No. 12769. International Bank for Reconstruction and Development and Honduras:	
Loan Agreement— <i>Sixth Highway Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 30 May 1973	3
No. 12770. International Bank for Reconstruction and Development and Jamaica:	
Loan Agreement— <i>Road Improvement and Maintenance Project</i> (with schedules, annex and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 1 June 1973	5
No. 12771. Jamaica and Italy:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the abolition of visas. San Salvador and Kingston, 26 June 1973	7
No. 12772. Hungary and Cuba:	
Consular Convention. Signed at Budapest on 24 July 1969	13
No. 12773. Hungary and Sweden:	
Agreement concerning international transport by road. Signed at Budapest on 28 August 1970	61
No. 12774. Hungary and People's Democratic Republic of Korea:	
Consular Convention. Signed at P'yongyang on 5 October 1970	69
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 1671. Convention on road traffic. Signed at Geneva on 19 September 1949:	
Accession by Lesotho	114

**Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 892

1973

I. Nos 12769-12774

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 19 septembre 1973 au 28 septembre 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12769. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Honduras :	
Contrat d'emprunt — <i>Sixième projet relatif au réseau routier</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunts et de garantie). Signé à Washington le 30 mai 1973	3
N° 12770. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Jamaïque :	
Contrat d'emprunt — <i>Projet relatif à l'amélioration et à l'entretien du réseau routier</i> (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 1 ^{er} juin 1973	5
N° 12771. Jamaïque et Italie :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression des formalités de visa. San Salvador et Kingston, 26 juin 1973	7
N° 12772. Hongrie et Cuba :	
Convention consulaire. Signée à Budapest le 24 juillet 1969	13
N° 12773. Hongrie et Suède :	
Accord relatif aux transports routiers internationaux. Signé à Budapest le 28 août 1970 ...	61
N° 12774. Hongrie et République populaire démocratique de Corée :	
Convention consulaire. Signée à Pyongyang le 5 octobre 1970	69
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 1671. Convention sur la circulation routière. Signée à Genève le 19 septembre 1949 :	
Adhésion du Lesotho	114

	<i>Page</i>
No. 4214. Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organisation. Done at Geneva on 6 March 1948:	
Acceptances by Thailand and German Democratic Republic	115
Objection by German Democratic Republic to the declarations made by the Federal Republic of Germany concerning the application of the Convention to <i>Land Berlin</i> upon acceptance of the amendments to articles 17 and 18 and article 28, respectively, of the Convention	115
Addendum to volume 607	116
Addendum to volume 649	116
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Application by Spain of Regulation No. 20 annexed to the above-mentioned Agreement . .	117
No. 7794. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1960. Signed at London on 17 June 1960:	
Acceptance by Gabon	118
No. 8132. Amendments to the Charter of the United Nations:	
Amendment to Article 61 of the Charter of the United Nations, adopted by the General Assembly of the United Nations in resolution 2847 (XXVI) of 20 December 1971	119
No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva on 30 September 1957:	
Ratification by Austria	137
No. 12430. Convention for the protection of producers of phonograms against unauthorized duplication of their phonograms. Concluded at Geneva on 29 October 1971:	
Ratification by Mexico	138
No. 12652. International Cocoa Agreement, 1972. Concluded at Geneva on 21 October 1972:	
Ratification by Guatemala	139
Acceptance by Japan	139
Application to territories by Australia	139

	<i>Pages</i>
N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :	
Acceptations de la Thaïlande et de la République démocratique allemande. Objection de la République démocratique allemande aux déclarations formulées par la République fédérale d'Allemagne touchant l'application de la Convention au <i>Land de Berlin</i> lors de son acceptation des amendements aux articles 17 et 18 et à l'article 28, respectivement, de la Convention	115
Additif au volume 607	116
Additif au volume 649	116
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par l'Espagne du Règlement n° 20 annexé à l'Accord susmentionné	117
N° 7794. Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1960. Signée à Londres le 17 juin 1960 :	
Acceptation du Gabon	118
N° 8132. Amendements à la Charte des Nations Unies :	
Amendement à l'Article 61 de la Charte des Nations Unies, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 2847 (XXVI) du 20 décembre 1971 ..	119
N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Fait à Genève le 30 septembre 1957 :	
Ratification de l'Autriche	137
N° 12430. Convention pour la protection des producteurs de phonogrammes contre la reproduction non autorisée de leurs phonogrammes. Conclue à Genève le 29 octobre 1971 :	
Ratification du Mexique	138
N° 12652. Accord international de 1972 sur le cacao. Conclu à Genève le 21 octobre 1972 :	
Ratification du Guatemala	139
Acceptation du Japon	139
Application à des territoires de l'Australie	139

*Universal Postal Union***No. 8844. Constitution of the Universal Postal Union. Signed at Vienna on 10 July 1964:**

Ratifications by Morocco and Guyana and accession by the Libyan Arab Republic in respect of the Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union and of the General Regulations of the Universal Postal Union, both done at Tokyo on 14 November 1969 140

No. 11533. Universal Postal Convention. Done at Tokyo on 14 November 1969:**No. 11534. Insured letters and boxes Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:****No. 11535. Postal Parcels Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:**

Ratifications by Morocco and Guyana and accession by the Libyan Arab Republic . . 142

No. 11536. Money Orders and Postal Travellers' Cheques Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:**No. 11537. Giro Transfers Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:****No. 11538. Cash-on-Delivery Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:****No. 11539. Collection of Bills Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:**

Ratification by Morocco and accession by the Libyan Arab Republic 144

No. 11540. International Savings Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:

Accession by the Libyan Arab Republic 144

No. 11541. Subscriptions to Newspapers and Periodicals Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969:

Ratification by Morocco and accession by the Libyan Arab Republic 146

Union postale universelle

- N° 8844. Constitution de l'Union postale universelle. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :**
 Ratifications du Maroc et de la Guyane et adhésion de la République arabe libyenne à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle et du Règlement général de l'Union postale universelle, tous deux faits à Tokyo le 14 novembre 1969 141
- N° 11533. Convention postale universelle. Faite à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
- N° 11534. Arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
- N° 11535. Arrangement concernant les colis postaux. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
 Ratifications du Maroc et de la Guyane et adhésion de la République arabe libyenne . 143
- N° 11536. Arrangement concernant les mandats de poste et les bons postaux de voyage. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
- N° 11537. Arrangement concernant les virements postaux. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
- N° 11538. Arrangement concernant les envois contre remboursement. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
- N° 11539. Arrangement concernant les recouvrements. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
 Ratification du Maroc et adhésion de la République arabe libyenne 145
- N° 11540. Arrangement concernant le service international de l'épargne. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
 Adhésion de la République arabe libyenne 145
- N° 11541. Arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :**
 Ratification du Maroc et adhésion de la République arabe libyenne 147
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *
*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *
*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 19 September 1973 to 28 September 1973

Nos. 12769 to 12774



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 19 septembre 1973 au 28 septembre 1973

Nos 12769 à 12774

No. 12769

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
HONDURAS**

Loan Agreement—*Sixth Highway Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 30 May 1973

Authentic text: English.

Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 19 September 1973.

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
HONDURAS**

Contrat d'emprunt — *Sixième projet relatif au réseau routier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 30 mai 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 19 septembre 1973.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT¹

CONTRAT D'EMPRUNT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 27 August 1973, upon notification by the Bank to the Government of Honduras.

¹ Entré en vigueur le 27 août 1973, dès notification par la Banque au Gouvernement hondurien.

No. 12770

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
JAMAICA**

**Loan Agreement—*Road Improvement and Maintenance
Project* (with schedules, annex and General Conditions
Applicable to Loan and Guarantee Agreements).
Signed at Washington on 1 June 1973**

Authentic text: English.

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on
19 September 1973.*

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
JAMAÏQUE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à l'amélioration et à
l'entretien du réseau routier* (avec annexes, appendice
et Conditions générales applicables aux contrats
d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le
1er juin 1973**

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le dévelop-
pement le 19 septembre 1973.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT¹CONTRAT D'EMPRUNT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 31 August 1973, upon notification by the Bank to the Government of Jamaica.

¹ Entré en vigueur le 31 août 1973, dès notification par la Banque au Gouvernement jamaïcain.

No. 12771

**JAMAICA
and
ITALY**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the abolition of visas. San Salvador and Kingston,
26 June 1973**

Authentic texts: English and Italian.

Registered by Jamaica on 24 September 1973.

**JAMAÏQUE
et
ITALIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la sup-
pression des formalités de visa. San Salvador et Kings-
ton, 26 juiu 1973**

Texte authentique : anglais et italien.

Enregistré par la Jamaïque le 24 septembre 1973.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF JAMAICA AND ITALY CONCERNING THE ABOLITION OF VISAS

I

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

AMBASCIATA D'ITALIA²
SAN SALVADOR

San Salvador, 26th June, 1973

Honourable Prime Minister,

In order to facilitate travel by persons of our two countries I have the honour to propose on behalf of the Italian Government that the subject of passport visas between Jamaica and Italy be regulated as given here below:

1. Jamaican citizens are free to enter or leave Italy by any frontier whatsoever without a visa provided they are in possession of a valid national passport.

2. Italian citizens are free to enter or leave Jamaica by any port whatsoever without a visa provided they are in possession of a valid national passport.

3. The facilities provided for in the two preceding articles are understood to apply for a stay not exceeding ninety days. Should be citizens of either of the Contracting Parties wish to enter the territory of the other Contracting Party for a period exceeding ninety days or to engage in gainful activity therein it will be necessary to obtain a visa beforehand.

4. The agreements mentioned in the preceding articles in no way alter the prescribed legal rules laid down by each of the two countries in regard to the entry of aliens into their respective countries.

5. Each of the Contracting Parties reserves the right to refuse entry or continued stay in its

AMBASCIATA D'ITALIA²
SAN SALVADOR

San Salvador, 26 giugno 1973

Onorevole Primo Ministro,

allo scopo di facilitare i viaggi effettuati da cittadini dei nostri due Paesi, ho l'onore di proporre da parte del Governo italiano che la questione dei visti sui passaporti sia regolata fra l'Italia e la Giamaica nel modo seguente:

1. I cittadini giamaicani sono liberi di entrare o di uscire dall'Italia attraverso qualsiasi frontiera senza visto, purché in possesso di un passaporto nazionale valido.

2. I cittadini italiani sono liberi di entrare o di uscire dalla Giamaica da ogni scalo aereo o marittimo senza visto, purché in possesso di un passaporto nazionale valido.

3. Le agevolazioni di cui ai due articoli precedenti sono applicabili per un soggiorno non superiore ai 90 giorni. Ove i cittadini di una Parte contraente desiderino entrare nel territorio dell'altra Parte contraente e soggiornarvi per un periodo superiore ai 90 giorni o intraprendervi un'attività remunerativa, essi dovranno preventivamente ottenere il rilascio di un visto.

4. Gli impegni di cui ai precedenti articoli non pregiudicano in alcun modo le disposizioni vigenti nel territorio di ciascuna delle due Parti in materia di ingresso di cittadini stranieri.

5. Ciascuna Parte contraente si riserva il diritto di rifiutare l'ingresso o il soggiorno nel

¹ Came into force on 24 September 1973, i.e. 90 days after the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

² Italian Embassy.

territory to citizens of the other Contracting Party whom the host country considers undesirable.

6. Each of the Contracting Parties undertakes to re-admit, in its own territory without special formalities, any lawful bearer of one of the documents mentioned in articles 1 and 2 and issued by one or other of the Contracting Parties even in the case of a person whose nationality is being disputed.

7. Each of the two Governments reserves the right, for reasons of security, of law and order or of public health, to suspend temporarily the application of the present arrangements, except as regards those of the preceding paragraph. Such a decision shall be notified immediately through diplomatic channels and, if possible after agreement between the two Contracting Parties. The same procedure will apply once the measure in question has been revoked.

Should the Jamaican Government agree to the foregoing proposal these presents and your formal acceptance shall be taken to constitute an agreement between the two Governments and shall come into force ninety days after the receipt of your reply and shall remain in force indefinitely and can be revoked after notice of three months given by either of the contracting parties.

Please accept, Mr. Prime Minister, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

ERBERTO CASAGRANDE
Ambassador for Italy

The Honourable
Michael Manley, M.P.
Prime Minister and Minister
of External Affairs
Kingston

proprio territorio ai cittadini dell'altra Parte contraente che il Paese ospitante consideri indesiderabili.

6. Ciascuna Parte contraente si impegna a riammettere nel proprio territorio, senza particolari formalità, chiunque sia legalmente in possesso di uno dei documenti di cui agli articoli 1 e 2, rilasciati da una o dall'altra Parte contraente, anche nel caso di una persona la cui nazionalità sia contestata.

7. Ciascuna delle Parti contraenti si riserva il diritto, per motivi di sicurezza, o di ordine o salute pubblica, di sospendere temporaneamente l'applicazione delle presenti disposizioni, eccettuate le disposizioni di cui al precedente articolo. Tale decisione verrà immediatamente notificata per via diplomatica e, se possibile adottata previo accordo fra le due Parti contraenti. La stessa procedura verrà applicata dopo che il provvedimento in questione sarà stato revocato.

Ove il Governo giamaicano concordi con le suddette proposte questa lettera e la Sua risposta costituiranno un accordo fra i due Governi che entrerà in vigore novanta giorni dopo la data di ricezione della lettera di risposta e che resterà in vigore a tempo indeterminato, potendo essere denunciato dopo la notifica di tre mesi data da una delle Parti contraenti.

Voglia gradire, Signor Primo Ministro, i sensi della mia più alta considerazione.

[Signed — Signé]

ERBERTO CASAGRANDE
Ambasciatore d'Italia

A Sua Eccellenza
Michael Manley
Primo Ministro e Ministro
per gli Affari Esteri
Kingston

II

MINISTRY OF EXTERNAL AFFAIRS
KINGSTON, JAMAICA

26th June, 1973

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter of the 26th June, 1973, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform Your Excellency that the proposed arrangements are acceptable to the Government of Jamaica who also regard Your Excellency's letter and this reply as constituting an agreement between the two governments in this matter which shall enter into force ninety days after the date of this reply.

Accept Your Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

MICHAEL MANLEY
Prime Minister and Minister of External Affairs, Jamaica

His Excellency Erberto Casagrandi
Ambassador of the Republic of Italy
San Salvador
El Salvador

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES
GOUVERNEMENTS JAMAÏQUAIN ET ITALIEN RELATIF À LA
SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISA

I

AMBASSADE D'ITALIE
SAN SALVADOR

San Salvador, le 26 juin 1973

Monsieur le Premier Ministre,

En vue de faciliter les déplacements des ressortissants de nos deux pays, j'ai l'honneur de proposer au nom du Gouvernement italien que la question des dispositions applicables aux visas consulaires par la Jamaïque et l'Italie soit réglée comme suit :

1. Les ressortissants jamaïcains peuvent entrer en Italie ou en sortir par la frontière de leur choix et sans visa s'ils sont titulaires d'un passeport national valide.
2. Les ressortissants italiens peuvent entrer en Jamaïque ou en sortir par le port de leur choix et sans visa s'ils sont titulaires d'un passeport national valide.
3. Les facilités de voyage prévues aux deux articles précédents s'entendent pour une durée de séjour n'excédant pas 90 jours. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui désireraient rester plus de 90 jours sur le territoire de l'autre Partie ou y exercer une activité rémunérée devront au préalable obtenir un visa.
4. Les dispositions qui font l'objet des articles ci-dessus ne modifient en aucune façon les prescriptions légales établies par chacun des deux pays en ce qui concerne l'admission, sur leurs territoires respectifs, de non-ressortissants.
5. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée ou la prolongation du séjour sur son territoire aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui seraient considérés comme indésirables par le pays hôte.
6. Chacune des Parties contractantes s'engage à admettre de nouveau sur son territoire, sans formalités particulières, toute personne en possession légale de l'un des documents visés aux articles 1 et 2 délivrés par l'une ou l'autre des Parties contractantes, et sans excepter les personnes dont la nationalité est en litige.
7. Chacun des deux Gouvernements se réserve le droit, pour des raisons touchant à la sécurité, à la légalité, à l'ordre et à la santé publique, de suspendre temporairement l'application des présents arrangements, à l'exception de ceux visés au paragraphe précédent. Les mesures ainsi adoptées seront notifiées immédiatement par voie diplomatique, si possible après entente entre les deux Parties contractantes. La même procédure sera applicable lorsque les dispositions prises auront été rapportées.

Si le Gouvernement de la Jamaïque accepte la proposition énoncée précédemment, les présents articles et votre lettre officielle d'agrément vaudront accord entre les deux Gouvernements; cet accord entrera en vigueur 90 jours après réception de votre réponse,

¹ Entré en vigueur le 24 septembre 1973, soit 90 jours après la date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

pour une durée indéterminée, et pourra être dénoncé avec un préavis de trois mois par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Veillez agréer, etc.

[Signé]

ERBERTO CASAGRANDE
Ambassadeur d'Italie

Son Excellence Monsieur Michael Manley
Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères
Kingston

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
KINGSTON (JAMAÏQUE)

Le 26 juin 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 26 juin 1973, dont le texte est le suivant :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que les arrangements que vous proposez rencontrent l'agrément du Gouvernement de la Jamaïque, lequel considère également que votre lettre et la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements, cet accord devant entrer en vigueur 90 jours après la date de la présente réponse.

Veillez agréer, etc.

Le Premier Ministre
et Ministre des affaires étrangères, Jamaïque :

[Signé]

MICHAEL MANLEY

Son Excellence Erberto Casagrandi
Ambassadeur de la République d'Italie
San Salvador
El Salvador

No. 12772

**HUNGARY
and
CUBA**

Consular Convention. Signed at Budapest on 24 July 1969

Authentic texts: Hungarian and Spanish.

Registered by Hungary on 28 September 1973.

**HONGRIE
et
CUBA**

Convention consulaire. Signée à Budapest le 24 juillet 1969

Textes authentiques : hongrois et espagnol.

Enregistrée par la Hongrie le 28 septembre 1973.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

KONZULI EGYZEMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A KUBAI KÖZTÁRSASÁG FORRADALMI KORMÁNYA KÖZÖTT

A Magyar Népköztársaság Kormánya és a Kubai Köztársaság Forradalmi Kormánya,

attól az óhajtól vezetve, hogy konzuli kapcsolataikat rendezzék és a két ország közötti viszony mélyítése szellemében fejlesszék,

elhatározták, hogy Konzuli Egyezményt kötnek és e célból Meghatalmazottaikká kinevezték:

a Magyar Népköztársaság Kormánya, Dr. Házi Vencel elvtársat,

a Kubai Köztársaság Forradalmi Kormánya, Floreal Chomón Mediavilla elvtársat,

akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után

az alábbiakban állapodtak meg:

1. cikk. FOGALOMMEGHATÁROZÁSOK

A jelen Egyezmény alkalmazásában a következő kifejezéseken az alábbiakat kell érteni:

(a) "konzuli képviselő" főkonzulátus, konzulátus, alkonzulátus, vagy konzuli ügynökség;

(b) "konzuli kerület" az a terület, ahol a konzuli képviselő a konzuli feladatok végzésére jogosult;

(c) "konzuli képviselő vezetője" az a személy, akit megbíztak azzal, hogy e minőségben mint főkonzul, konzul, alkonzul, vagy konzuli ügynök tevékenykedjék;

(d) "konzuli tisztviselő" minden olyan személy — ideértve a konzuli képviselő vezetőjét is —, akit e minőségben megbíztak azzal, hogy konzuli feladatokat végezzen;

(e) "konzuli alkalmazott" a konzuli képviselőn igazgatási vagy műszaki munkakörben alkalmazott minden személy;

(f) "kiszegítő személyzet tagja" a konzuli képviselőn kiszegítő munkakörben alkalmazott minden személy;

(g) "konzuli képviselő tagjai" a konzuli tisztviselők, a konzuli alkalmazottak és a kiszegítő személyzet tagjai;

(h) "konzuli személyzet tagjai" a konzuli képviselő vezetőjét kivéve a konzuli tisztviselők, valamint a konzuli alkalmazottak és a kiszegítő személyzet tagjai;

(i) "magánszemélyzet tagjai" a konzuli képviselő valamely tagjának kizárólagos magánszolgálatára alkalmazott személy;

(j) "családtagok" a konzuli tisztviselők és alkalmazottak házastársai és kiskorú gyermekei, valamint az általuk eltartott egyéb hozzátartozók;

(k) “konzuli helyiségek” a konzuli képviselet kizárólagos céljaira használt épületek vagy épületrészek és az ezekhez tartozó telkek, tekintet nélkül tulajdonjogi helyzetükre;

(l) “konzuli irattár” a konzuli képviselet minden irata, okmánya, rejtjelanyaga, katalogusa, nyilvántartása, levelezése, könyve, pecsétje, bélyegzője, filmje, hangszalagja, és lemeze, valamint az ezek őrzésére és védelmére szolgáló iratszekrények és egyéb butorok.

1. RÉSZ. ÁLTALÁNOS RENDELKEZÉSEK

2. cikk. KONZULI KÉPVISELETEK LÉTESITÉSE

(1) Mindkét Szerződő Fél konzuli képviseletet létesíthet a másik Szerződő Fél területén.

(2) A konzuli képviseletek létesítéséről, valamint rangjuk, székhelyük és konzuli kerületük meghatározásáról a Szerződő Felek eseteuként állapodnak meg.

(3) A konzuli képviseletek székhelyének és rangjának, valamint a konzuli kerületnek a megváltoztatása a küldő és a fogadó állam közötti megállapodás útján történik.

3. cikk. KINEVEZÉSI OKIRAT ÉS EXEQUATUR

(1) A konzuli képviselet vezetője akkor kezdheti meg működését, amikor a fogadó államtól — kinevezési okiratának a Külügyminisztériumnál diplomáciai uton történő bemutatása után — működési engedélyt (exequaturt) kapott.

(2) A kinevezési okiratban fel kell tüntetni a konzuli képviselet vezetőjének nevét és rangját, valamint a konzuli képviselet rangját, konzuli kerületét és székhelyét.

(3) A fogadó állam a konzuli képviselet vezetőjének hivatalbalépéséhez ideiglenesen hozzájárulhat az exequaturnak kiadása előtt is.

4. cikk. A KONZULI TISZTVISELŐK ÁLLAMPOLGÁRSÁGA

Konzuli képviselő csak a küldő állam polgára lehet.

5. cikk. PERSONA NON GRATA

A fogadó állam bármikor — indoklási kötelezettség nélkül — értesítheti a küldő államot arról, hogy valamely konzuli tisztviselő persona non grata, illetve, hogy a konzuli személyzet bármely más tagja nem elfogadható. Ebben az esetben a küldő állam az érintett személyt visszahívja.

6. cikk. A KONZULI KÉPVISELET TAGJA MŰKÖDÉSÉNEK MEGSZŰNÉSE

A konzuli képviselet tagjának működése megszűnik, különösen ha:

- (a) a küldő állam közli a fogadó állammal e működés megszűnését;
- (b) az exequaturt visszavonják;
- (c) a fogadó állam közli a küldő állammal, hogy az érdekelt személyt nem tekinti többé a konzuli személyzet tagjának.

7. cikk. A KONZULI TEENDŐK IDEIGLENES ELLÁTÁSA

(1) A konzuli képviselő vezetőjének visszahívása vagy halála esetén, valamint ideiglenes távolléte alatt vagy bármilyen akadályoztatása esetén a konzuli teendők ideiglenes ellátására a konzulátus valamely más tisztviselője vagy a küldő állam diplomáciai képviselőjének egyik tagja jogosítható fel. Az ilyen megbízást előzetesen írásban közölni kell a fogadó állam illetékes hatóságával.

(2) Ez a személy ideiglenes megbízatása során ugyanazokat a jogokat, kiváltságokat és mentességeket élvezi, amelyek a konzuli képviselő vezetőjét illetik.

II. RÉSZ. A KONZULI TISZTVISELŐK JOGKÖRE ÉS FELADATA

8. cikk. A SZERZŐDŐ FELEK KÖZÖTTI KAPCSOLATOK ÁPOLÁSA

A konzuli tisztviselő tevékenységével előmozdítja a két Szerződő Fél közötti kereskedelmi, gazdasági, kulturális és tudományos kapcsolatok fejlesztését és a két ország közötti baráti kapcsolatok elmélyítését.

9. cikk. A KÜLDŐ ÁLLAM ÉS ÁLLAMPOLGÁRAI ÉRDEKVÉDELME

A konzuli tisztviselő a konzuli kerületben védelemben részesíti a küldő állam és annak polgárai jogait és érdekeit, a jogi személyekét is ideértve.

10. cikk. A KÜLDŐ ÁLLAM POLGÁRAINAK JOGI KÉPVISELETE

(1) A konzuli képviselő a konzuli kerületben külön meghatalmazás nélkül képviselheti a küldő állam polgárait a bíróságok és más hatóságok előtt, ha ezek távollét folytán vagy más okból nem képesek kellő időben megvédeni jogaikat és érdekeiket, és nem jelölték ki meghatalmazottat. Ez a képviselő addig tart, amíg a képviselt személy meghatalmazottat nem jelöl vagy személyesen át nem veszi jogai és érdekei védelmét.

(2) Az (1) bekezdésben foglaltak nem érintik a fogadó államnak a kötelező ügyvédi képviselőre vonatkozó rendelkezéseit.

11. cikk. UTLEVELEK ÉS VIZUMOK KIÁLLÍTÁSA

(1) A konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam polgárai részére utlevelt és egyéb utiokmányt kiállítani és meghosszabbítani.

(2) A konzuli tisztviselő jogosult vizumot adni és azt meghosszabbítani.

12. cikk. ANYAKÖNYVVEZETŐI FELADATOK

(1) A konzuli tisztviselő — ha erre a küldő állam felhatalmazza — anyakönyvezheti, a küldő állam polgárainak születését, házasságát, állampolgárságát és halálát, és kiállíthatja az ezekkel kapcsolatos bizonyítványokat.

(2) A konzuli tisztviselő a küldő állam joga szerint érvényes jogerős ítélet alapján az általa anyakönyvezett házasság felbontását is bejegyezheti a házassági anyakönyvbe.

(3) A fenti rendelkezések nem mentesítik az érdekelt személyeket a fogadó állam törvényeiben a születésre, házasságkötésre és halálesetre vonatkozóan előírt bejelentési kötelezettség alól.

13. cikk. KÖZJEGYZŐI FELADATOK

(1) Amennyiben a fogadó állam törvényei nem tiltják, a konzuli tisztviselő a konzuli kerületben az alábbi cselekményeket végezheti:

(a) átveszi, írásba foglalja, vagy hitelesíti a küldő állam polgárainak nyilatkozatait;

(b) írásba foglalja, hitelesíti, vagy megőrzésre átveszi a küldő állam polgárainak végrendeleteit;

(c) írásba foglalja vagy hitelesíti a küldő állam polgárai között létrejövő szerződéseket és azok egyoldalú jognyilatkozatait, ha ezek nem sértik a fogadó állam jogszabályait; a konzuli tisztviselő azonban nem foglalhat írásba és nem hitelesíthet olyan szerződést, illetve jognyilatkozatot, amely a fogadó államban fekvő ingatlanra vonatkozó tulajdonjog alapítására, vagy átruházására irányul;

(d) írásba foglalja, vagy hitelesíti a küldő és a fogadó állam polgárai között létrejövő szerződéseket, ha azok joghatása kizárólag a küldő állam területén jelentkezik, vagy ott teljesítendő, feltéve hogy az ilyen szerződés a fogadó állam jogszabályait nem sérti;

(e) hitelesíti a küldő vagy a fogadó állam hatóságaitól származó iratokat, azok másolatát, kivonatát, vagy fordítását;

(f) hitelesíti a küldő állam polgárainak aláírását bármely okiraton, amelynek tartalma nem sérti a fogadó állam jogszabályait;

(g) A küldő állam polgáraitól vagy azok részére pénzt, vagyontárgyakat és iratokat megőrzésre átvesz, ha e letét nem sérti a fogadó állam jogszabályait;

(h) végzi a küldő állam által rábízott egyéb cselekményeket.

(2) A konzul által átvett pénz és egyéb vagyontárgy a fogadó államból csak annak jogszabályai szerint vihető ki.

14. cikk. HAGYATÉKI ÜGYEK

(1) Ha a küldő állam polgára a fogadó állam területén hal meg, ez utóbbinak illetékes hatósága haladéktalanul értesíti a konzuli képviselőt és közli vele mindazt, ami az örökösökre, kötelesrésztre jogosultakra, hagyományosokra, azoknak lakó — vagy tartózkodási helyére és címére, a hagyaték állagára és az esetleges végrendeletre vonatkozóan előtte ismeretes. Az említett hatóság hasonló értesítést küld a küldő állam konzuli képviselőjének akkor is, ha arról szerez tudomást, hogy az elhunyt után harmadik államban maradt hagyaték.

(2) A fogadó állam illetékes hatósága haladéktalanul értesíti a küldő állam konzuli képviselőjét, ha a fogadó állam területén megnyíló hagyaték tekintetében az örökös, a kötelesrésztre jogosult, vagy a hagyományos a küldő állam polgára.

(3) (a) A fogadó állam illetékes hatósága haladéktalanul értesíti a küldő állam konzuli képviselőjét azokról az intézkedésekről, amelyeket a küldő állam polgárainak halála folytán a fogadó állam területén maradt hagyatéki javak biztosítása és kezelése érdekében tett;

(b) az (a) pontban említett intézkedések foganatosításánál a konzuli tisztviselő közvetlenül vagy meghatalmazottja útján közreműködhet;

(c) a konzuli tisztviselő javaslatára az (a) pontban említett intézkedések módosíthatók, hatályon kívül helyezhetők, illetve foganatosításuk elhalasztható.

(4) Ha a fogadó államban lefolytatott hagyatéki eljárás befejezése után a hagyatékot, illetőleg az ingó vagy ingatlan hagyatéki javak eladásából befolyt pénzüsszeget a küldő állam területén lakó vagy tartózkodó olyan örökösnek, hagyományosnak, vagy kötelesrésztre jogosultnak kell kiadni vagy átutalni, aki az eljárásban nem vett részt és meghatalmazottat sem nevezett meg, a hagyatéki javakat, illetőleg az eladásból befolyt pénzüsszeget a küldő állam konzuli képviseletének rendelkezésére kell bocsátani, feltéve, hogy:

- (a) az öröktag hitelezőjének minden olyan követelését kielégítették vagy biztosították, amelyet a fogadó állam jogszabályaiban meghatározott határidőn belül jelentettek be;
- (b) a megfelelő illetéket kifizették vagy biztosították;
- (c) az illetékes hatóságok a hagyatéki vagyontárgyak kiszolgáltatásához, illetve az eladásból befolyt pénzüsszeg átutalásához a szükséges engedélyt megadták.

(5) Ha a küldő állam polgára ideiglenesen tartózkodik a fogadó állam területén és ott meghal, a nála található tárgyakat minden további eljárás nélkül ki kell adni a küldő állam konzuli képviseletének; a tárgyak kivételére és a pénzüsszeg átutalására vonatkozó szabályokat ebben az esetben is meg kell tartani.

(6) A jelen Egyezmény 10. cikkének rendelkezéseit a hagyatéki ügyekben is értelemszerűen alkalmazni kell.

15. cikk. GYÁM- ÉS GONDNOKRENDELÉS

(1) A konzuli tisztviselő a küldő állam polgárai számára gyámot, illetve gondnokot rendelhet.

(2) A konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam polgárai részére rendelt gyám, illetve gondnok működésének felügyeletére.

(3) A konzuli tisztviselő — ha tudomására jut, hogy a küldő állam polgárának vagyona felügyelet nélkül maradt — a fogadó állam jogszabályainak megfelelően vagyongyelelt nevezhet ki, feltéve, hogy ezt a küldő állam joga megengedi.

16. cikk. A HAJÓZÁSSAL KAPCSOLATOS FELADATOK

(1) A konzuli tisztviselő segítséget nyújthat a küldő állam honosságával bíró hajónak.

(2) A konzuli tisztviselőt előzetesen értesíteni kell, ha a fogadó állam bíróságai vagy egyéb szervei a küldő állam hajóján eljárási cselekményt kívánnak végezni, árut szándékoznak lefoglalni, vagy a hajó parancsnokát vagy legénységének valamely tagját ki akarják hallgatni.

(3) Sürgős esetekben, vagy ha az eljárás a hajó parancsnokának kérésére történik, a konzuli tisztviselőt eljárás közben, illetőleg amint erre lehetőség nyílik, értesíteni kell.

(4) A fogadó állam szervei a konzuli tisztviselőt — kívánságára — tájékoztatják a távollétében végzett eljárási cselekményekről.

(5) Az előző bekezdésekben foglalt rendelkezések nem vonatkoznak a fogadó állam szervei által végzett vám — utlevél — és egészségügyi vizsgálatokra.

(6) A fogadó állam illetékes szervei haladéktalanul értesítik a konzuli tisztviselőt, ha a küldő állam hajója a fogadó állam vizein hajókárt szenved, és egyidejűleg tájékoztatják a személyek, a hajó és a rakomány biztonságba helyezése végett tett vagy tenni szándékolt intézkedésekről.

17. cikk. A LÉGI KÖZLEKEDÉSEL KAPCSOLATOS FELADATOK

A 16. cikk rendelkezéseit a légi közlekedésre is megfelelően alkalmazni kell, feltéve, hogy nincsenek ellentétben a Szerződő Felekre kötelező nemzetközi szerződésekkel.

18. cikk. EGYÉB KONZULI CSELEKMÉNYEK

A konzuli tisztviselő a küldő állam felhatalmazása alapján egyéb cselekményeket is végezhet, amennyiben azokat a fogadó állam jogszabályai nem tiltják és annak hatóságai nem emelnek ellenük kifogást.

III. RÉSZ. A KONZULI KÉPVISELETEKRE VONATKOZÓ KÖNNYÍTÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

19. cikk. A KONZULI KÉPVISELET TEVÉKENYSÉGÉHEZ NYUJTOTT KÖNNYÍTÉSEK

A fogadó állam minden könnyítést megad a konzuli képviselet feladatainak teljesítéséhez.

20. cikk. A NEMZETI LOBOGÓ ÉS CIMER HASZNÁLATA

(1) A küldő államnak joga van arra, hogy nemzeti lobogóját és cimereit — a jelen cikk rendelkezéseinek megfelelően — a fogadó államban használja.

(2) A küldő állam lobogója vagy cimere kitűzhető a konzuli képviselet épületére, annak kapujára, valamint a konzuli képviselet vezetőjének lakására és — ha hivatalos utra használja — közlekedési eszközeire.

(3) A jelen cikkben biztosított jogok gyakorlása során figyelembe kell venni a fogadó állam törvényeit, más jogszabályait és szokásait.

21. cikk. ELHELYEZÉS

(1) A fogadó állam köteles megkönnyíteni — törvényei és más jogszabályai kezei között — a küldő államnak a konzuli képviselet számára szükséges helyiségek területén való megszerzését, vagy segítségére lenni a képviselet más módon való elhelyezésében.

(2) A fogadó állam szükség esetén köteles segítséget nyújtani a konzuli képviseletnek abban is, hogy tagjai megfelelő lakást kapjanak.

22. cikk. A KONZULI HELYSÉGEK SÉRTHETETLENSÉGE

(1) A konzuli helyiségek sérthetetlenek.

(2) A fogadó állam hatóságai nem léphetnek be a konzuli helyiségek azon részébe, melyet a konzuli képviselet kizárólag munkája céljára használ, kivéve ha ahhoz

a konzuli képviselet vezetője, az általa megbízott személy, vagy a küldő állam diplomáciai képviseletének vezetője kifejezetten hozzájárult.

(3) A jelen cikk (2) bekezdése rendelkezéseinek fenntartásával a fogadó állam tartozik különösen arról gondoskodni, hogy minden megfelelő intézkedéssel megvédje a konzuli helyiségeket mindenféle behatolás vagy kártevés ellen és hogy megakadályozza a képviselet nyugalmanak megzavarását vagy méltóságának csorbitását.

(4) A konzuli helyiségek, azok berendezése, a konzuli képviselet vagyontárgyai és közlekedési eszközei mentesek a honvédelmi vagy közérdekű célokra történő igénybevétele minden formája alól.

23. cikk. A KONZULI HELYSÉGEK ADÓMENTESSÉGE

(1) A konzuli helyiségek és a konzuli képviselet vezetőjének lakása — ha azok tulajdonosa vagy bérlője a küldő állam vagy a küldő állam nevében eljáró bármely személy — mentesek — a tényleges szolgáltatások díjának kivételével — mindennemű országos, regionális vagy községi adó és illeték alól.

(2) A jelen cikk (1) bekezdésében említett adómentessé nem vonatkozik azokra az adókra és illetékekre, amelyek a fogadó állam jogszabályai szerint a küldő állam nevében eljáró személlyel szerződő személyt terhelik.

24. cikk. A KONZULI IRATTÁR ÉS KONZULI OKMÁNYOK SÉRTHETETLENSÉGE

A konzuli irattár és a konzuli okmányok mindenkor sérthetetlenek, bárhol is vannak elhelyezve.

25. cikk. SZABARD ÉRINTKEZÉS

(1) A fogadó állam megengedi és védelemben részesíti a konzuli képviselet szabad érintkezését minden hivatalos ügyben. A küldő állam kormányával, valamint a küldő állam bárhol lévő diplomáciai képviseleteivel és más konzuli képviseleteivel való érintkezése során a konzuli képviselet minden megfelelő eszközt felhasználhat, ideértve a diplomáciai futárokat, a diplomáciai vagy konzuli poggyászt, és a rejtjeles vagy számjeles üzeneteket is. Rádióállomást azonban a konzuli képviselet csak a fogadó állam hozzájárulásával létesíthet és használhat.

(2) A konzuli képviselet hivatalos levelezése sérthetetlen. Hivatalos levelezésen a konzuli képviselettel és annak tevékenységével kapcsolatos minden levelezést kell érteni.

(3) A konzuli poggyászt sem felnyitni, sem visszatartani nem szabad.

(4) A konzuli poggyászt alkotó csomagokat a jellegükre utaló látható külső jellel kell ellátni és az csak hivatalos levelezést vagy hivatalos okmányokat, illetve kizárólag hivatalos használatra szánt tárgyakat tartalmazhat.

26. cikk. ÉRINTKEZÉS A KÜLDŐ ÁLLAM POLGÁRAIVAL

(1) A küldő állam polgáraival kapcsolatos konzuli feladatok ellátásának megkönnyítése érdekében:

- (a) konzuli tisztviselők szabadon érintkezhetnek a küldő állam polgáraival és őket felkereshetik. A küldő állam polgárai hasonlóképpen szabadon érintkezhetnek a konzuli tisztviselőkkel és őket felkereshetik;
- (b) a fogadó állam illetékes hatóságai kötelesek késelem nélkül értesíteni a küldő állam konzuli képviseletét, ha annak konzuli kerületében a küldő állam honosságával rendelkező valamely személyt letartóztattak vagy személyes szabadságától bármely más módon megfosztottak. A letartóztatott vagy személyes szabadságától bármely más módon megfosztott személy részéről a konzuli képviselethez intézett mindenfajta közlést a fogadó állam illetékes hatóságai ugyancsak késelem nélkül továbbítani tartoznak és az érdekelt személyt kötelesek haladéktalanul felvilágosítani a jelen bekezdésben biztosított jogairól;
- (c) a konzuli tisztviselőknek joguk van ahhoz, hogy a küldő állam letartóztatott vagy személyes szabadságától bármely más módon megfosztott honosát felkeressék, vele személyesen beszéljenek, levelezzenek vele és jogi képviseletét ellássák.
- (2) A jelen cikk (1) bekezdésében biztosított jogokat csak a fogadó állam törvényei és más jogszabályai keretei között lehet gyakorolni.

27. cikk. ÉRTESÍTÉS GYÁMSÁGRÓL VAGY GONDNOKSÁGRÓL,
HAJÓTÖRÉSRŐL ÉS REPÜLOSZERENCSETLENSÉGRŐL

Ha a fogadó állam illetékes hatóságai megfelelő értesülések birtokában vannak, kötelesek:

- (a) késelem nélkül közölni az illetékes konzuli képviselettel minden olyan esetet, amikor a küldő állam kiskoru vagy cselekvőképtelen honosa számára gyám vagy gondnok rendeléséről kell gondoskodni. A gyám vagy gondnok rendelése tekintetében azonban ilyen esetben is a fogadó állam törvényei és más jogszabályai az irányadók;
- (b) késelem nélkül értesíteni a baleset színhelyéhez legközelebb lévő konzuli képviseletet, ha a küldő állam honosságával bíró hajó a fogadó állam parti tengerében vagy belső vizein hajótörést szenved vagy zátonyra fut, illetve ha a küldő államban bejegyzett repülőgépeit a fogadó állam területén baleset éri.

28. cikk. ÉRINTKEZÉS A FOGADÓ ÁLLAM HATÓSÁGAIVAL

A konzuli tisztviselők feladataik végzése során a következő hatóságokhoz fordulhatnak:

- (a) konzuli kerületük illetékes helyi hatóságaihoz;
- (b) a fogadó állam illetékes központi hatóságaihoz.

29. cikk. KONZULI DIJAK ÉS ILLETÉKEK

(1) A konzuli képviselet a fogadó állam területén olyan díjakat és illetékeket szedhet, amelyeket a konzuli cselekményekért a küldő állam törvényei és más jogszabályai előírnak.

(2) A jelen cikk (1) bekezdésében említett díjak és illetékek címén beszedett összegek a fogadó államban mentesek minden adó és illeték alól.

IV. RÉSZ. A KONZULI TISZTVEISELŐKRE ÉS A KONZULI KÉPVISELET EGYÉB TAGJAIRA VONATKOZÓ KÖNNYÍTÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

30. cikk. A KONZULI TISZTVEISELŐK VÉDELME

A fogadó állam a konzuli tisztviselőkkel illő tisztelettel bánik és minden megfelelő intézkedést megtesz a személyük, szabadságuk, vagy méltóságuk elleni bármilyen sérelem megakadályozására.

31. cikk. JOGHATÓSÁG ALÓLI MENTESSÉG

(1) A konzuli tisztviselők a konzuli feladatok ellátása során végzett cselekmények tekintetében nem tartoznak a fogadó állam joghatósága alá. Ugyanez vonatkozik a konzuli alkalmazottakra is, ha azok nem a fogadó állam polgárai.

(2) Ha a konzuli tisztviselő hivatali működésén kívül a fogadó állam törvényeibe ütköző cselekményt követ el, vele szemben csak a Szerződő Felek előzetes megállapodása alapján kerülhet sor bármilyen kényszerintézkedés foganatosítására.

(3) A küldő állam lemondhat a konzuli képviselet tagjainak az előző bekezdésekben biztosított mentességeiről. A lemondásnak mindig kifejezettnak kell lennie és azt írásban kell közölni a fogadó állammal.

32. cikk. TANUZÁSI KÖTELEZETTSÉG

(1) A konzuli képviselet tagjait fel lehet hívni arra, hogy bírói vagy államigazgatási eljárás során tanuvallomást tegyenek. A konzuli alkalmazottak és a kisegítő személyzet tagjai a tanuvallomást — a (3) bekezdésben említett esetek kivételével — nem tagadhathják meg. Ha a konzuli tisztviselő megtagadja a tanuvallomást, vele szemben semmilyen kényszerintézkedés vagy egyéb szankció nem alkalmazható.

(2) A tanuvallomást kérő hatóság köteles elkerülni, hogy a konzuli tisztviselőt feladatai teljesítésében akadályozza. E hatóság a konzuli tisztviselő tanuvallomását — ha erre lehetőség van — annak lakásán vagy a konzuli képviseleten is felveheti, vagy írásbeli nyilatkozat formájában is elfogadhatja.

(3) A konzuli képviselet tagjai nem kötelesek vallomást tenni azokról a tényekről, amelyek hivataluk gyakorlásával kapcsolatosak, és nem kötelesek bemutatni az ezekre vonatkozó levelezést és hivatalos okmányokat. Joguk van megtagadni azt is, hogy mint a küldő állam jogának szakértői tegyenek vallomást.

33. cikk. A KONZULI KÉPVISELET VEZETŐJE LAKÁSÁNAK SÉRTHETETLENSÉGE

(1) A konzuli képviselet vezetőjének lakása sérthetetlen.

(2) A konzuli képviselet vezetőjének lakása céljára szolgáló helyiségekbe a fogadó állam hatóságai nem léphetnek be, kivéve ha ahhoz a konzuli képviselet vezetője, az általa megbízott személy, vagy a küldő állam kifejezetten hozzájárult.

34. cikk. MENTESSÉG A KÜLFÖLDIEK NYILVÁNTARTÁSBA VÉTELE ÉS A TARTÓZKODÁSI ENGEDÉLY ALÓL

(1) A konzuli tisztviselők és a konzuli alkalmazottak, valamint a háztartásukban élő családtagok mentesek mindazon kötelezettségek alól, melyeket a fogadó állam törvényei és más jogszabályai a külföldiek nyilvántartásba vétele és a tartózkodási engedélyek tekintetében előírnak.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezései azonban nem alkalmazhatók sem arra a konzuli alkalmazottra, aki a küldő államnak nem állandó alkalmazottja vagy aki a fogadó államban hasznot hajtó magántevékenységet folytat, sem az ilyen konzuli alkalmazott családtagjára.

35. cikk. MENTESSÉG A TÁRSADALOMBIZTOSÍTÁSI SZABÁLYOK ALÓL

(1) A jelen cikk (3) bekezdésében foglalt rendelkezés fenntartásával a konzuli képviselet tagjai — a küldő államnak teljesített szolgálataik tekintetében —, valamint velük együttélő családtagjaik mentesek a fogadó államban esetleg érvényben lévő társadalombiztosítási szabályok alól.

(2) Az (1) bekezdésben említett mentesség a magánszemélyzet azon tagjaira is kiterjed, akik kizárólag a konzuli képviselet tagjainak alkalmazásában állnak, feltéve hogy:

(a) a fogadó államnak nem polgárai vagy nem állandó lakosai; és

(b) kiterjednek rájuk a küldő államban vagy valamely harmadik államban hatályos társadalombiztosítási szabályok.

(3) A konzuli képviselet azon tagjainak, akik a (2) bekezdésben említett mentességben nem részesülő személyeket alkalmaznak, teljesíteniük kell azokat a kötelezettségeket, amelyeket a fogadó állam társadalombiztosítási szabályai a munkáltatóra rónak.

(4) A jelen cikk (1) és (2) bekezdésében említett mentesség nem zárja ki a fogadó állam társadalombiztosítási rendszerében való önkéntes részvételt, feltéve, hogy azt a fogadó állam lehetővé teszi.

36. cikk. AÓ-ÉS VÁMMENTESSÉG

(1) A konzuli képviselet tagjai és a háztartásukban élő családtagjaik mentesek a fogadó állam polgárait terhelő adók és egyéb pénzbeli szolgáltatások alól, feltéve, hogy ezek alól a fogadó államban levő diplomáciai képviseletek azonos vagy hasonló kategóriába tartozó munkatársai is mentesek.

(2) A konzuli képviselet tagjait és a háztartásukban élő családtagjaikat ugyanazok a vámkedvezmények illetik meg, mint a diplomáciai képviseletek azonos vagy hasonló kategóriába tartozó munkatársait.

37. cikk. A FOGADÓ ÁLLAM TÖRVÉNYEINEK ÉS MÁS JOGSZABÁLYAINAK TISZTELETBEN TARTÁSA

(1) Kiváltságainak és mentességeinek sérelme nélkül e kiváltságokat és mentességeket élvező minden személy köteles tiszteletben tartani a fogadó állam törvényeit és

más jogszabályait. Ugyancsak kötelessége, hogy tartózkodjék a fogadó állam belügyeibe való beavatkozástól.

(2) A konzuli helyiségeket nem szabad a konzuli feladatok ellátásával összeegyeztethetetlen módon használni.

V. RÉSZ. VEGYES ÉS ZÁRÓRENDELKEZÉSEK

38. cikk. KONZULI FELADATOK VÉGZÉSE DIPLOMÁCIAI KÉPVISELET UTJÁN

(1) A jelen Egyezmény rendelkezései abban az esetben is alkalmazandók, ha a konzuli feladatokat diplomáciai képviselő végzi.

(2) A diplomáciai képviselő azon tagjainak nevét, akik a képviselő konzuli osztályán dolgoznak vagy akiket más módon konzuli feladatok végzésével bíztak meg, közölni kell a fogadó állam Külügyminisztériumával.

(3) Azokat a kiváltságokat és mentességeket, amelyeket a diplomáciai képviselőnek a jelen cikk (2) bekezdésében említett tagjai élveznek, továbbra is a nemzetközi jognak a diplomáciai kapcsolatra vonatkozó szabályai határozzák meg.

39. cikk. MEGERŐSÍTÉS

Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni és a megerősítő okiratokat Havannában kell kicserélni.

40. cikk. HATÁLYBALÉPÉS

A jelen Egyezmény a megerősítő okiratok kicserélésétől számított harminc nap elteltével lép hatályba és meghatározatlan ideig marad érvényben.

41. cikk. AZ EGYEZMÉNY HATÁLYÁNAK MEGSZÜNÉSE

A jelen Egyezmény hatályát veszti attól a naptól számított egy év elteltével, amikor azt a Szerződő Felek egyike felmondja.

A jelen Egyezmény Budapesten, az 1969. évi július hó napján készült két eredeti példányban, mindkettő magyar és spanyol nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság
Kormánya nevében:

[Signed — Signé]¹

A Kuba Köztársaság
Forradalmi Kormánya nevében:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Vencel Házi — Signé par Vencel Házi.

² Signed by Floreal Chomón Mediavilla — Signé par Floreal Chomón Mediavilla.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CONSULAR ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA POPULAR DE HUNGRIA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE CUBA

El Gobierno de la República Popular de Hungría y el Gobierno Revolucionario de la República de Cuba,

Animados del deseo de reglamentar sus relaciones consulares y de desarrollarlas en función de reforzar los vínculos entre los dos países,

Han resuelto concluir un Convenio Consular y a este propósito han designado como sus Plenipotenciarios:

El Gobierno de la República Popular de Hungría, al camarada Házi Vencel,

El Gobierno Revolucionario de la República de Cuba, al camarada Floreal Chomón Mediavilla,

quienes, después de haber canjeado sus Plenos Poderes, encontrados en buena y debida forma,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. DEFINICIONES

Para los fines de la presente Convención, las siguientes expresiones se entenderán como se precisa a continuación:

(a) Por « oficina consular », todo consulado general, consulado, viceconsulado o representación consular;

(b) Por « distrito consular », el territorio atribuido a la oficina consular para el ejercicio de las funciones consulares;

(c) Por « jefe de oficina consular », la persona encargada de desempeñar tal función con carácter de cónsul general, cónsul, vicecónsul o representante consular;

(d) Por « funcionario consular », toda persona, incluido el jefe de oficina consular, encargada con ese carácter del ejercicio de funciones consulares;

(e) Por « empleado consular », toda persona empleada en el servicio administrativo o técnico de la oficina consular;

(f) Por « miembro del personal de servicio », toda persona empleada en el servicio doméstico de la oficina consular;

(g) Por « miembros de la oficina consular », los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio;

(h) Por « miembros del personal consular », los funcionarios consulares salvo el jefe de oficina consular, los empleados consulares y los miembros del personal de servicio;

(i) Por « miembro del personal privado », la persona empleada exclusivamente en el servicio particular de un miembro de la oficina consular;

(j) Por « miembros de la familia », el cónyuge, los hijos menores de edad y otros familiares que se encuentren al abrigo de los funcionarios y empleados consulares;

(k) Por « locales consulares », los edificios o las partes de los edificios y el terreno anexo que, cualquiera que sea su propietario, se utilicen exclusivamente para las finalidades de la oficina consular;

(l) « Archivos consulares » significa todos los documentos, cifras y claves, ficheros, registros, correspondencia, papeles, libros, sellos, cuños, gomígrafos, películas, cintas magnetofónicas, discos y las cajas, muebles e inmuebles destinados a guardarlos, conservarlos y protegerlos.

PARTE I. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 2. ESTABLECIMIENTO DE LA OFICINA CONSULAR

(1) Ambas Partes Contratantes podrán establecer oficinas consulares en el territorio de la otra Parte Contratante.

(2) Las Partes Contratantes convendrán en cada caso en el establecimiento de oficinas consulares y en la designación de la categoría, sede y distrito de las mismas.

(3) Cualquier cambio de la sede y de la categoría de las Oficinas Consulares y modificaciones del distrito consular se verificarán mediante acuerdo entre el Estado que envía y el Estado receptor.

Artículo 3. CARTA PATENTE Y EXEQUÁTUR

(1) El Jefe de la Oficina Consular será admitido al ejercicio de sus funciones consulares cuando se le otorgue el exequátur por el Estado receptor después de habersele presentado por vía diplomática al Ministerio de Relaciones Exteriores la carta patente.

(2) La carta patente indicará el nombre y clase del Jefe de oficina consular, así como la categoría, el distrito y la sede de la misma.

(3) Hasta que le conceda el exequátur, el Estado receptor podrá admitir provisionalmente al jefe de oficina consular al ejercicio de sus funciones.

Artículo 4. NACIONALIDAD DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

Los funcionarios consulares habrán de ser nacionales del Estado que envía.

Artículo 5. PERSONA DECLARADA « NON GRATA »

Sin estar obligado a dar los motivos, el Estado receptor podrá comunicar en todo momento al Estado que envía que un funcionario consular es persona *non grata*, o que cualquier otro miembro del personal consular ya no es aceptable. En ese caso, el Estado que envía retirará a esa persona.

Artículo 6. TERMINACIÓN DE LAS FUNCIONES DE UN MIEMBRO
DE LA OFICINA CONSULAR

Las funciones de un miembro de la oficina consular terminarán en particular:

- (a) por la notificación del Estado que envía al Estado receptor de que se ha puesto término a esas funciones;
- (b) por la revocación del exequátur;
- (c) por la notificación del Estado receptor al Estado que envía de que ha cesado de considerar a la persona de que se trata como miembro del personal consular.

Artículo 7. EJERCICIO PROVISIONAL DE LAS FUNCIONES
CONSULARES

(1) En caso del retiro o fallecimiento, como también de la ausencia temporal o de cualquier otro impedimento del Jefe de la oficina consular, para el ejercicio provisional de las funciones consulares podrá ser designado otro funcionario consular o un miembro de la misión diplomática del Estado que envía. Tal designación se comunicará mediante escrito de antemano a la autoridad competente del Estado receptor.

(2) Durante su designación provisional la persona encargada gozará de los mismos derechos, privilegios e inmunidades que el Jefe de la oficina consular.

PARTE II. ATRIBUCIONES Y FUNCIONES
DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

Artículo 8. FOMENTO DE RELACIONES
ENTRE LAS PARTES CONTRATANTES

Los funcionarios consulares actuarán de modo a promover el desarrollo de las relaciones comerciales, económicas, culturales y científicas entre ambas Partes Contratantes y a robustecer los vínculos de amistad entre los dos países.

Artículo 9. PROTECCIÓN A LOS INTERESES DEL ESTADO
QUE ENVÍA Y DE SUS NACIONALES

Los funcionarios consulares otorgarán protección en el distrito consular a los derechos e intereses del Estado que envía y de sus nacionales, incluyendo las entidades jurídicas.

Artículo 10. REPRESENTACIÓN LEGAL DE LOS NACIONALES
DEL ESTADO QUE ENVÍA

(1) Dentro de su distrito, el funcionario consular podrá, sin el requisito de poder especial, representar a los nacionales del Estado que envía ante los tribunales y otras autoridades en caso que ellos estén incapacitados por ausencia y otra causa para proteger sus derechos e intereses oportunamente y que no hayan nombrado un apoderado. Esa representación durará hasta el momento en que la persona representada haya nombrado un apoderado o se haya encargado de proteger sus derechos e intereses personalmente.

(2) Lo expuesto en el párrafo 1 de este Artículo no afectará las disposiciones del Estado receptor concernientes a la obligatoria representación por abogado.

Artículo 11. EXPEDICIÓN DE PASAPORTES Y VISADOS

(1) El funcionario consular podrá expedir y revalidar pasaportes y documentos de viaje a los nacionales del Estado que envía.

(2) El funcionario consular podrá otorgar visados y prorrogar su validez.

Artículo 12. FUNCIONES RELATIVAS AL REGISTRO CIVIL

(1) Siempre que quede facultado por el Estado que envía, el funcionario consular podrá registrar los nacimientos, los matrimonios, la ciudadanía y las defunciones de los nacionales del Estado que envía, así como expedir las certificaciones correspondientes a dichos actos.

(2) A base de un fallo firme reconocido como válido de conformidad con las leyes del Estado que envía, el funcionario consular podrá asimismo anotar en el Registro Civil la terminación de los matrimonios registrados por él.

(3) Las disposiciones anteriores no eximen a las personas interesadas de la obligación que les impongan las leyes del Estado receptor en cuanto a la notificación de nacimientos, defunciones o matrimonios.

Artículo 13. FUNCIONES NOTARIALES

(1) Dentro de su distrito, el funcionario consular podrá, a menos que las leyes del Estado receptor se opongan a ello, ejecutar los siguientes actos:

(a) Recibir y extender o autenticar declaraciones de los nacionales del Estado que envía;

(b) Extender o autenticar, o recibir para guardarlos en custodia, testamentos de los nacionales del Estado que envía;

(c) Extender o autenticar los contratos celebrados entre los nacionales del Estado que envía, así como las declaraciones unilaterales de éstos, siempre que los mismos no estén en conflicto con las leyes del Estado receptor. Sin embargo, el funcionario consular no podrá extender ni autenticar contratos o declaraciones que se enderecen a establecer o transferir un derecho de propiedad relacionado con bienes raíces que radiquen en el territorio del Estado receptor;

(d) Extender o autenticar los contratos concertados entre los nacionales del Estado que envía y del receptor si el efecto legal de los mismos se produce o ha de cumplirse (ellos) exclusivamente en el territorio del Estado que envía, siempre que tal contrato no esté en conflicto con las leyes del Estado receptor;

(e) Autenticar documentos y copias, extractos o traducciones de documentos procedentes de las autoridades del Estado que envía y del receptor;

(f) Certificar firmas de los nacionales del Estado que envía en cualquier documento cuyo contenido no esté en conflicto con las leyes del Estado receptor;

(g) Recibir sumas de dinero, efectos personales y documentos de los nacionales o para ellos del Estado que envía con el objeto de guardarlos en custodia siempre que tales depósitos no estén en conflicto con las leyes del Estado receptor;

- (h) Desempeñar otras funciones que puedan encargársele por el Estado que envía.
- (2) El dinero y otros efectos personales que se encuentren bajo la custodia del cónsul no podrán llevarse fuera del Estado receptor sino de conformidad con las leyes de éste.

Artículo 14. ASUNTOS DE SUCESIÓN

(1) Si un nacional del Estado que envía fallece en el territorio del Estado receptor, la autoridad competente de este último notificará sin demora a la oficina consular comunicándole todo de lo que tenga conocimiento en lo que atañe a los herederos, a las personas que posean o reclamen un interés legal en la sucesión, o a los legatorios, así como también a la dirección al domicilio o lugar de residencia de éstos, a los bienes disponibles, y al testamento que pueda haber. Dicha autoridad notificará a la oficina consular del Estado que envía también en el caso de informarse de que la persona fallecida ha dejado bienes de su propiedad en un tercer Estado.

(2) La autoridad competente del Estado receptor notificará sin demora a la oficina consular del Estado que envía, cuando, en lo que atañe a la sucesión que radique en el territorio del Estado receptor, el heredero, la persona que tenga un interés legal en la sucesión, o el legatorio sean nacionales del Estado que envía.

(3) (a) La autoridad competente del Estado receptor comunicará sin demora a la oficina consular del Estado que envía todas las medidas que haya tomado para la salvaguardia y administración de los bienes, que quedaron en el territorio del Estado receptor a consecuencia del fallecimiento del nacional del Estado que envía;

(b) El funcionario consular tendrá derecho a intervenir, personalmente o por medio de su apoderado, al tomarse las medidas mencionadas en el inciso (a);

(c) Las medidas señaladas en el inciso (a) podrán ser modificadas, abrogadas o aplazadas a propuesta del funcionario consular.

(4) Si después del juicio sucesorio iniciado en el territorio del Estado receptor, la sucesión o la suma de dinero procedente de la venta de los bienes raíces o muebles deben ser entregados o remitidos a un heredero, a un legatorio, o a una persona que tenga un interés legal en la sucesión, quien resida o permanezca en el territorio del Estado que envía y no haya comparecido en el procedimiento ni nombrado un apoderado, dichos bienes o la suma de dinero procedente de la venta de los mismos se pondrán a la disposición de la oficina consular del Estado que envía, siempre que:

(a) hayan sido satisfechas todas las reclamaciones del fiador del testador o se haya dado fianza con relación a las mismas, las que hubieren sido notificadas dentro del término que establezcan las leyes del Estado receptor;

(b) se hayan pagado los derechos de inherencia o se haya dado fianza con relación a los mismos;

(c) las autoridades competentes hayan concedido el permiso para la entrega de los bienes de la sucesión o para la remisión de la suma de dinero procedente de la venta de los mismos.

(5) Si un nacional del Estado que envía fallece al encontrarse provisionalmente en el territorio del Estado receptor, sus bienes se entregarán sin procedimiento alguno a la oficina consular del Estado que envía, aplicándose las disposiciones pertinentes a la exportación de los bienes y a la remisión de las sumas de dinero.

(6) Las disposiciones del Artículo 10 de la presente Convención se aplicarán, *mutatis mutandis*, también a los asuntos de sucesión.

Artículo 15. NOMBRAMIENTO DE TUTOR O CURADOR

(1) El funcionario consular tendrá derecho a nombrar un tutor o un curador para los nacionales del Estado que envía.

(2) El funcionario consular tendrá derecho a vigilar la actividad del tutor o curador nombrado para los nacionales del Estado que envía.

(3) El funcionario consular, de informarse de haber quedado sin administración la propiedad de un nacional del Estado que envía, podrá nombrar, siempre que lo permitan las leyes del Estado que envía, una persona para la administración de la misma con arreglo a las leyes del Estado receptor.

Artículo 16. FUNCIONES RELATIVAS A LA MARINA MERCANTE

(1) El funcionario consular podrá prestar ayuda a los buques que tengan la nacionalidad del Estado que envía.

(2) Al funcionario consular se le avisará con anticipación cuando los tribunales u otras autoridades del Estado receptor tengan intención de ejecutar cualquier acto de procedimiento a bordo de un buque del Estado que envía, o de confiscar cualesquiera bienes o de interrogar al capitán o los miembros de la tripulación.

(3) En caso de urgencia o de iniciarse el procedimiento a petición del capitán, al funcionario consular se le notificará en el curso del procedimiento o tan pronto como sea posible.

(4) Si el funcionario consular no ha estado presente, tendrá derecho, a petición suya, de recibir de las autoridades del Estado receptor una información de lo que sucedió en su ausencia.

(5) Las disposiciones de los párrafos precedentes no se aplicarán a las inspecciones por las autoridades del Estado receptor, que se relacionan con asuntos aduanales, de admisión de extranjeros o de sanidad.

(6) En caso de naufragio de un buque del Estado que envía en aguas del Estado receptor, el funcionario consular deberá ser notificado lo más pronto posible por las autoridades competentes del Estado receptor acerca de dicho naufragio y asimismo de las medidas tomadas o por tomar que tiendan a la conservación de las vidas de las personas a bordo, del buque averiado, y del cargamento.

Artículo 17. FUNCIONES RELACIONADAS CON LA AVIACIÓN CIVIL

Las disposiciones del Artículo 16 se aplicarán, *mutatis mutandis*, también a la aviación civil siempre que no estén en conflicto con los acuerdos internacionales que obliguen a las Partes Contratantes.

Artículo 18. OTRAS FUNCIONES CONSULARES

El funcionario consular podrá ser facultado por el Estado que envía para el desempeño de otras funciones siempre que éstas no queden prohibidas por las leyes del Estado receptor y las autoridades competentes del mismo no se opongan a ellas.

PARTE III. FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES
RELATIVOS A LA OFICINA CONSULAR

Artículo 19. FACILIDADES CONCEDIDAS A LA OFICINA CONSULAR
PARA SU LABOR

El Estado receptor concederá todas las facilidades para el ejercicio de las funciones de la oficina consular.

Artículo 20. USO DE LA BANDERA Y DEL ESCUDO NACIONALES

(1) El Estado que envía tendrá derecho a usar su bandera y su escudo nacionales en el Estado receptor, de conformidad con las disposiciones de este Artículo.

(2) La bandera o el escudo del Estado que envía podrá colocarse en el edificio de la oficina consular, en su puerta de entrada, así como en la residencia del jefe de la oficina consular y en sus medios de transporte que utilice para asuntos oficiales.

(3) Al ejercer los derechos reconocidos por este Artículo, se tendrán en cuenta las leyes, los reglamentos y los usos del Estado receptor.

Artículo 21. LOCALES

(1) El Estado receptor deberá facilitar, de conformidad con sus leyes y reglamentos, la adquisición en su territorio por el Estado que envía de los locales necesarios para la oficina consular, o ayudarle a obtenerlos de alguna otra manera.

(2) Cuando sea necesario, el Estado receptor ayudará también a la oficina consular a conseguir alojamiento adecuado para sus miembros.

Artículo 22. INVIOLABILIDAD DE LOS LOCALES CONSULARES

(1) Los locales consulares gozarán de inviolabilidad.

(2) Las autoridades del Estado receptor no podrán penetrar en la parte de los locales consulares que se utilice exclusivamente para el trabajo de la oficina consular, salvo con consentimiento expreso del jefe de la oficina consular, o de una persona que él designe, o del jefe de la Misión diplomática del Estado que envía.

(3) Con sujeción a las disposiciones del párrafo 2 de este Artículo, el Estado receptor tendrá la obligación especial de adoptar todas las medidas apropiadas para proteger los locales consulares contra toda intrusión o daño y para evitar que se perturbe la tranquilidad de la oficina consular o se atente contra su dignidad.

(4) Los locales consulares, sus muebles, los bienes de la oficina consular y sus medios de transporte, no podrán ser objeto de ninguna requisa por razones de defensa nacional o de utilidad pública.

Artículo 23. EXENCIÓN FISCAL DE LOS LOCALES CONSULARES

(1) Los locales consulares y la residencia del Jefe de la oficina consular de los que sea propietario o inquilino el Estado que envía o cualquiera persona que actúe en su

representación, estarán exentos de todos los impuestos y gravámenes nacionales, regionales o municipales, excepto de los que constituyan el pago de determinados servicios prestados.

(2) La exención fiscal a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo, no se aplicará a los impuestos y gravámenes que, conforme a la legislación del Estado receptor, deba satisfacer la persona que contrate con aquella que actúe en representación del Estado que envía.

*Artículo 24. INVOLABILIDAD DE LOS ARCHIVOS
Y DOCUMENTOS CONSULARES*

Los archivos y documentos consulares son siempre inviolables dondequiera que se encuentren.

Artículo 25. LIBERTAD DE COMUNICACIÓN

(1) El Estado receptor permitirá y protegerá la libertad de comunicación de la oficina consular para todos los asuntos oficiales. La Oficina consular podrá utilizar todos los medios de comunicación apropiados, entre ellos los correos diplomáticos, la valija diplomática o consular y los mensajes en clave o cifra, para comunicarse con el gobierno, con las misiones diplomáticas o con los demás consulados del Estado que envía, dondequiera que se encuentren. Sin embargo; la oficina consular no podrá instalar y utilizar una emisora de radio a no ser con el consentimiento del Estado receptor.

(2) La correspondencia oficial de la oficina consular, será inviolable. Por correspondencia oficial se entenderá toda correspondencia relativa a la oficina consular y a sus funciones.

(3) La valija consular no podrá ser abierta ni retenida.

(4) Los bultos que constituyan la valija consular deberán ir provistos de signos exteriores visibles, indicadores de su carácter, y sólo podrán contener correspondencia o documentos oficiales, u objetos destinados exclusivamente al uso oficial.

*Artículo 26. COMUNICACIÓN CON LOS NACIONALES
DEL ESTADO QUE ENVÍA*

(1) Con el fin de facilitar el ejercicio de las funciones consulares relacionadas con los nacionales del Estado que envía:

- (a) los funcionarios consulares podrán comunicarse libremente con los nacionales del Estado que envía y visitarlos. Los nacionales del Estado que envía deberán tener la misma libertad de comunicarse con los funcionarios consulares de ese Estado y de visitarlos;
- (b) las autoridades competentes del Estado receptor deberán informar sin (demora alguna) a la oficina consular del Estado que envía cuando, en su distrito, un nacional del Estado que envía sea arrestado o privado de su libertad personal de cualquier otra forma. Cualquier comunicación dirigida a la oficina consular por la persona arrestada o privada de su libertad personal de cualquier otra forma, le será asimismo transmitida sin demora por dichas autoridades, las cuales habrán de informar sin dilación a la persona interesada acerca de los derechos que se le reconocen en este inciso;

(c) los funcionarios consulares tendrán derecho a visitar al nacional del Estado que envía que se halle arrestado o privado de su libertad personal de cualquier otra forma, a conversar en lo privado con él, a corresponder con él y actuar en su representación legal.

(2) Las prerrogativas a las que se refiere el párrafo 1 de este Artículo sólo se ejercerán con arreglo a las leyes y reglamentos del Estado receptor.

Artículo 27. INFORMACIÓN EN CASOS DE TUTELA, CURATELA, NAUFRAGIO Y ACCIDENTES AÉREOS

Cuando las autoridades competentes del Estado receptor posean la información correspondiente, estarán obligadas:

- (a) a comunicar sin (demora) a la oficina consular competente todos los casos en que el nombramiento de tutor o de curador sea de interés para un menor o un incapacitado nacional del Estado que envía. Esa facilidad, sin embargo, no impedirá que se apliquen las leyes y reglamentos del Estado receptor relativos a esos nombramientos;
- (b) a informar sin (demora) a la oficina consular más próxima al lugar del accidente, cuando un buque que tenga la nacionalidad del Estado que envía naufrage o encalle en el mar territorial o en las aguas interiores del Estado receptor, o cuando un avión matriculado del Estado que envía sufra un accidente en territorio del Estado receptor.

Artículo 28. COMUNICACIÓN CON LAS AUTORIDADES DEL ESTADO RECEPTOR

Los funcionarios consulares podrán dirigirse en el ejercicio de sus funciones:

- (a) a las autoridades locales competentes de su distrito consular;
- (b) a las autoridades centrales competentes del Estado receptor.

Artículo 29. DERECHOS Y ARANCELES CONSULARES

(1) La oficina consular podrá percibir en el territorio del Estado receptor los derechos y aranceles que establezcan las leyes y reglamentos del Estado que envía para los servicios consulares.

(2) Las cantidades percibidas por concepto de los derechos y aranceles previstos en el párrafo 1 de este Artículo estarán exentos de todo impuesto y gravamen en el Estado receptor.

PARTE IV. FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES RELATIVOS A LOS FUNCIONARIOS CONSULARES Y LOS DEMÁS MIEMBROS DE LA OFICINA CONSULAR

Artículo 30. PROTECCIÓN DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

El Estado receptor deberá tratar a los funcionarios consulares con la debida deferencia y adoptará todas las medidas adecuadas para evitar cualquier atentado contra su persona, su libertad o su dignidad.

Artículo 31. INMUNIDAD DE JURISDICCIÓN

(1) Los funcionarios consulares no estarán sometidos a la jurisdicción del Estado receptor por los actos ejecutados en el ejercicio de las funciones consulares. Las disposiciones de este párrafo se aplicarán también a los empleados consulares que no sean nacionales del Estado receptor.

(2) Si, fuera del ejercicio de sus atribuciones oficiales, un funcionario consular cometiere un acto contrario a las leyes del Estado receptor, no se le podrá aplicar ninguna medida coactiva salvo previo acuerdo de las Partes Contratantes.

(3) El Estado que envía podrá renunciar, respecto de los miembros de la oficina consular, a las inmunidades establecidas en los párrafos anteriores. La renuncia habrá de ser siempre expresa y habrá de comunicarse por escrito al Estado receptor.

Artículo 32. OBLIGACIÓN DE COMPARECER COMO TESTIGO

(1) Los miembros de la oficina consular podrán ser llamados a comparecer como testigos en procedimientos judiciales o administrativos. Los empleados consulares o los miembros del personal de servicio no podrán negarse, excepto en el caso al que se refiere el párrafo 3 de este Artículo, a deponer como testigo. Si un funcionario consular se negase a hacerlo, no se le podrá aplicar ninguna medida coactiva u otra sanción.

(2) La autoridad que requiera el testimonio deberá evitar que se perturbe al funcionario consular en el ejercicio de sus funciones. Podrá recibir el testimonio del funcionario consular en su domicilio o en la oficina consular, o aceptar su declaración por escrito, siempre que sea posible.

(3) Los miembros de la oficina consular no estarán obligados a deponer sobre hechos relacionados con el ejercicio de sus funciones, ni a exhibir la correspondencia y los documentos oficiales referentes a aquéllos. Asimismo, podrán negarse a deponer como peritos respecto de las leyes del Estado que envía.

Artículo 33. INVIOLABILIDAD DE LA RESIDENCIA DEL JEFE DE LA OFICINA CONSULAR

(1) La residencia del jefe de la oficina consular será inviolable.

(2) A no ser con el consentimiento expreso del jefe de la oficina consular, o de una persona que él designe, o del Estado que envía, las autoridades del Estado receptor no podrán penetrar en los locales utilizados como residencia del jefe de la oficina consular.

Artículo 34. EXENCIÓN DE LA INSCRIPCIÓN DE EXTRANJEROS
Y DEL PERMISO DE RESIDENCIA

(1) Los funcionarios y empleados consulares y los miembros de su familia que vivan en su casa, estarán exentos de todas las obligaciones prescritas por las leyes y reglamentos del Estado receptor relativos a la inscripción de extranjeros y al permiso de residencia.

(2) Sin embargo, las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo no se aplicarán a los empleados consulares que no sean empleados permanentes del Estado que envía o que ejerzan en el Estado receptor una actividad privada lucrativa, ni a los miembros de la familia de esos empleados.

Artículo 35. EXENCIÓN DEL RÉGIMEN DE SEGURIDAD SOCIAL

(1) Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 3 de este Artículo, los miembros de la oficina consular — en cuanto a los servicios que prestan al Estado que envía — y los miembros de su familia que vivan en su casa estarán exentos de las disposiciones sobre seguridad social que estén en vigor en el Estado receptor.

(2) La exención prevista en el párrafo 1 de este artículo se aplicará también a los miembros del personal privado que estén al servicio exclusivo de los miembros de la oficina consular, siempre que:

(a) no sean nacionales o residentes permanentes del Estado receptor; y

(b) estén protegidos por las normas sobre seguridad social vigentes en el Estado que envía o en un tercer Estado.

(3) Los miembros de la oficina consular que empleen a personas a quienes no se aplique la exención prevista en el párrafo 2 de este Artículo habrán de cumplir las obligaciones que las disposiciones de seguridad social del Estado receptor impongan a los empleadores.

(4) La exención prevista en los párrafos 1 y 2 de este Artículo no impedirá la participación voluntaria en el régimen de seguridad social del Estado receptor, siempre que sea permitida por ese Estado.

Artículo 36. FRANQUICIAS ADUANERA Y EXENCIÓN FISCAL

(1) Los miembros de la oficina consular y los miembros de su familia que vivan en su casa estarán exentos de todos los impuestos y demás contribuciones monetarias exigibles de los nacionales del Estado receptor, siempre que también estén exentos de los mismos los empleados, que pertenezcan a una categoría similar o análoga, de las misiones diplomáticas en el Estado receptor.

(2) Los miembros de la oficina consular y los miembros de su familia que vivan en su casa gozarán de las mismas facilidades aduaneras que los empleados de las misiones diplomáticas quienes pertenezcan a una categoría similar o análoga.

Artículo 37. RESPETO DE LAS LEYES Y REGLAMENTOS DEL ESTADO RECEPTOR

(1) Sin perjuicio de sus privilegios e inmunidades, todas las personas que gocen de esos privilegios e inmunidades deberán respetar las leyes y reglamentos del Estado receptor. También estarán obligadas a no inmiscuirse en los asuntos internos de dicho Estado.

(2) Los locales consulares no serán utilizados de manera incompatible con el ejercicio de las funciones consulares.

PARTE V. DISPOSICIONES FINALES Y DIVERSAS

Artículo 38. EJERCICIO DE FUNCIONES CONSULARES POR MISIONES DIPLOMÁTICAS

(1) Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán también al ejercicio de funciones consulares por una misión diplomática.

(2) Se comunicarán al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor los nombres de los miembros de la misión diplomática que estén agregados a la sección consular o estén encargados del ejercicio de funciones consulares de alguna otra manera.

(3) Los privilegios e inmunidades de los miembros de la misión diplomática a los que se refiere el párrafo 2 de este Artículo, seguirán rigiéndose por las normas de derecho internacional relativas a las relaciones diplomáticas.

Artículo 39. RATIFICACIÓN

El presente Convenio deberá ratificarse y el intercambio de los instrumentos de ratificación se efectuará en la ciudad de La Habana.

Artículo 40. ENTRADA EN VIGOR

El presente Convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha del intercambio de los instrumentos de ratificación y seguirá en vigor por un período indefinido.

Artículo 41. TERMINACIÓN DEL CONVENIO

El presente Convenio cesará de ser efectivo un año después de la fecha en que cualquiera de ambas Partes Contratantes lo haya denunciado.

HECHO en Budapest a los 24 días del mes de julio de mil novecientos sesenta y nueve, en dos ejemplares, cada uno en los idiomas húngaro y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República Popular
de Hungría

[Signed — Signé]²

Por el Gobierno Revolucionario
de la República de Cuba

¹ Signed by Vencel Házi — Signé par Vencel Házi.

² Signed by Floreal Chomón Mediavilla — Signé par Floreal Chomón Mediavilla.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE REVOLUTIONARY GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA

The Government of the Hungarian People's Republic and the Revolutionary Government of the Republic of Cuba,

Desiring to regulate their consular relations and to develop them with a view to strengthening the links between the two countries,

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Hungarian People's Republic: comrade Vencel Házi;

The Revolutionary Government of the Republic of Cuba: comrade Floreal Chomón Mediavilla;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meaning hereunder assigned to them:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity, who may hold the rank of consul-general, consul, vice-consul or consular agent;

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;

(e) "Consular employee" means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;

(f) "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;

(g) "Members of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;

¹ Came into force on 8 September 1972, i.e. 30 days after the exchange of instruments of ratification, which took place on 9 August 1972 at Havana, in accordance with articles 39 and 40.

(h) "Members of the consular staff" means consular officers other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;

(i) "Member of the private staff" means any person employed exclusively in the private service of a member of a consular post;

(j) "Members of the family" means the spouse, minor children and other relatives who are dependants of consular officers and employees;

(k) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(l) "Consular archives" means all papers, documents, ciphers and codes, card-indexes, registers, correspondence, books, seals, stamps, rubber stamps, films, tapes, discs, and the cabinets, furniture and premises intended for their safekeeping, preservation and protection.

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 2. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS

(1) Each Contracting Party may establish consular posts in the territory of the other Contracting Party.

(2) The Contracting Parties shall in each case agree on the establishment of consular posts and on the classification, site and district of such posts.

(3) Any change in the site or classification of a consular post or in the consular district shall be made by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 3. LETTER OF COMMISSION AND EXEQUATUR

(1) The head of a consular post shall be admitted to the exercise of his functions upon the granting of an exequatur by the receiving State, after the letter of commission has been presented through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs.

(2) The letter of commission shall show the name and category of the head of the consular post, and the classification, district and site of the consular post.

(3) Pending the granting of the exequatur, the receiving State may admit the head of a consular post on a provisional basis to the exercise of his functions.

Article 4. NATIONALITY OF CONSULAR OFFICERS

A consular officer shall be a national of the sending State.

Article 5. PERSONS DECLARED "NON GRATA"

The receiving State may at any time, without having to explain the reason for its decision, notify the sending State that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of a consular post is unacceptable. The sending State shall thereupon recall the person concerned.

Article 6. TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER
OF A CONSULAR POST

The functions of a member of a consular post shall be terminated in particular where:

- (a) The sending State notifies the receiving State of the termination of such functions;
- (b) The exequatur is withdrawn;
- (c) The receiving State notifies the sending State that it has ceased to consider the person concerned a member of the consular staff.

Article 7. PROVISIONAL EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

(1) In the event of the recall, death, temporary absence or any impediment affecting the head of a consular post, another consular officer or a member of the diplomatic mission of the sending State may be appointed to exercise consular functions provisionally. Notice of such appointment shall be given in advance and in writing to the competent authority of the receiving State.

(2) A person acting provisionally as head of a consular post shall enjoy the same rights, privileges and immunities as the head of a consular post.

PART II. AUTHORITY AND FUNCTIONS OF CONSULAR OFFICERS

Article 8. FOSTERING OF RELATIONS BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

A consular officer shall act in such a way as to further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the two Contracting Parties and to strengthen the bonds of friendship between the two countries.

Article 9. PROTECTION OF THE INTERESTS OF THE SENDING STATE
AND OF ITS NATIONALS

A consular officer shall afford protection, within the consular district, to the rights and interests of the sending State and of its nationals, including bodies corporate.

Article 10. LEGAL REPRESENTATION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

(1) A consular officer may, within his district, and without special authorization, represent, before tribunals and other authorities, nationals of the sending State who, owing to absence or for any other reason, are unable to protect their rights and interests at the proper time and who have not appointed an agent. Such representation shall remain in effect until the person represented has appointed an agent or has personally assumed the protection of his rights and interests.

(2) The provisions of paragraph (1) of this article shall not affect the regulations of the receiving State concerning compulsory representation by counsel.

Article 11. ISSUE OF PASSPORTS AND VISAS

- (1) A consular officer may issue and renew passports and travel documents on behalf of nationals of the sending State.
- (2) A consular officer may issue and renew visas.

Article 12. CIVIL REGISTRY

- (1) A consular officer, if so authorized by the sending State, may register the birth, marriage, nationality and death of nationals of the sending State and issue the corresponding certificates.
- (2) A consular officer may also enter in the marriage register the dissolution—by virtue of a final judgement recognized as valid under the law of the sending State—of a marriage previously registered by him.
- (3) The foregoing provisions shall not exempt the persons concerned from the obligation to comply with the laws of the receiving State with regard to the notification of births, deaths and marriages.

Article 13. NOTARIAL FUNCTIONS

- (1) Provided that there is nothing contrary thereto in the laws of the receiving State, a consular officer may, within the consular district, perform the following acts:
 - (a) Receive, draw up or authenticate declarations by nationals of the sending State;
 - (b) Draw up, authenticate or accept for safekeeping wills of nationals of the sending State;
 - (c) Draw up or authenticate contracts concluded between, or unilateral declarations made by, nationals of the sending State, provided that they are not at variance with the laws of the receiving State. However, a consular officer may not record or authenticate contracts or declarations which are intended to establish or transfer property rights relating to immovable property situated in the territory of the receiving State;
 - (d) Draw up or authenticate contracts concluded between nationals of the sending State and of the receiving State if the contracts are to have legal effect or are to be executed exclusively in the territory of the sending State, provided that such contracts are not contrary to the laws of the receiving State;
 - (e) Authenticate documents and copies, extracts or translations of documents emanating from the authorities of the sending State or of the receiving State;
 - (f) Certify signatures of nationals of the sending State on any document the content of which is not contrary to the laws of the receiving State;
 - (g) Accept for safekeeping money, personal property and documents from or on behalf of nationals of the sending State, provided that the deposit thereof is not contrary to the laws of the receiving State;
 - (h) Perform other functions entrusted to him by the sending State.
- (2) Money and other personal property which is in the safekeeping of the consul may not be taken out of the receiving State except in conformity with the laws of that State.

Article 14. MATTERS OF SUCCESSION

(1) If a national of the sending State dies in the territory of the receiving State, the competent authority of the latter State shall notify the consular post without delay and provide it with all available information concerning: heirs, persons having or claiming a legal interest in the estate, or legatees; the address, domicile or place of residence of the aforementioned persons; the nature of the estate; and the existence of a will. The said authority shall also notify the consular post of the sending State of any knowledge it receives that the deceased left property in a third State.

(2) The competent authority of the receiving State shall notify the consular post of the sending State without delay, where, with regard to an estate situated in the territory of the receiving State, the heir, the person having a legal interest in the estate or the legatee is a national of the sending State.

(3) (a) The competent authority of the receiving State shall notify the consular post of the sending State without delay concerning all measures it has taken for the safeguarding and administration of assets which remain in the territory of the receiving State as a result of the death of a national of the sending State;

(b) A consular officer may co-operate, either personally or through a representative, in the execution of the measures referred to in subparagraph (a);

(c) The measures referred to in subparagraph (a) may be modified, abrogated or postponed on the proposal of the consular officer.

(4) If, upon the conclusion of succession proceedings instituted in the territory of the receiving State, the estate or the proceeds of the sale of the immovable or movable estate are to be delivered or remitted to an heir, a legatee or a person having a legal interest in the estate who is resident or present in the territory of the sending State and has not appeared in the proceedings or appointed a representative, the estate or the proceeds of the sale thereof shall be placed at the disposal of the consular post of the sending State, provided that:

(a) All claims of creditors of the testator presented within the period prescribed by the law of the receiving State have been satisfied or secured;

(b) The estate duties have been paid or secured;

(c) The competent authorities have granted permission for the delivery of the assets of the estate or for the remittance of the proceeds of the sale thereof.

(5) If a national of the sending State dies while he is temporarily in the territory of the receiving State, his personal effects shall be delivered to the consular post of the sending State without any formal proceedings, subject to the regulations concerning the export of goods and the remittance of sums of money.

(6) The provisions of article 10 of this Convention shall also apply, *mutatis mutandis*, to matters of succession.

Article 15. APPOINTMENT OF A GUARDIAN OR TRUSTEE

(1) A consular officer shall be entitled to appoint a guardian or trustee on behalf of nationals of the sending State.

(2) A consular officer shall be entitled to supervise the activities of the guardian or trustee appointed on behalf of nationals of the sending State.

(3) If it comes to the knowledge of a consular officer that property of a national of the sending State is not being cared for, the said officer shall be entitled, if the law of the sending State so permits and subject to the laws of the receiving State, to appoint a person to administer the said property.

Article 16. FUNCTIONS RELATING TO THE MERCHANT MARINE

(1) A consular officer shall be entitled to render assistance to vessels showing the nationality of the sending State.

(2) A consular officer shall be informed in advance of any intention on the part of the courts or other authorities of the receiving State to carry out any procedural measure or confiscate any goods on board a vessel of the sending State or to interrogate the master or any member of the crew of such vessel.

(3) In a case of urgency or where the proceedings are initiated at the request of the master, the consular officer shall be notified in the course of the proceedings or as soon as possible.

(4) The authorities of the receiving State shall provide the consular officer, at his request, with information concerning procedural measures carried out in his absence.

(5) The provisions of the preceding paragraphs shall not apply to inspections carried out by the authorities of the receiving State in connexion with customs, passport or health matters.

(6) In the event of a vessel of the sending State being wrecked in the waters of the receiving State, the consular officer shall be notified thereof as soon as possible by the competent authorities of the receiving State and shall at the same time be informed of the measures taken, or intended to be taken, for the purpose of safeguarding the lives of the persons on board, the damaged vessel and the cargo.

Article 17. FUNCTIONS RELATING TO CIVIL AVIATION

The provisions of article 16 shall also apply, *mutatis mutandis*, to civil aviation, provided that they are not in conflict with international agreements binding on the Contracting Party.

Article 18. OTHER CONSULAR FUNCTIONS

A consular officer may be empowered by the sending State to perform other functions, provided that such functions are not prohibited by the laws of the receiving State and no objection thereto is taken by the competent authorities of that State.

PART III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES RELATING
TO A CONSULAR POST

Article 19. FACILITIES FOR THE WORK OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post.

Article 20. USE OF NATIONAL FLAG AND COAT OF ARMS

(1) The sending State shall have the right to the use of its national flag and coat of arms in the receiving State in accordance with the provisions of this article.

(2) The flag of the sending State may be flown and its coat of arms displayed on the building occupied by the consular post and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consular post and on his means of transport when used on official business.

(3) In the exercise of the rights accorded by this article, regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

Article 21. ACCOMMODATION

(1) The receiving State shall either facilitate the acquisition on its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of such premises necessary for its consular post or assist the latter in obtaining accommodation in some other way.

(2) The receiving State shall also, where necessary, assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

Article 22. INVIOABILITY OF THE CONSULAR PREMISES

(1) Consular premises shall be inviolable.

(2) The authorities of the receiving State shall not enter that part of the consular premises which is used exclusively for the purpose of the work of the consular post except with the express consent of the head of the consular post or of his designee or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

(3) Subject to the provisions of paragraph 2 of this article, the receiving State shall be under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

(4) The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of national defence or public utility.

Article 23. EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES

(1) Consular premises and the residence of the head of consular post of which the sending State or any person acting on its behalf is the owner or lessee shall be exempt from all national, regional or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.

(2) The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to such dues and taxes if, under the law of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the person acting on behalf of the sending State.

Article 24. INVIOIABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES AND DOCUMENTS

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 25. FREEDOM OF COMMUNICATION

(1) The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post in respect of all official business. In communicating with the Government the diplomatic missions and other consular posts, wherever situated, of the sending State may employ all appropriate means, including diplomatic couriers, the diplomatic or consular bag and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.

(2) The official correspondence of the consular post shall be inviolable. Official correspondence means all correspondence relating to the consular post and its functions.

(3) The consular bag shall be neither opened nor detained.

(4) The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

Article 26. COMMUNICATION WITH NATIONALS OF THE SENDING STATE

(1) With a view to facilitating the exercise of consular functions relating to nationals of the sending State:

- (a) Consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State and to have access to them. Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to consular officers of that State;
- (b) The competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of the sending State is arrested or is detained in any other manner. Any communication addressed to the consular post by the person arrested or detained in any other manner shall also be forwarded by the said authorities without delay. The said authorities shall inform the persons concerned without delay of his rights under this subparagraph;
- (c) Consular officers shall have the right to visit a national of the sending State who has been arrested or has been detained in any other manner, to talk with him privately, to correspond with him and to arrange for his legal representation.

(2) The rights referred to in paragraph 1 of this article shall be exercised only in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

Article 27. INFORMATION IN CASES OF GUARDIANSHIP OR TRUSTEESHIP, WRECKS AND AIR ACCIDENTS

If the relevant information is available to the competent authorities of the receiving State, such authorities shall have the duty:

- (a) To inform the competent consular post without delay of any case where the appointment of a guardian or trustee appears to be in the interests of a minor or

other person lacking full capacity who is a national of the sending State. The giving of this information shall however, be without prejudice to the operation of the laws and regulations of the receiving State concerning such appointments;

- (b) If a vessel, having the nationality of the sending State, is wrecked or runs aground in the territorial sea or internal waters of the receiving State, or if an aircraft registered in the sending State suffers an accident on the territory of the receiving State, to inform without delay the consular post nearest to the scene of the occurrence.

Article 28. COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES
OF THE RECEIVING STATE

In the exercise of their functions, consular officers may address:

- (a) The competent local authorities of their consular district;
(b) The competent central authorities of the receiving State.

Article 29. CONSULAR FEES AND CHARGES

- (1) The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular acts.
(2) The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

PART IV. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES RELATING TO CONSULAR OFFICERS AND OTHER MEMBERS OF A CONSULAR POST

Article 30. PROTECTION OF CONSULAR OFFICERS

The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

Article 31. IMMUNITY FROM JURISDICTION

(1) Consular officers shall not be amenable to the jurisdiction of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of consular functions. The provisions of this paragraph shall also apply to consular employees who are not nationals of the receiving State.

(2) If, otherwise than in the exercise of his official functions, a consular officer commits an act contrary to the laws of the receiving State, no coercive measure may be taken against him except by prior agreement between the Contracting Parties.

(3) The sending State may waive, with regard to the members of the consular post, the immunities provided for in the foregoing paragraphs. The waiver shall in all cases be express and shall be communicated to the receiving State in writing.

Article 32. LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

(1) Members of a consular post may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. A consular employee or a member of

the service staff shall not, except in the case mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or other penalty may be applied to him.

(2) The authority requiring the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his functions. It may, when possible, take such evidence at his residence or at the consular post or accept a statement from him in writing.

(3) Members of a consular post shall be under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official and correspondence documents relating thereto. They shall also be entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

Article 33. INVIOIABILITY OF THE RESIDENCE OF THE HEAD
OF THE CONSULAR POST

(1) The residence of the head of the consular post shall be inviolable.

(2) The authorities of the receiving State shall not enter the premises used as the residence of the head of the consular post except with the express consent of the head of the consular post or of his designee or of the sending State.

Article 34. EXEMPTION FROM REGISTRATION OF ALIENS
AND RESIDENCE PERMITS

(1) Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

(2) The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply to any consular employee who is not a permanent employee of the sending State or who carries on any private gainful occupation in the receiving State or to any member of the family of any such employee.

Article 35. SOCIAL SECURITY EXEMPTION

(1) Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post with respect to services rendered by them for the sending State, and members of their families forming part of their households, shall be exempt from social security provisions which may be in force in the receiving State.

(2) The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall apply also to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition:

(a) That they are not nationals of or permanently resident in the receiving State; and

(b) That they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or a third State.

(3) Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall observe the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

(4) The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

Article 36. EXEMPTION FROM TAXATION AND CUSTOMS DUTIES.

(1) Members of the consular post and members of their families forming part of their households shall be exempt from all taxes and other monetary contributions payable by nationals of the receiving State, provided that the employees of diplomatic missions in the receiving State who belong to the same or a similar category are also exempt therefrom.

(2) Members of the consular post and members of their families forming part of their households shall enjoy the same customs facilities as the employees of diplomatic missions who belong to the same or a similar category.

*Article 37. RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS
OF THE RECEIVING STATE*

(1) Without prejudice to their privileges and immunities, it shall be the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State. They shall also have a duty not to interfere in the internal affairs of that State.

(2) The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

PART V. FINAL AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Article 38. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS
BY DIPLOMATIC MISSIONS*

(1) The provisions of the present Convention shall apply also to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

(2) The names of members of a diplomatic mission assigned to the consular section or otherwise charged with the exercise of consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Receiving State.

(3) The privileges and immunities of the members of a diplomatic mission referred to in paragraph 2 of this article shall continue to be governed by the rules of international law concerning diplomatic relations.

Article 39. RATIFICATION

This Convention shall be ratified, and the exchange of the instruments of ratification shall take place at Havana.

Article 40. ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force thirty days after the exchange of instruments of ratification and shall remain in force for an indefinite period.

Article 41. TERMINATION OF THE CONVENTION

This Convention shall cease to have effect one year after the date on which it is denounced by either Contracting Party.

DONE at Budapest on 24 July 1969, in duplicate in the Hungarian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Hungarian People's
Republic:

[VENCEL HÁZI]

For the Revolutionary Government
of the Republic of Cuba:

[FLOREAL CHOMÓN MEDIAVILLA]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNEMENT
RÉVOLUTIONNAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement révolutionnaire de la République de Cuba,

Désireux de régler leurs relations dans le domaine consulaire et de les développer en vue de renforcer les liens entre les deux pays,

Ont décidé de conclure une Convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Gouvernement de la République populaire hongroise, le camarade Vencel Házi;

Le Gouvernement révolutionnaire de la République de Cuba, le camarade Floreal Chomón Mediavilla;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée de l'exercice de fonctions consulaires en qualité de consul général, de consul, de vice-consul ou d'agent consulaire;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

f) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;

g) L'expression « membres du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires employés consulaires et membres du personnel de service;

¹ Entrée en vigueur le 8 septembre 1972, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu le 9 août 1972 à La Havane, conformément aux articles 39 et 40.

h) L'expression « membres du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, des employés consulaires et des membres du personnel de service;

i) L'expression « membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;

j) L'expression « membres de la famille » s'entend du conjoint, des enfants mineurs et autres personnes à charge des fonctionnaires et employés consulaires;

k) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

l) L'expression « archives consulaires » s'entend de tous les documents, chiffres et codes, fichiers, registres, correspondance, papiers, livres, sceaux, timbres, tampons, films, rubans magnétiques et disques, ainsi que des casiers, meubles et locaux destinés à les protéger et à les conserver.

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 2. ETABLISSEMENT DU POSTE CONSULAIRE

1) Chaque Partie contractante peut établir des postes consulaires sur le territoire de l'autre Partie.

2) Les Parties contractantes s'entendent dans chaque cas sur l'établissement du poste consulaire, ainsi que sur son siège et sa circonscription.

3) Tout changement concernant le siège du poste consulaire, sa classe ou sa circonscription s'effectue d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. LETTRE DE PROVISION ET EXEQUATUR

1) Le chef de poste consulaire est admis à exercer ses fonctions consulaires lorsqu'il obtient l'exequatur de l'Etat de résidence, après que la lettre de provision a été transmise par la voie diplomatique au Ministère des affaires étrangères de celui-ci.

2) La lettre de provision indique le nom et le rang du chef de poste consulaire, ainsi que la classe, la circonscription et le siège de ce dernier.

3) En attendant de lui accorder l'exequatur, l'Etat de résidence peut admettre à titre provisoire le chef de poste consulaire à exercer ses fonctions.

Article 4. NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la nationalité de l'Etat d'envoi.

Article 5. PERSONNE DÉCLARÉ « NON GRATA »

L'Etat de résidence peut à tout moment, et sans avoir à motiver sa décision notifier à l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata*, ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est plus acceptable. L'Etat d'envoi rappelle alors la personne en cause.

Article 6. FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE

Les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin notamment par :

- a) La notification par l'Etat d'envoi à l'Etat de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;
- b) Le retrait de l'exequatur;
- c) La notification par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

Article 7. EXERCICE TEMPORAIRE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1) En cas de départ à la retraite, de décès ou d'absence temporaire du chef de poste consulaire, ou s'il est empêché pour toute autre cause, l'Etat d'envoi peut désigner un autre fonctionnaire consulaire ou un membre de sa mission diplomatique pour le remplacer provisoirement dans ses fonctions. Le nom de la personne ainsi désignée doit être communiqué à l'avance par écrit à l'autorité compétente de l'Etat de résidence.

2) La personne chargée de remplacer provisoirement le chef de poste consulaire bénéficie pendant ce temps des mêmes droits, privilèges et immunités que lui.

DEUXIÈME PARTIE. ATTRIBUTIONS ET FONCTIONS
DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Article 8. DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS
ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Les fonctionnaires consulaires agissent de façon à favoriser le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre les deux Parties contractantes et à renforcer les liens d'amitié entre les deux pays.

Article 9. SAUVEGARDE DES INTÉRÊTS DE L'ETAT D'ENVOI
ET DE SES RESSORTISSANTS

Les fonctionnaires consulaires protègent, dans leur circonscription consulaire, les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, y compris les personnes morales.

Article 10. REPRÉSENTATION EN JUSTICE DES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI

1) Dans leur circonscription consulaire, les fonctionnaires consulaires sont habilités, sans qu'un pouvoir spécial soit requis à cet effet, à représenter devant les tribunaux et autres autorités de l'Etat de résidence les ressortissants de l'Etat d'envoi qui, en raison de leur absence ou pour toute autre raison, ne peuvent défendre leurs droits et intérêts en temps utile et n'ont pas désigné de mandataire. Ils continuent d'assurer cette représentation jusqu'à ce que l'intéressé ait désigné un mandataire ou assumé lui-même la défense de ses droits et intérêts.

2) Le paragraphe 1 du présent article est sans préjudice des dispositions de l'Etat de résidence concernant l'obligation de se faire représenter par un avocat.

Article 11. DÉLIVRANCE DE PASSEPORTS ET DE VISAS

- 1) Le fonctionnaire consulaire peut délivrer des passeports et documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi ou en proroger la validité.
- 2) Le fonctionnaire consulaire peut accorder des visas ou en proroger la validité.

Article 12. FONCTIONS D'ÉTAT CIVIL

- 1) S'il y est habilité par l'Etat d'envoi, le fonctionnaire consulaire peut enregistrer les naissances, les mariages, la nationalité et les décès de ressortissants de l'Etat d'envoi et délivrer les certificats correspondants.
- 2) Le fonctionnaire consulaire peut également inscrire au registre d'état civil la dissolution, en vertu d'un jugement définitif reconnu comme valable par la législation de l'Etat d'envoi, d'un mariage précédemment enregistré par lui.
- 3) Les dispositions qui précèdent ne dispensent pas les intéressés des formalités prescrites par les lois de l'Etat de résidence en ce qui concerne la déclaration des naissances, des décès et des mariages.

Article 13. FONCTIONS NOTARIALES

1) Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans la mesure où le permet la législation de l'Etat de résidence, à exécuter dans sa circonscription consulaire les actes suivants :

- a) Recevoir, établir et certifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Etablir, certifier et recevoir en dépôt les testaments de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Dresser ou certifier authentiques les actes conclus entre des ressortissants de l'Etat d'envoi et certifier les actes unilatéraux de ressortissants dudit Etat, à condition que ces actes ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence. Toutefois, le fonctionnaire consulaire ne pourra dresser ou certifier des actes relatifs à l'établissement ou au transfert de droits de propriété afférents à des biens immeubles situés dans l'Etat de résidence;
- d) Dresser ou certifier des actes conclus entre des ressortissants de l'Etat d'envoi et des ressortissants de l'Etat de résidence lorsque ces actes produisent ou doivent produire leurs effets juridiques exclusivement sur le territoire de l'Etat d'envoi, à condition qu'ils ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence;
- e) Légaliser les documents délivrés par les autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence, ainsi que les copies, extraits ou traductions desdits documents;
- f) Certifier sur des documents de toute nature la signature de ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition que la teneur de ces documents ne soit pas contraire aux lois de l'Etat de résidence;
- g) Recevoir en dépôt des espèces, des effets personnels et des documents appartenant à des ressortissants de l'Etat d'envoi ou destinés à ces ressortissants, à condition qu'un tel dépôt ne soit pas contraire aux lois de l'Etat de résidence;

h) Remplir toutes autres fonctions qui pourraient lui être confiées par l'Etat d'envoi.

2) Les espèces et effets personnels détenus en dépôt par le consul ne peuvent pas être sortis de l'Etat de résidence, si ce n'est conformément aux lois de celui-ci.

Article 14. SUCCESSIONS

1) Si un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder sur le territoire de l'Etat de résidence, l'autorité compétente de ce dernier en avise sans délai le poste consulaire en lui communiquant tous les renseignements dont elle dispose sur les héritiers, les personnes possédant ou revendiquant des droits sur la succession et les légataires, y compris l'adresse de leur domicile ou leur résidence, ainsi que sur la composition de la succession et l'existence d'un testament. Ladite autorité communique aussi ces renseignements au poste consulaire de l'Etat d'envoi si elle apprend que *de cujus* a laissé des biens sur le territoire d'un Etat tiers.

2) Dans le cas d'une succession située sur le territoire de l'Etat de résidence, l'autorité compétente de cet Etat avise sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi de l'ouverture de la succession lorsque l'héritier, la personne possédant des droits sur la succession ou le légataire sont des ressortissants de l'Etat d'envoi.

3) a) L'autorité compétente de l'Etat de résidence informe sans tarder le poste consulaire de l'Etat d'envoi de toutes les mesures qu'il a prises pour assurer la conservation et l'administration des biens qui sont restés sur le territoire de l'Etat de résidence à la suite du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi;

b) Le fonctionnaire consulaire est habilité à intervenir personnellement ou par l'intermédiaire de son représentant dans l'adoption des mesures visées à l'alinéa *a* ci-dessus;

c) Les mesures visées à l'alinéa *a* ci-dessus peuvent être modifiées, reportées ou différées sur proposition du fonctionnaire consulaire.

4) Lorsque, à la suite d'une procédure successorale engagée sur le territoire de l'Etat de résidence, les biens meubles ou immeubles de la succession ou le produit de leur vente échoient à un héritier, légataire ou ayant droit domicilié ou résidant sur le territoire de l'Etat d'envoi qui n'a pas comparu et ne s'est pas fait représenter au cours de la procédure, lesdits biens ou le produit de leur vente sont remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi, à condition :

a) Que les créanciers du *de cujus* qui ont fait valoir leurs droits dans les délais prescrits par la législation de l'Etat de résidence aient été désintéressés ou que le paiement de leurs créances ait été garanti;

b) Que les droits de succession aient été payés ou que leur paiement ait été garanti;

c) Que les autorités compétentes aient autorisé l'exportation des biens de la succession ou le transfert du produit de leur vente.

5) Si un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder alors qu'il se trouvait temporairement sur le territoire de l'Etat de résidence, ses biens sont remis sans formalité au poste consulaire de l'Etat d'envoi, compte dûment tenu des dispositions régissant l'exportation des biens et les transferts d'espèces.

6) Les dispositions de l'article 10 de la présente Convention sont également applicables, *mutatis mutandis*, aux successions.

Article 15. NOMINATION D'UN TUTEUR OU D'UN CURATEUR

- 1) Le fonctionnaire consulaire a le droit de nommer un tuteur ou un curateur pour les ressortissants de l'Etat d'envoi.
- 2) Le fonctionnaire consulaire a le droit de surveiller l'activité du tuteur ou du curateur ainsi nommé.
- 3) Si le fonctionnaire consulaire apprend que les biens d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sont à l'abandon, il peut désigner, pour autant que la législation dudit Etat le permette, une personne qui sera chargée de les administrer conformément à la législation de l'Etat de résidence.

Article 16. FONCTIONS RELATIVES À LA MARINE MARCHANDE

- 1) Le fonctionnaire consulaire peut prêter assistance aux navires battant pavillon de l'Etat d'envoi.
- 2) Les tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence qui se proposent d'accomplir un acte quelconque à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, d'y confisquer des biens ou d'interroger le capitaine ou les membres de l'équipage en avisent le fonctionnaire consulaire à l'avance.
- 3) En cas d'urgence, ou si la procédure a été engagée à la demande du capitaine, le fonctionnaire consulaire est avisé en cours de procédure ou dès que possible.
- 4) Si le fonctionnaire consulaire n'était pas présent, il est en droit d'obtenir des autorités de l'Etat de résidence des renseignements sur ce qui s'est passé en son absence.
- 5) Les dispositions des paragraphes précédents ne s'appliquent pas aux inspections auxquelles procèdent les autorités de l'Etat de résidence en matière de douane, d'immigration ou de santé publique.
- 6) Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage dans les eaux de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de ce dernier Etat en avisent sans délai le fonctionnaire consulaire et l'informent des mesures qui ont été prises ou doivent l'être en vue de préserver la vie des personnes se trouvant à bord et de sauvegarder le navire endommagé et sa cargaison.

Article 17. FONCTIONS RELATIVES À L'AVIATION CIVILE

Les dispositions de l'article 16 s'appliquent également, *mutatis mutandis*, à l'aviation civile, à condition qu'elles ne soient pas en conflit avec les accords internationaux qui lient les Parties contractantes.

Article 18. AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Le fonctionnaire consulaire peut être habilité par l'Etat d'envoi à exercer toutes autres fonctions qui ne sont pas interdites par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou par les autorités compétentes de celui-ci.

TROISIÈME PARTIE. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS
CONCERNANT LE POSTE CONSULAIRE

Article 19. FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE
POUR SON ACTIVITÉ

L'Etat de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

Article 20. USAGE DES PAVILLON ET ÉCUSSON NATIONAUX

1) L'Etat d'envoi a le droit d'utiliser son pavillon national et son écusson aux armes de l'Etat dans l'Etat de résidence conformément aux dispositions du présent article.

2) Le pavillon national de l'Etat d'envoi peut être arboré et l'écusson aux armes de l'Etat placé sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur sa porte d'entrée, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.

3) Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

Article 21. LOCAUX

1) L'Etat de résidence doit, soit faciliter, dans le cadre de ses lois et règlements, l'acquisition sur son territoire par l'Etat d'envoi, des locaux nécessaires au poste consulaire, soit aider l'Etat d'envoi à se procurer ces locaux d'une autre manière.

2) Il doit également, s'il en est besoin, aider le poste consulaire à obtenir des logements convenables pour ses membres.

Article 22. INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES

1) Les locaux consulaires sont inviolables.

2) Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans la partie des locaux consulaires que le poste consulaire utilise exclusivement pour les besoins de son travail, sauf avec le consentement exprès du chef de poste consulaire, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'Etat de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4) Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique.

Article 23. EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES

1) Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire dont l'Etat d'envoi ou toute personne agissant pour le compte de cet Etat est propriétaire ou loca-

taire sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2) L'exemption fiscale prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes qui, d'après les lois et règlements de l'Etat de résidence, sont à la charge de la personne qui a contracté avec la personne agissant pour le compte de cet Etat.

Article 24. INVIOIABILITÉ DES ARCHIVES ET DOCUMENTS CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 25. LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1) L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le Gouvernement, les missions diplomatiques et les autres consulats de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2) La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3) La valise consulaire ne peut être ni ouverte ni retenue.

4) Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance ou des documents officiels, ou des objets destinés exclusivement à un usage officiel.

Article 26. COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI

1) Afin que l'exercice des fonctions consulaires relatives aux ressortissants de l'Etat d'envoi soit facilité :

a) Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi et de se rendre auprès d'eux. Les ressortissants de l'Etat d'envoi doivent avoir la même liberté de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux;

b) Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent avertir sans retard le poste consulaire de l'Etat d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet Etat est arrêté ou soumis à toute autre forme de détention. Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée ou soumise à toute autre forme de détention doit également être transmise sans retard par lesdites autorités. Celles-ci doivent sans retard informer l'intéressé de ses droits aux termes du présent alinéa;

c) Les fonctionnaires consulaires ont le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est incarcéré ou soumis à toute autre forme de détention, de s'entretenir en privé et de correspondre avec lui et de pourvoir à sa représentation en justice.

2) Les droits visés au paragraphe 1 du présent article doivent s'exercer uniquement dans le cadre des lois et règlements de l'Etat de résidence.

*Article 27. RENSEIGNEMENTS EN CAS DE TUTELLE, DE CURATELLE,
DE NAUFRAGE ET D'ACCIDENT AÉRIEN*

Si les autorités compétentes de l'Etat de résidence possèdent les renseignements correspondants, elles sont tenues :

- a) De notifier sans retard au poste consulaire compétent tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant mineur ou incapable de l'Etat d'envoi. L'application des lois et règlements de l'Etat de résidence demeure toutefois réservée en ce qui concerne la nomination de ce tuteur ou de ce curateur;
- b) Lorsqu'un navire ou un bateau ayant la nationalité de l'Etat d'envoi fait naufrage ou échoue dans la mer territoriale ou les eaux intérieures de l'Etat de résidence ou lorsqu'un avion immatriculé dans l'Etat d'envoi subit un accident sur le territoire de l'Etat de résidence, d'en informer sans retard le poste consulaire le plus proche du lieu de l'accident.

Article 28. COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence.

Article 29. DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1) Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2) Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article sont exempts de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

**QUATRIÈME PARTIE. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONCERNANT
LES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET LES AUTRES MEMBRES DU
POSTE CONSULAIRE**

Article 30. PROTECTION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

L'Etat de résidence traitera les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

Article 31. IMMUNITÉ DE JURIDICTION

1) Les fonctionnaires consulaires ne sont pas soumis à la juridiction de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice des fonctions consulaires. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également aux employés consulaires qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence.

2) Si un fonctionnaire consulaire commet un acte contraire aux lois de l'Etat de résidence hors de l'exercice de ses fonctions officielles, il ne peut lui être appliqué aucune mesure coercitive, sauf accord préalable des Parties contractantes.

3) L'Etat d'envoi peut renoncer, à l'égard des membres du poste consulaire, aux immunités prévues aux paragraphes précédents. La renonciation doit toujours être expresse et doit être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

Article 32. OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOIN

1) Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à comparaître comme témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne peuvent pas refuser de déposer comme témoins, excepté dans le cas mentionné au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, il ne peut lui être appliqué aucune mesure coercitive ou autre sanction.

2) L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.

3) Les membres d'un poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions ni de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

*Article 33. INVOLABILITÉ DE LA RÉSIDENCE DU CHEF
DU POSTE CONSULAIRE*

1) La résidence du chef du poste consulaire est inviolable.

2) Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux servant de résidence au chef de poste consulaire sans le consentement exprès de celui-ci, d'une personne désignée par lui ou de l'Etat d'envoi.

*Article 34. EXEMPTION DES FORMALITÉS D'IMMATRICULATION DES ÉTRANGERS
ET DE PERMIS DE SÉJOUR*

1) Les fonctionnaires et employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

2) Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux employés consulaires qui ne sont pas des employés permanents de l'Etat d'envoi ou qui exercent dans l'Etat de résidence une activité privée de caractère lucratif, ni aux membres de leur famille.

Article 35. EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'Etat d'envoi, et les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exemptés des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'Etat de résidence.

2) L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition :

- a) Qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence et n'y aient pas leur résidence permanente; et
- b) Qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'Etat d'envoi ou dans un Etat tiers.

3) Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'Etat de résidence imposent à l'employeur.

4) L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet Etat.

Article 36. FRANCHISE DOUANIÈRE ET EXEMPTION FISCALE

1) Les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de tous impôts et taxes ainsi que des autres contributions monétaires auxquels sont assujettis les ressortissants de l'Etat de résidence, à condition qu'en soient également exemptés les employés de catégorie similaire ou analogue des missions diplomatiques dans l'Etat de résidence.

2) Les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer bénéficient des mêmes facilités douanières que les employés des missions diplomatiques de catégorie similaire ou analogue.

*Article 37. RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS
DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE*

1) Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence. Ils ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2) Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

CINQUIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES ET DIVERSES

Article 38. EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES
PAR UNE MISSION DIPLOMATIQUE

1) Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également à l'exercice de fonctions consulaires par une mission diplomatique.

2) Les noms des membres de la mission diplomatique attachés à la section consulaire ou autrement chargés de l'exercice de fonctions consulaires sont notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3) Les privilèges et immunités des membres de la mission diplomatique visés au paragraphe 2 du présent article demeurent déterminés par les règles du droit international concernant les relations diplomatiques.

Article 39. RATIFICATION

La présente Convention est sujette à ratification; l'échange des instruments de ratification aura lieu à La Havane.

Article 40. ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur pendant une période indéterminée.

Article 41. DÉNONCIATION DE LA CONVENTION

La présente Convention cessera de s'appliquer un an après que l'une quelconque des Parties contractantes l'aura dénoncée.

FAIT en double exemplaire, à Budapest le 24 juillet 1969, dans les langues hongroise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire hongroise :
[VENCEL HÁZI]

Pour le Gouvernement révolutionnaire
de la République de Cuba :
[FLOREAL CHOMÓN MEDIAVILLA]

No. 12773

**HUNGARY
and
SWEDEN**

**Agreement concerning international transport by road.
Signed at Budapest on 28 August 1970**

Authentic text: English.

Registered by Hungary on 28 September 1973.

**HONGRIE
et
SUÈDE**

**Accord relatif aux transports routiers internationaux.
Signé à Budapest le 28 août 1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Hongrie le 28 septembre 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN CONCERNING INTERNATIONAL TRANSPORT BY ROAD

The Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Kingdom of Sweden desirous of promoting the carriage of passengers and goods by motor vehicle between the two countries and in transit across their territories, have agreed as follows:

I. PASSENGER TRANSPORT

Article 1. All passenger transport operations for hire or reward between the two countries or in transit across their territories, except those specified in article 3, are subject to the licencing régime.

Article 2. Regular services between the two countries or across the territory of either shall be approved jointly by the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 3. The occasional carriage of tourists is not subject to licencing. Such occasional carriage takes place when the same persons are carried by the same vehicle either:

- (a) on a round trip beginning and intended to end in the country of registration of the vehicle; or
- (b) on a journey starting in the country of registration of the vehicle and ending in the territory of the other Contracting Party, provided that, save where otherwise authorized, the vehicle returns empty to the country of registration,
- (c) on a journey starting in the territory of that Contracting Party where the vehicle is not registered and ending in the country of registration provided that, save where otherwise authorized, the vehicle has entered the first mentioned country empty.

Article 4. Applications for other non-regular services than provided for in article 3 shall be submitted directly to the competent authority of the other Contracting Party.

II. GOODS TRANSPORT

Article 5. All goods transport operations for hire or reward between the two countries or in transit across their territories, except those specified in article 6, are subject to the licencing régime.

Article 6. No licence shall be required for:

- (a) transport of goods and equipment intended for fairs and exhibitions;
- (b) transport of theatrical scenery and accessories;

¹ Came into force on 22 November 1971, i.e., on the thirtieth day after the Governments of the Contracting Parties had notified each other that the required constitutional formalities had been fulfilled, in accordance with article 14.

- (c) transport of musical instruments and equipment for sound or television broadcasts or for making films;
- (d) transport of racehorses, vehicles and other sports equipment intended for sporting events;
- (e) transport of damaged vehicles;
- (f) transport of household removal goods;
- (g) transport of corpses;
- (h) transport of goods in motor vehicles the laden weight of which (including any trailer) does not exceed 6,000 kilograms.

Article 7. 1. A separate licence shall be issued for each journey and for each vehicle (combination of vehicles). The same licence will also be valid for the return journey.

2. The licence may only be used by the carrier to whom it is issued, and is not transferable.

Article 8. 1. The licences shall be delivered by the competent authority of the country of registration of the vehicle on behalf of the competent authority of the other Contracting Party within the quotas determined jointly each year by the competent authorities of the two Contracting Parties.

2. The competent authorities of both countries shall provide each other with sufficient amount of licences for transports according to this Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly agree on the lay-out of the licence.

III. OTHER PROVISIONS

Article 9. A carrier domiciled in the territory of a Contracting Party may not undertake the carriage of passengers or goods between two points in the territory of the other Contracting Party.

Article 10. The appropriate licences referred to in chapters I and II above must be on board of the vehicle on every journey in the territory of the other Contracting Party and be produced on demand to the authorized inspection officials.

Article 11. Subject to the provisions of this Agreement, carriers of either country shall, when in the territory of the other, be bound to comply with the laws and regulations concerning road transport and road traffic and hours of work and maximum driving periods which are in force in the country in which they are.

Article 12. 1. If a carrier of one Contracting Party when in the territory of the other infringes any provision of this Agreement, then (without prejudice to any lawful sanction which may be applied in that territory) the competent authority of that Contracting Party may inform the competent authority of the other of the circumstances.

2. In case of any infringement referred to in paragraph (1) of this article the competent authority of the Contracting Party in whose territory the infringement occurred may request the competent authority of the other Contracting Party:

- (a) to communicate a warning to that carrier, with a notification that any subsequent offence may lead to the refusal of licences for such period as may be specified; or

(b) to notify the carrier of such refusal.

3. The competent authority receiving any such request shall comply therewith and shall as soon as reasonably practicable inform the competent authority of the other Contracting Party of the action taken.

Article 13. 1. The competent authorities of the Contracting Parties shall keep in constant and direct contact with each other regarding any questions arising out of the application of this Agreement.

2. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party of the competent authorities authorized to deal with matters relating to the application of the present Agreement.

Article 14. This Agreement will enter into force on the 30th day after the Governments of the Contracting Parties have notified each other that the required constitutional formalities have been fulfilled.

Article 15. The Agreement shall remain in force for one year from the date of its entry into force and its validity shall thereafter be tacitly extended from year to year unless denounced by one of the Contracting Parties three months before the end of any year.

DONE in two copies at Budapest this 28th day of August 1970, in English language, both copies being equally authentic.

For the Government
of the Hungarian
People's Republic:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Kingdom of Sweden:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by István Tözsér — Signé par István Tözsér.

² Signed by Clas Nordström — Signé par Clas Nordström.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF AUX TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement du Royaume de Suède, désireux de promouvoir les transports de voyageurs et de marchandises par véhicules automobiles entre les deux pays ou en transit par leurs territoires, sont convenus de ce qui suit :

I. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article premier. Tous les transports de voyageurs entre les deux pays ou en transit par leurs territoires effectués à bord de véhicules de louage ou contre rémunération sont soumis au régime de l'autorisation, à l'exception de ceux qui sont prévus à l'article 3.

Article 2. Les services réguliers entre les deux pays ou à travers le territoire de l'un d'entre eux seront approuvés d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 3. Les transports touristiques occasionnels ne sont pas soumis au régime de l'autorisation. Est considéré comme transport touristique occasionnel le transport de mêmes personnes à bord d'un même véhicule :

- a) Sur un parcours circulaire dont le point de départ et le point d'arrivée prévu sont situés sur le territoire du pays dans lequel le véhicule est immatriculé;
- b) Sur un parcours dont le point de départ est situé sur le territoire du pays dans lequel le véhicule est immatriculé et dont le point d'arrivée est situé sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que le véhicule, sauf autorisation contraire, rentre à vide dans le pays où il est immatriculé;
- c) Sur un parcours dont le point de départ est situé sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule n'est pas immatriculé et dont le point d'arrivée est situé sur le territoire du pays dans lequel le véhicule est immatriculé, à condition que le véhicule, sauf autorisation contraire, soit entré à vide dans le premier pays mentionné.

Article 4. Les demandes d'autorisation concernant des transports occasionnels autres que ceux qui sont prévus à l'article 3 doivent être présentées directement aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

II. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 5. Tous les transports de marchandises entre les deux pays ou en transit par leurs territoires effectués à bord de véhicules de louage ou contre rémunération sont soumis au régime de l'autorisation, à l'exception de ceux qui sont prévus à l'article 6.

¹ Entré en vigueur le 22 novembre 1971, soit le trentième jour suivant la date à laquelle les Gouvernements des Parties contractantes se furent mutuellement informés de l'accomplissement des formalités prescrites par leurs constitutions respectives, conformément à l'article 14.

Article 6. Aucune autorisation ne sera nécessaire pour :

- a) Les transports de biens et de matériel destinés à des foires et des expositions;
- b) Les transports de décors et accessoires de théâtre;
- c) Les transports d'instruments de musique et de matériel destinés aux enregistrements sonores ou aux prises de vues de télévision ou aux prises de vues cinématographiques;
- d) Les transports de chevaux de course, de véhicules automobiles et d'autres accessoires de sports en vue de manifestations sportives;
- e) Les transports de véhicules endommagés;
- f) Les transports de déménagement;
- g) Les transports mortuaires;
- h) Les transports de marchandises par des véhicules automobiles dont le poids en charge, y compris celui de toute remorque éventuelle, ne dépasse pas 6 000 kg.

Article 7. 1. Une autorisation distincte sera délivrée pour chaque voyage et pour chaque véhicule (ou combinaison de véhicules). Cette autorisation sera également valable pour le voyage de retour.

2. L'autorisation ne peut être utilisée que par la personne à qui elle a été délivrée, et ne peut être cédée.

Article 8. 1. Les autorisations seront délivrées par les autorités compétentes du pays où le véhicule est immatriculé, au nom des autorités compétentes de l'autre Partie contractante, dans la limite des contingents fixés chaque année d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

2. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante fourniront aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante un nombre d'autorisations suffisant pour effectuer les transports soumis au présent Accord.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes arrêteront d'un commun accord un modèle d'autorisation.

III. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 9. Un transporteur domicilié sur le territoire d'une des Parties contractantes ne pourra effectuer de transport de voyageurs ou de marchandises entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 10. Les autorisations visées aux chapitres I et II ci-dessus doivent se trouver à bord du véhicule lors de tout voyage effectué sur le territoire de l'autre Partie contractante et être présentées à toute réquisition des agents de contrôle.

Article 11. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les transporteurs de chacun des deux pays sont tenus sur le territoire de l'autre pays, de respecter les dispositions législatives et réglementaires relatives aux transports routiers et à la circulation routière, ainsi qu'aux heures de travail et à la durée maximale des périodes de conduite, qui sont en vigueur dans ce dernier pays.

Article 12. 1. Si un transporteur d'une Partie contractante commet sur le territoire de l'autre Partie contractante, une infraction à l'une quelconque des dispositions du présent Accord, les autorités compétentes de cette dernière Partie contractante pourront,

sans préjudice des sanctions susceptibles d'être appliquées sur le territoire de celle-ci, informer les autorités compétentes de l'autre Partie contractante des faits.

2. En cas d'infraction visée au paragraphe 1 du présent article, les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise pourront demander aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante :

- a) D'adresser un avertissement au transporteur, en l'informant que toute nouvelle infraction l'exposera à se voir refuser la délivrance d'autorisations pendant une période déterminée;
- b) D'aviser le transporteur qu'aucune autorisation de lui sera délivrée pendant une période donnée.

3. Les autorités compétentes recevant une demande dans ce sens devront s'y conformer et, dès que cela sera raisonnablement possible, informer les autorités compétentes de l'autre Partie contractante des mesures prises.

Article 13. 1. Les autorités compétentes des Parties contractantes maintiendront entre elles des contacts directs et constants afin de régler toutes questions relatives à l'application du présent Accord.

2. Chaque Partie contractante notifiera à l'autre quelles sont les autorités compétentes pour régler les questions relatives à l'application du présent Accord.

Article 14. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle les Gouvernements des Parties contractantes se seront mutuellement informés de l'accomplissement des formalités prescrites par leurs constitutions respectives.

Article 15. Le présent Accord restera en vigueur pendant un an à compter de la date de son entrée en vigueur et sera tacitement reconduit d'année en année, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce trois mois avant la fin d'une année.

FAIT à Budapest le 28 août 1970, en deux exemplaires en langue anglaise, les deux exemplaires faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire
hongroise :

[ISTVÁN TÖZSÉR]

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

[CLAS NORDSTRÖM]

No. 12774

**HUNGARY
and
PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF KOREA**

**Consular Convention. Signed at P'yongyang on 5 October
1970**

*Authentic texts: Hungarian, Korean and Russian.
Registered by Hungary on 28 September 1973.*

**HONGRIE
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE
DE CORÉE**

Convention consulaire. Signée à Pyongyang le 5 octobre 1970

*Textes authentiques : hongrois, coréen et russe.
Enregistrée par la Hongrie le 28 septembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

KONZULI EGYZEMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A KOREAI NÉPI DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT

A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa és a Koreai Népi Demokratikus Köztársaság Legfelsőbb Népi Gyűlésének Elnöksége

attól a törekvéstől vezetve, hogy a két állam közötti baráti kapcsolatokat tovább szélesítsék és a konzuli kapcsolatokat fejlesszék,

elhatározták, hogy konzuli egyezményt kötnek és ebből meghatalmazottaikká kinevezték:

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa: Gyenes Andrást, a Magyar Népköztársaság külügyminiszterének helyettesét,

a Koreai Népi Demokratikus Köztársaság Legfelsőbb Népi Gyűlésének Elnöksége: Li Man Sok-ot, a Koreai Népi Demokratikus Köztársaság külügyminiszterének helyettesét,

akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után megállapodtak az alábbiakban:

I. FEJEZET

KONZULI KÉPVISELET LÉTESITÉSE; A KONZUL, A KONZULI TISZTVISELŐK ÉS A KONZULÁTUS MUNKATÁRSAI KINEVEZÉSE, VALAMINT MŰKÖDÉSÜK MEGSZÜNÉSE

1. cikk. (1) A jelen Egyezmény értelmében mindkét Szerződő Fél területén.

(2) A konzulátus székhelyét, rangját és a konzuli kerületet minden esetben a fogadó és a küldő állam közötti megállapodás alapján határozzák meg.

(3) A konzulátus székhelyének, rangjának és a konzuli kerületnek a megváltoztatása a küldő és a fogadó állam közötti megállapodás útján történik.

2. cikk. (1) A jelen Egyezmény alkalmazásában "konzulátus" — on főkonzulátus, konzulátus, alkonzulátus és konzuli ügynökség, "konzul" — on pedig főkonzul, konzul, alkonzul és konzuli ügynök értendő, akit a konzulátus vezetésével megbíztak.

(2) "Konzuli tisztviselő" minden olyan személy, akit a konzul mellett konzuli feladatok végzésével bíztak meg.

(3) A "konzulátus munkatársa" a konzulátuson igazgatási vagy műszaki feladatokat végző vagy a konzuli személyzetet kisegítő minden személy.

(4) "Családtagok" a konzul, a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa házastársa, valamint az általuk eltartott kiskorú gyermek.

3. cikk. (1) A konzul kinevezése előtt a küldő állam diplomáciai úton minden esetben megszerzi a fogadó állam hozzájárulását.

(2) A küldő állam diplomáciai úton eljuttatja a konzuli pátenst a fogadó állam külügyminisztériumának.

(3) A konzuli pátensen fel kell tüntetni a konzul nevét, rangját, a konzulátus székhelyét és a konzuli kerületet.

(4) A konzul akkor kezdheti meg működését, amikor a fogadó államtól exequaturt kapott.

(5) A fogadó állam az exequatur megadása előtt is engedélyezheti a konzul ideiglenes működését.

4. cikk. (1) Ha a konzul feladatainak ellátásában akadályozva van, vagy ha a hivatala nincs betöltve, a konzuli teendőket ideiglenesen valamelyik konzuli tisztviselő, illetőleg a küldő államnak a fogadó államban működő másik konzulatusának vezetője vagy diplomáciai képviselőjének munkatársa is elláthatja.

A konzulátus ideiglenes vezetésével megbízott személy nevét előzetesen közölni kell a fogadó állam külügyminisztériumával.

(2) A jelen cikk (1) bekezdése értelmében meghatalmazott személyt a jelen Egyezmény által a konzul részére elismert előjogok, kiváltságok és mentességek illetik meg.

5. cikk. (1) A küldő állam a szükséges számu személyzetet küldheti a konzulátusra:

(2) A konzul és a konzuli tisztviselő csak a küldő állam polgára lehet.

A fogadó állam területén nem foglalkozhatnak kereskedelemmel és nem folytathatnak egyéb szakmai tevékenységet.

(3) A Szerződő Felek nem ismerik el a tiszteletbeli konzulokat.

(4) A konzulátus munkatársai lehetnek akár a küldő, akár a fogadó állam polgárai.

6. cikk. A konzul, a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa akkor szünteti be működését, ha visszahívják, működési engedélyét visszavonják, vagy a fogadó állam értesíti a küldő államot arról, hogy már nem tekinti a konzulátus tagjának.

II. FEJEZET

KONZULI JOGKÖR

7. cikk. (1) A konzul és a konzuli tisztviselő a konzuli kerületben védelemben részesíti a küldő állam, valamint annak polgárai és jogi személyei jogait és érdekeit, előmozdítja a küldő és a fogadó állam kereskedelmi, gazdasági, kulturális és tudományos kapcsolatainak fejlesztését, a két ország közötti baráti kapcsolatok elmélyítését, továbbá segítséget és támogatást nyújt a küldő állam polgárainak.

(2) A jelen Egyezményben meghatározott konzuli és a két Fél közötti megállapodás alapján a konzulátusra háruló egyéb feladatok, valamint a konzulnak és konzuli tisztviselőnek biztosított jogok csak a fogadó állam törvényeinek tiszteletben tartásával végezhetők, illetőleg gyakorolhatók.

8. cikk. A konzul és a konzuli tisztviselő az alábbi feladatok végzésére jogosult:

(1) Nyilvántartást vezet a küldő államnak állandó vagy ideiglenes jelleggel a konzuli kerületben lakó polgáraitól.

Ez a rendelkezés nem mentesíti a küldő állam polgárait a fogadó állam törvényeinek és rendelkezéseinek tiszteletben tartása, valamint a külföldiek bejelentésére vonatkozó kötelezettség alól.

(2) Utlevelet és egyéb utiokmányt állít ki a küldő állam polgárai részére és vizumot ad a küldő államba utazó személyeknek.

(3) Külön meghatalmazás nélkül képviseli a küldő állam polgárait a fogadó állam bíróságai vagy más hatóságai előtt, ha ezek távollét folytán vagy más okból nem képesek kellő időben megvédeni jogaikat és érdekeiket.

E jog gyakorlása azonban nem sértheti a fogadó államnak a birói szervek előtti képviseleti jogra vonatkozó törvényeit és rendelkezéseit.

(4) A fogadó állam jogszabályainak megtartása mellett gyámsági és gondnoksági intézkedéseket tehet a küldő állam kiskoru, illetőleg cselekvőképtelen polgárai érdekeinek védelmében.

9. cikk. A konzul és a konzuli tisztviselő — ha erre a küldő állam felhatalmazza — jogi és egyéb megbízásokat adhat a küldő államnak állandó vagy ideiglenes jelleggel a fogadó állam területén élő polgárai számára, amennyiben ez nem ellentétes a fogadó állam jogszabályaival.

10. cikk. (1) A fogadó állam törvényeinek keretei között, a konzul és a konzuli tisztviselő — a konzulátus helyiségében, saját lakásán, a küldő állam polgárainak lakásán, vagy a küldő állam felségjelét viselő repülőgépen — az alábbi cselekmények végzésére jogosult:

(a) átveszi, írásba foglalja és hitelesíti a küldő állam polgárainak nyilatkozatait;

(b) átveszi, írásba foglalja és hitelesíti a küldő állam polgárainak végrendeleteit;

(c) átveszi, írásba foglalja és hitelesíti a küldő állam polgárainak a küldő állam területén joghatással járó nyilatkozatait és jogi aktusait, amennyiben ezek nem vonatkoznak a fogadó állam területén fekvő ingatlanokra és nem sértik a szóban forgó ingatlanokra vonatkozó jogszabályokat;

(d) igazolja a küldő állam polgárai nyilatkozatainak pontos dátumát, hitelesíti az azokon szereplő aláírásokat, továbbá hitelesíti a küldő állam bíróságaitól vagy egyéb hatóságaitól származó iratokon szereplő aláírásokat és pecsétet;

(e) hitelesíti — a küldő állam polgárai kérésére — a nyilatkozatok másolatát, fordítását és kivonatát;

(f) a küldő állam polgáraitól vagy azok részére iratokat és vagyontárgyakat megőrzésre átvesz. Az átvett iratok és vagyontárgyak a fogadó államból csak annak jogszabályai szerint vihetők ki.

(2) A jelen cikk (1) bekezdés (a) — (e) pontjában említett nyilatkozatok ugyanolyan jogérvénnyel és bizonyító erővel rendelkeznek a fogadó államban, mint az annak illetékes hatóságai vagy birói szervei által hitelesített vagy felülhitelesített nyilatkozatok.

11. cikk. (1) A konzul és a konzuli tisztviselő — saját államának törvényei szerint — anyakönyvezheti a küldő állam polgárainak születését, házasságát és halálát, továbbá kiállíthatja az ezzel kapcsolatos bizonyítványokat.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezései nem mentesítik az érdekelt személyeket a fogadó állam törvényeiben előírt megfelelő bejelentési kötelezettség alól.

(3) A fogadó állam illetékes helyi hatóságai haladéktalanul értesítik a küldő állam konzulátusát a küldő állam polgárának haláláról.

12. cikk. (1) A fogadó állam illetékes szervei, ha annak területén a küldő állam polgárának hagyatéka marad hátra, saját államuk törvényei szerint gondoskodnak a hagyaték megőrzéséről. E szervek haladéktalanul értesítik a küldő állam konzulátusát a fogadó állam területén lévő hagyatékról, ha az a küldő állam polgárainak öröklési jogait érinti.

(2) A konzul és a konzuli tisztviselő intézkedéseket tehet az (1) bekezdésben említett hagyatéki vagyon leltárba vételére és biztosítására, s a fogadó állam törvényes rendelkezéseinek megtartása mellett közreműködhet a küldő állam polgárai öröklési jogának érvényesítésében.

A konzul és a konzuli tisztviselő figyelemmel kísérheti az említett intézkedések foganatosítását.

13. cikk. (1) A konzul és a konzuli tisztviselő segítséget nyújthat a küldő állam felségjelét viselő repülőgépek, személyzete tagjainak és utasainak.

(2) Ha a küldő állam felségjelét viselő repülőgépet szerencsétlenség éri vagy az kárt szenved, a konzul és a konzuli tisztviselő jogosult haladéktalanul intézkedni a személyzet, az utasok és a rakomány megmentése végett, illetőleg ehhez a fogadó állam hatóságainak segítségét kérni.

14. cikk. A konzul és a konzuli tisztviselő végzi a küldő állam által rábízott egyéb cselekményeket — amennyiben a fogadó állam törvényei nem tiltják, illetőleg a fogadó állam nem ellenzi —, valamint a küldő és a fogadó állam közötti hatályos nemzetközi megállapodásokban meghatározott feladatokat.

III. FEJEZET

A KONZULÁTUS MENTESSÉGEI ÉS KIVÁLTSÁGAI

15. cikk. (1) A konzulátus épületére kitűzhető a küldő állam cimeres felirata és a konzulátus elnevezése.

(2) A küldő állam lobogója kitűzhető a konzulátus épületére és a konzul által hivatalos tevékenysége során használt közlekedési eszközökre.

16. cikk. A konzuli helyiségek és a konzul lakása sérthetetlenek.

A fogadó állam hatóságai nem léphetnek be a konzuli helyiségekbe és a konzul lakásába, kivéve ha ahhoz a konzul hozzájárul.

17. cikk. A konzuli feladatok ellátására szolgáló helyiségek, a konzul, a konzuli tisztviselők és a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, lakása mentesek mindennemű adó alól, kivéve a tényleges szolgáltatások díját, ha ezek a helyiségek ill. lakások a küldő vagy a fogadó állam tulajdonában állanak.

18. cikk. (1) A konzuli irattár mindenkor sérthetetlen. Személyi iratok nem tarthatók a konzuli irattárban.

(2) A konzul és a konzuli tisztviselők hivatalos iratai sérthetetlenek és nem tekinthetők meg.

19. cikk. (1) A fogadó állam megengedi és védelemben részesíti a küldő állam konzulátusának szabad érintkezését a küldő állam kormányával, valamint bárhol lévő diplomáciai képviselőivel és más konzulátusával.

Ebből a célból a konzulátus minden megfelelő eszközt felhasználhat, ideértve a diplomáciai és konzuli futárokat, valamint a rejtjeles és nem rejtjeles üzeneteket is.

(2) A konzuli poggyász és a konzulátus hivatalos levelezése sérthetetlen, azokat sem felnyitni, sem visszatartani nem szabad.

(3) A konzuli futárt el kell látni a személyazonosságát igazoló és a konzuli poggyászt alkotó csomagok számát feltüntető hivatalos okmánnal. A konzuli futár csak a küldő állam polgára lehet. Feladatának teljesítése során a konzuli futár a fogadó állam védelme alatt áll és személyi sérthetlenséget élvez.

20. cikk. A rábizott feladatok végzése során a konzul és a konzuli tisztviselő — a jelen Egyezmény értelmében — közvetlenül fordulhat a konzuli kerület helyi hatóságaihoz és segítségüket kérheti.

21. cikk. A konzulátus a fogadó állam területén olyan díjakat szedhet, amelyeket a konzuli cselekményekért a küldő állam törvényei előírnak.

IV. FEJEZET

A KONZULRA, A KONZULI TISZTVISELŐKRE ÉS A KONZULÁTUS MUNKATÁRSAIRA VONATKOZÓ MENTESSÉGEK ÉS KIVÁLTSÁGOK

22. cikk. A fogadó állam minden intézkedést megtesz annak érdekében, hogy a konzul, a konzuli tisztviselők és a konzulátus munkatársai számára biztosítsa tevékenységük végzésének lehetőségét és a jelen Egyezmény rendelkezéseiben meghatározott mentességeket és kiváltságokat.

23. cikk. (1) A konzul és a konzuli tisztviselők, valamint a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, a konzuli feladatok ellátása során végzett cselekményeik tekintetében nem tartoznak a fogadó állam bírói vagy államigazgatási joghatósága alá.

(2) A konzul, a konzuli tisztviselő, valamint a konzulátus munkatársa, aki a küldő állam polgára, nem tartóztatható le és személyi szabadsága semmilyen más módon nem korlátozható, kivéve ha a fogadó állam területén súlyos bűncselekményt követett el.

24. cikk. (1) A konzult, a konzuli tisztviselőket, valamint a konzulátus munkatársait, akik a küldő állam polgárai, fel lehet hívni arra, hogy bírói vagy államigazgatási eljárás során tanuvallomást tegyenek.

Ha a konzul és a konzuli tisztviselő, valamint a konzulátus munkatársa, aki a küldő állam polgára, megtagadja a tanuvallomást, vele szemben semmilyen kényszerintézkedés vagy egyéb szankció nem alkalmazható.

(2) A tanuvallomást kérő hatóság köteles elkerülni, hogy a konzult, a konzuli tisztviselőt, valamint a konzulátus munkatársát, aki a küldő állam polgára, feladatai teljesítésében akadályozza. E hatóság a konzul, a konzuli tisztviselő, valamint a konzulátus munkatársa, aki a küldő állam polgára, tanuvallomását annak lakásán vagy a konzuli helyiségben is felveheti, vagy írásbeli nyilatkozat formájában is elfogadhatja.

(3) A konzul, a konzuli tisztviselők, valamint a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, nem kötelesek tanuvallomást tenni olyan kérdésekről, amelyek feladataik teljesítésével vagy feladataikkal kapcsolatosak.

Nem kötelesek bemutatni a hivatalos levelezést vagy a konzuli irattár egyéb anyagait.

25. cikk. (1) A konzul, a konzuli tisztviselők, valamint a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, a fogadó államban mentesek mindennemű katonai jellegű kötelezettség, rendszabály vagy szolgáltatás alól.

(2) A konzul, a konzuli tisztviselők, valamint a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, ugyancsak mentesek a fogadó államban a külföldiek nyilvántartásával, ott-tartózkodásával és mozgásával kapcsolatos kötelezettségek alól.

26. cikk. (1) A fogadó állam lehetővé teszi:

(a) a konzulátus hivatalos használatára, és

(b) a konzul és a konzuli tisztviselők személyes használatára szolgáló cikkek vámmentes behozatalát. Ez a kedvezmény megilleti a konzulátusnak a küldő állam honosságával bíró munkatársait is az első berendezkedése céljára behozott tárgyakat illetően.

(2) A konzulnak és a konzuli tisztviselőnek a vele együtt érkező utipoggyásza mentes a vámvizsgálat alól.

27. cikk. A konzul, a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa, aki a küldő állam polgára, adó — és illetékmentességet élvez a küldő állam törvényei szerint járó illetménye tekintetében.

28. cikk. A 25. és 26. cikk rendelkezései a konzul, a konzuli tisztviselők és a konzulátus munkatársai, akik a küldő állam polgárai, családtagjaira is kiterjednek.

V. FEJEZET

ZÁRÓRENDELKEZÉSEK

29. cikk. A jelen Egyezményben hitelesített mentességeket és kiváltságokat élvező személyek kötelesek tiszteletben tartani a fogadó állam törvényeit.

30. cikk. (1) A diplomáciai képviselő tagjait a konzuli feladatok végzése esetén is megilletik a diplomatáknak biztosított mentességek és kiváltságok. Ez a rendelkezés a konzulátus ideiglenes vezetésével meghízott diplomatára is vonatkozik.

(2) A konzuli feladatokat ellátó diplomata nevét közölni kell a fogadó állam külügyminisztériumával.

31. cikk. A jelen Egyezménynek a küldő állam polgáraitra vonatkozó rendelkezéseit adott esetben a küldő állam honosságával bíró jogi személyekre is értelemszerűen alkalmazni kell.

32. cikk. (1) Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni s az a megerősítő okiratok Budapesten történő kicserélésének napján lép hatályba.

(2) Ez az Egyezmény öt évig marad érvényben. Ha az Egyezményt valamelyik Szerződő Fél az érvényességi határidő lejártá előtt hat hónappal nem mondja fel, az Egyezmény hatálya további öt éves időszakokra meghosszabbodik.

Ez az Egyezmény Phenjanban az 1970. évi október hó 5 napján készült két példányban, mindkettő magyar, koreai és orosz nyelven. Mindhárom nyelvű szöveg egyaránt hiteles. Elterb értelmezés esetén az orosz nyelvű szöveg az irányadó.

A Magyar Népköztársaság
Elnöki Tanácsa
nevében:

[Signed — Signé]¹

A Koreai Népi Demokratikus
Köztársaság Legfelsőbb
Népi Gyűlésének Elnöksége
nevében:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by András Gyenes — Signé par András Gyenes.

² Signed by Li Man Sok — Signé par Li Man Sok.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

헝그리아인민공화국과 조선민주주의인민공화국
사이의 군사협약

헝그리아인민공화국 상임위원회와 조선민주주의인민공화국 최고인민회의 상임위원회는 두 나라 사이의 친선관계를 더욱 확대하며 군사관계를 발전시킬 것을 념원하면서 군사협약을 체결하기로 결성하고 이를 위하여 자기의 전권대표단을 다음과 같이 임명하였다.

헝그리아인민공화국 상임위원회는 헝그리아인민공화국 외무부상 제네쉬 안드라쉬

조선민주주의인민공화국 최고인민회의 상임위원회는 조선민주주의인민공화국 외무부상 리만석
두 전권대표들은 해당 실차와 소정의 형식을 갖춘 전권위임장을 교환하고 다음과같이 합의하였다.

제 1 장

형사관의 개설, 형사, 형사공무원 및 형사관
직원의 임명과 그들의 활동의 중지

제 1 조

1. 매 체결 당사국은 이협약에 의하여 다른 체결일방의 영역내에 형사관을 개설할수있다.
2. 형사관소재지. 그의 등급 및 형사구는 매 개별적 경우마다 수재국과 파견국사이의 합의에 의하여 규정된다.
3. 형사관의 소재지. 그의 등급 및 형사구의 변경은 파견국과 수재국사이의 합의에 의하여 실시된다.

제 2 조

1. 이협약에서 《령사관》이라 함은 총령사관, 령사관, 부령사관 및 령사대리부를 의미하며 《령사》라 함은 령사관의 책임자로 임명된 총령사, 령사, 부령사 및 령사대리인을 의미한다.
2. 《령사공무원》이라 함은 령사를 보좌하여 령사기능의 수행을 위임받은 임의의 사람을 의미한다.
3. 《령사관직원》이라 함은 령사관에서 행정적 혹은 기술적임무를 수행하거나 령사관의 봉사인원에 속하는 임의의 사람을 의미한다.
4. 《가족》이라 함은 령사, 령사공무원 및 령사관 직원의 배우자와 그의 수양가족인 미성년 자녀들을 의미한다.

제 3 조

1. 파견국은 령사를 임명하기전에 외교적경보를 통하여 매년 수재국의 동의를 얻어야한다.
2. 파견국은 외교적 경보를 통하여 수재국 외무성에 령사파견장을 보낸다.
3. 령사파견상에는 령사의 성명, 직급, 령사관의 소재지 및 령사구가 지적되어야한다.
4. 령사는 수재국으로부터 령사인가장을 발급받은다음 령사기능수행에 착수할수 있다.
5. 주재국은 령사에게 령사인가장을 발급하기전에 령사기능을 립시 수행할것을 허가할수있다.

제 4 조

1. 령사가 자기기능을 수행할수 없거나 결원인 경우에 령사의

기함은 그령사관의 령사공무원 또는 주재국에 바있는 파견국의 다른 령사관의 령사 혹은 외교대표누 일같이 립시로 수행할수있다 . 립시대리령사도 임명된 사람의 성명은 주재국외 무성에 사전에 봉지되서야 한다 .

2. 이조 1항에 따라서 전권을 부여받는자는 이협약에 의하여 령사에 제 부여된 권리, 특권 및 특권을 가진다 .

제 5 조

1. 파견국은 필요한 수의 인원을 령사관에 파견할수있다 .
2. 령사와 령사공무원은 반드시 파견국의 국적을 가져야한다 . 그들은 주재국 령역내에서 상업 또는 다른 직업에 종사할수 없다 .
3. 계약쌍방은 명예령사를 인정하지않는다 .
4. 령사관직원은 파견국 또는 주재국 공민들이 될수있다 .

제 6 조

령사, 령사공무원 및 령사관직원의 관용은 그들이 소환되었거나 령사인가상이 취소되었거나 또는 주재국이 그를 더는 령사관 성원으로 인정하지 않는다는것을 파견국에 통지하였을 때 중지된다 .

제 2 장

령사의 기증

제 7 조

1. 령사 및 령사공무원은 령사관의 령사구내에서 파견국과 그

의공민 및 법인들의 권리와 이익을 보호하며 파견국과 수재국사이의 무역, 경제, 문화 및 과학교류를 확대하는데 기여하며 두 나라사이의 친선관계의 발전을 촉진하며 그리고 파견국공민들에게 방소와 접소를 한다 .

2. 이협약에 규정된 모든 영사기능과 상방의 합의에 의하여 영사관에 부과될수있는 기타 기능들 그리고 령사 및 영사공무원들에게 부여된 권리는 수재국의 법령을 존중하는 기초우에서 수행 또는 행사되어야한다 .

제 8 조

령사 및 영사공무원은 다음과같은 기능을 수행할 권리가 있다 .

1. 영사구내에 상주하거나 임시로 거주하고있는 파견국공민들을 등록한다 .

이규정은 외국인 등록에 관한 수재국의 법령과 규정을 존중함에 대한 의무로부터 파견국공민들을 면제시키지 않는다 .

2. 파견국공민들에게 여권 및 여행문건을 발급하며 파견국으로가는 사람에게 사증을 발급한다 .
3. 만일 파견국공민이 없거나 기타 원인으로 자기의 권리와 이익을 제때에 옹호할수없는 경우에 그들의 권리와 이익을 보호하기 위하여 특별한 위임이 없이도 수재국의 재판기관 및 다른기관들에서 그들을 대표하거나 또는 그들의 해당한 대표권을 행사한다 .

그러나 이 권리를 행사함에 있어서 사법기관앞에서 대표권에 관한 수재국의 법령과 질서를 위반하지말아야한다 .

4. 수재국에서 제정된 법질서를 준수하면서 파견국의 미성년 또는

행위수용력 공민들의 이익을 보호하기 위하여 무건 및 보좌 대책을 세운다 .

제 9 조

령사와 령사공무원은 파견국의 위임에 의하여 수재국의 법령과 규정에 저촉되지않는한 수재국 령역내에 상주하거나 또는 임시 거주하고있는 파견국공민들에게 법적 및 기타 위임을 줄수있다 .

제 10 조

1. 령사 및 령사공무원은 수재국법령의 범위내에서 령사관 청사, 자기주택, 자기나라공민의 주택 또는 파견국의 국기를 단 비행기안에서 다음과같은 행위를 수행할 권리가 있다 .
 - ㉠ 파견국공민의 청원서를 접수, 작성 및 증명한다 .
 - ㉡ 파견국공민의 유인서를 접수, 작성 및 증명한다 .
 - ㉢ 파견국공민의 청원과 법률행위가 파견국의 령역내에서 법적효력을 가지거나 이행위가 수재국령역내에 있는 부동산에 관계되지않으며 또한 이 부동산에 관한 법에도 저촉되지않는 경우에 이러한 청원과 법률행위를 접수, 작성 및 증명한다 .
 - ㉣ 청원서의 정확한 날짜를 확인하며 파견국공민의 청원서에 있는 수표를 증명하거나 파견국의 사법기관 또는 기타 기관들에 의하여 발급되는 문건에 있는 수표와 공인을 증명한다 .
 - ㉤ 파견국공민의 요청에 의하여 청원서 사본과 번역본 및 발췌문을 증명한다 .
 - ㉥ 파견국공민들이 위탁하거나 또는 그들에게 전달될

문건과 농산을 공략한다. 이러한 운전과 재산은 주재국의 법령을 준수하는 조건에서만 이 나라 영역에서 반출될수있다.

2. 이조 제1항 7~11에 규정된 청원서할은 주재국의 권한있는 기관이 증명하거나 인증한 청원서할과 동일한 법적 효력과 승녕력을 주재국내에서 가진다.

제 11 조

1. 령사 및 령사옹무원은 자국의 법령에 의하여 파견국공민의 출생, 결혼 및 사상을 등록하며 해당한 증명서를 발급할 권리가있다.
2. 이조 제1항의 규정은 주재국의 법령이 요구하는 해당한 신청서를 작성할 당사자들의 의무를 면제하지 않는다.
3. 주재국의 권한있는 지방기관들은 파견국공민의 사상에 대하여 파견국 령사관에 즉시 통보한다.

제 12 조

1. 파견국공민의 상속재산이 있는 지역을 관할하는 주재국의 권한있는 기관들은 자기나라 법령에 의하여 유산을 보호할 대책을 취한다. 이 기관들은 주재국 영역내에 있는 유산으로서 그에대한 상속권이 파견국공민에게 속하는 경우에 그유산에 대하여 파견국령사관에 즉시 통보하여야한다.
2. 령사 및 령사옹무원은 이조 제1항에 규정된 재산의 등록 작성 및 보관에 대한 조치를 취하거나 또는 주재국의 법규정을 준수하면서 파견국공민의 상속권을 실현하는데 참가할 권리가있다.

령사 및 령사공무원들은 또한 상기조치들을 취하는것을
주시할 권리가있다 .

제 10 조

1. 령사와 령사공무원들은 卞견국의 국기를 단 비행기, 그의 승무원 및 卞객들에게 방소를 줄 권리가있다 .
2. 卞견국의 국기를 단 비행기가 수락 또는 사고가 났을 경우 령사 및 령사공무원들은 승무원, 卞객 및 화물을 구조하기 위하여 필요한 대책들을 취하거나 또는 이러한 조치들을 취하는데 방소하여줄것을 주재국낭국에 요청할 권리가있다 .

제 14 조

령사와 령사공무원들은 주재국의 법령에 의하여 금지되어 있지않거나 혹은 주재국이 반대하지 않는 경우에 卞견국이 부과한 다른 령사기능과또한 卞견국과 주재국사이에 체결된 현행국제협정들에 지적되어있는 다른 령사기능을 수행할수있다 .

제 5 장

령사관의 특권과 특 전

제 15 조

1. 령사관 청사에는 卞견국의 국장과 령사관의 명칭을 는 간판을 걸일수있다 .
2. 령사관 청사에는 卞견국의 국기를 날수있다 .

또한 국기는 령사가 자기의 상징적행동을 할 때 리용하는 교통수단에도 달수있다 .

제 16 조

령사관청사와 령사의 주택은 불가침이다 .

주재국당국은 령사의 동의없이 령사관청사와 령사의 주택에 출입할수없다 .

제 17 조

령사기능의 수행을위한 건물과 령사, 령사공무원 및 파견국 공인인 령사관직원의 주택이 파견국 또는 주재국의 소유인 경우에는 제공된 봉사료를 제외하고 모든 세금으로부터 면제된다 .

제 18 조

1. 령사관 문서고는 어느때나 불가침이다 . 개인문서는 령사관 문서고에 보관되어서는 안된다 .
2. 령사와 령사공무원의 공문서는 불가침이며 검열할수 없다 .

제 19 조

1. 주재국은 파견국 령사관이 파견국정부, 외교대표부 그리고 임의의 장소에 있는 다른 령사관과 자유로운 연락을 가시는것을 승인하고 보조하여야한다 .

이와같은 목적에 령사관은 외교 및 령사신서사와 암호 및 비암호 지급전모를 포함한 모든 적당한 수단을 리용한다 .

2. 병사관 신분과 병사관의 공식적 우편물은 개봉되거나 지체될 수 없으며 그것들은 불가침이다 .
3. 병사신 서사는 자기신분과 병사신 서함의 개수분 확인하는 공식 문건을 소지해야 한다 . 그는 파견국국민이어야 한다 . 병사신 서사는 자기의 기능수행시에 주재국의 보호를 받으며 인신불가침권을 가진다 .

제 20 조

이협약에 의하여 병사와 병사공무원들은 자기들에게 부과된 기능을 수행하기 위하여 자기병사구내의 지방당국에 직접 의견을 제기할수있으며 협조를 요청할수있다 .

제 21 조

병사관은 파견국의 법령에 의하여 주재국령역내에서 병사행위를 한때대하여 수수료를 받을수있다 .

제 4 장

병사, 병사공무원 및 병사관 직원의 특권과 특전

제 22 조

주재국은 이협약의 규정에 의하여 자기활동을 전개하며 또한 특권과 특전을 가질수있는 가능성을 병사, 병사공무원 및 파견국 국민인 병사관 직원에게 보장하기 위한 모든 조치를 취한다 .

제 23 조

1. 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원은 령사기능의 수행시에 진행되는 행위에 대하여 주재국의 재판기관의 또는 행정기관의 사법권에 복종하지 않는다.
2. 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원은 주재국령역내에서 엄중한 범죄를 감행한 경우를 제외하고는 억류될 수 없으며 인신의 자유에 대한 다른 어떠한 형태의 제한도 받지 않는다.

제 24 조

1. 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원은 재판 또는 행정사건 심리시에 증인으로 호출될 수 있다.
 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원이 증인으로서 진술할 것을 거부한다고 하여 그에게 어떠한 강제조치나 형벌을 적용할 수 없다.
2. 승인을 받을 필요가 있는 주재국 당국은 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관직원의 기능수행을 방해하지 않아야 한다.

주재국 당국은 령사관 청사나 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원의 주택에서 이러한 승인을 청구하거나 또는 그에 제1 서면으로도된 승인을 받을 수 있다.

3. 령사, 령사공무원 및 파견국국민인 령사관 직원은 자기의 기능수행과 관련된 문제 또는 자기의 기능과 관련된 문제들에 대하여 승인할 의무가 없다.

또한 그들은 공식적 수편을 또는 령사관 문서고의

기타 자료들을 제출할 의무가 없다 .

제 25 조

1. 령사, 령사공무원 및 파견국 공민인 령사관 직원은 수재국에서 군사적성적을 띤 업무와 조치 그리고 개인적의무에서 면제된다 .
2. 령사, 령사공무원 및 파견국의 공민인 령사관 직원은 수재국에서 외국인의 능숙, 체류 및 이동과 관련된 의무에서 면제된다 .

제 26 조

1. 수재국은 다음과같은 물품들에 대하여 모든 관세를 면제하며 그의 반입을 허가한다 .
 - ㉠ 령사관의 공적목적에 리용하는 물품
 - ㉡ 령사, 령사공무원의 사적목적에 리용되는 물품

이것은 파견국공민인 령사관직원이 취임시 자기주택을 저음으로도 꾸리기 위하여 가지고오는 물품에도 해당된다 .
2. 령사, 령사공무원이 가지고오는 개인수화물은 세관검사에서 면제한다 .

제 27 조

령사, 령사공무원 및 파견국공민인 령사관 직원은 수재국의법에 의하여 징수되는 도입에 대한 세금에서 면제된다 .

제 28 조

이협약 제25조, 제26조의 규정들은 령사, 령사공무원 및 파견국 공민인 령사관 직원들의 가족들에게도 적용된다 .

제 5 상

최 종 규 정

제 29 조

이 협약에 예견된 특권과 특전을 가지는 사람들은 주재국의 법령을 존중하여야 한다.

제 30 조

1. 외교대표주의 외교관이 령사기능을 수행하는 경우에 외교관으로서의 그의 특권, 특전은 그대로 남아있게 된다. 이 규정은 또한 외교관을 령사관의 임시대리령사도 임명하는 경우에도 적용된다.
2. 령사기능을 수행하는 외교관의 성명은 주재국 외무성에 통지되어야 한다.

제 31 조

외국국공민에 대한 이 협약의 규정은 필요에 따라 비전국 국적을 가진 법인에 제도 각각 적용된다.

제 32 조

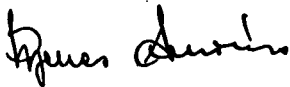
1. 이 협약은 비준을 받아야 하며 부다페슈트에서 비준서가 교환된 날부터 효력을 발생한다.
2. 이 협약은 5년간으로 체결된다. 만약 체결장 방향 어느

일방도 이협약의 기한만료 6개월전에 협약체기를 종료하지 않는경우에 이협약의 유효기간은 매번 다음 5년기간으로 자동적으로 연장된다 .

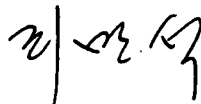
이협약은 1970년 10월 5일에 평양에서 헝그리아어와 조선어 및 도어도 각각 누부씩 작성되었으며 이 세개원본은 동능한 표력을 가진다 .

해석상 차이가 생기는 경우에는 도어천문에 기준하여야 한다 .

헝그리아인민공화국
상임위원회 위원에 의하여



조선민주주의인민공화국
최고인민회의 상임위원회
위원에 의하여



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНСУЛЬСКАЯ КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ ВЕНГЕРСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМОКРАТИЧЕ- СКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ

Президиум Венгерской Народной Республики и Президиум Верховного Народного Собрания Корейской Народно-Демократической Республики,

руководствуясь стремлением далее расширять дружественные отношения и развивать консульские отношения между обоими государствами,

решили заключить Консульскую Конвенцию и с этой целью назначили своими уполномоченными:

Президиум Венгерской Народной Республики — Заместителя Министра Иностранных Дел Венгерской Народной Республики Денеша Андраша,

Президиум Верховного Народного Собрания Корейской Народно-Демократической Республики — Заместителя Министра Иностранных Дел Корейской Народно-Демократической Республики Ли Ман Сока,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в надлежащем порядке и должной форме,

согласились о нижеследующем:

Г Л А В А I

ОТКРЫТИЕ КОНСУЛЬСТВА, НАЗНАЧЕНИЕ КОНСУЛА ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ КОНСУЛЬСКОЙ СЛУЖБЫ И СОТРУДНИКОВ КОНСУЛЬСТВА, А ТАКЖЕ ПРЕКРАЩЕНИЕ ИХ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Статья 1. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона может, в соответствии с настоящей Конвенцией, открыть консульства на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. Местонахождение консульств, их класс и консульский округ устанавливаются по согласованию между государством пребывания и представляемым государством в каждом отдельном случае.

3. Изменение местонахождения консульства и его класса, а также консульского округа осуществляется по согласованию между представляемым государством и государством пребывания.

Статья 2. 1. В настоящей Конвенции «Консульство» означает генеральное консульство, консульство, вице-консульство и консульское агентство, а «Консул» — генерального консула, консула, вице-консула и консульского агента, назначенного в качестве руководителя консульства.

2. «Должностное лицо консульской службы» означает любого лица, которому поручено выполнение консульских функций в помощь консулу.

3. «Сотрудник консульства» означает любого лица, которое выполняет административные или технические обязанности в консульстве или относится к обслуживающему персоналу консульства.

4. «Член семьи» означает супруг консула, должностных лиц консульской службы и сотрудников консульства, а также находящихся на их содержании несовершеннолетних детей.

Статья 3. 1. До назначения консула представляемое государство должно получить по дипломатическому каналу согласие со стороны государства пребывания в каждом случае.

2. Представляемое государство направляет по дипломатическому каналу консульский патент Министерству Иностранных Дел государства пребывания.

3. В консульском патенте должны указываться фамилия и имя консула, его ранг, местонахождение консульства, а также консульский округ.

4. Консул может приступить к выполнению консульских функций после выдачи ему государством пребывания экзекватуры.

5. Государство пребывания может дать разрешение консулу временно выполнять консульские функции еще до выдачи ему экзекватуры.

Статья 4. 1. Если консул не может выполнять своих функций или его должность вакантна, то функции консула могут временно выполняться одним из должностных лиц консульской службы того же консульства или консулом другого консульства или одним из сотрудников дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания.

Фамилия и имя лица, допускаемого к временному руководству консульством, будет предварительно уведомляться Министерству Иностранных Дел государства пребывания.

2. Лицо, уполномоченное согласно пункту 1 данной статьи, пользуется преимуществами, привилегиями и иммунитетами, признанными настоящей Конвенцией за консулом.

Статья 5. 1. Представляемое государство может направлять в консульство необходимое число лиц.

2. Консул и должностные лица консульской службы должны иметь гражданство представляемого государства. Они не могут заниматься торговлей или другой профессией на территории государства пребывания.

3. Договаривающиеся Стороны не признают почетных консулов.

4. Сотрудниками консульства могут быть граждане представляемого государства или государства пребывания.

Статья 6. Деятельность консула, должностных лиц консульской службы и сотрудников консульства прекращается при отзыве их, аннулировании консульской экзекватуры или при уведомлении государ-

ством пребывания представляемого государства о том, что государство пребывания перестало считать лица членом консульства.

ГЛАВА II

Консульские функции

Статья 7. 1. Консул и должностные лица консульской службы защищают в пределах консульского округа консульства права и интересы представляемого государства, его граждан и юридических лиц, содействуют развитию торговых, экономических, культурных и научных связей между представляемым государством и государством пребывания, способствуют развитию дружественных отношений между обоими государствами, оказывают помощь и содействие гражданам представляемого государства.

2. Выполнение всех консульских функций, предусмотренных настоящей Конвенцией, или других функций, которые могут быть возложены на консульства по договоренности обеих Сторон, а также осуществление прав, предоставленных консулу и должностным лицам консульской службы, должны совершаться на основе уважения законов государства пребывания.

Статья 8. Консул и должностные лица консульской службы имеют право выполнять следующие функции:

1) Регистрировать граждан представляемого государства, постоянно или временно проживающих в консульском округе.

Это положение не освобождает граждан представляемого государства от обязанности уважать законы и правило государства пребывания о регистрации иностранных граждан.

2) Выдавать паспорта и проездные документы гражданам представляемого государства, а также выдавать визы лицам, направляющимся в представляемое государство.

3) Представлять без на то полномочия граждан представляемого государства или осуществлять надлежащее их представительство в судебных или иных органах государства пребывания для защиты прав и интересов этих граждан, если указанные граждане вследствие отсутствия или по другим причинам не могут своевременно защищать свои права и интересы.

При осуществлении данного права не должны, однако, нарушать законов и порядков государства пребывания, касающихся прав представительства перед юридическими органами.

4) С соблюдением правопорядков, принятых в государстве пребывания, принять меры по опеке и попечительству в целях защиты интересов несовершеннолетних или недееспособных граждан представляемого государства.

Статья 9. Консул и должностные лица консульской службы по поручению представляемого государства могут давать юридические и

другие поручения гражданам представляемого государства, постоянно или временно проживающим на территории государства пребывания, если это не противоречит законам и правилам государства пребывания.

Статья 10. 1. Консул и должностные лица консульской службы вправе в рамках законов государства пребывания выполнять в помещении консульства, в своем жилом помещении, в квартирах своих граждан, а также на борту самолетов под флагом представляемого государства следующие действия:

а) принимать, составлять и свидетельствовать заявления граждан представляемого государства;

б) принимать, составлять и свидетельствовать завещание от граждан представляемого государства;

в) принимать, составлять и свидетельствовать заявления и юридические акты граждан представляемого государства, если они влекут за собой правовые действия на территории представляемого государства, и если эти акты не касаются недвижимых имуществ, находящихся на территории государства пребывания, или не противоречат законодательству об этих недвижимых имуществях;

г) подтвердить точную дату на заявлениях, свидетельствовать подписи на заявлениях граждан представляемого государства или свидетельствовать подписи и печать на документах, выпускаемых юридическими властями или другими учреждениями представляемого государства;

д) свидетельствовать копии, переводы и выписки из заявлений по просьбе граждан представляемого государства;

е) принимать на хранение документы и движимое имущество от граждан представляемого государства или предназначенные для этих граждан. Такие документы и имущества могут быть вывезены с территории государства пребывания только в условиях соблюдения законов этого государства.

2. Заявления, предусмотренные пунктом 1 а — д настоящей статьи, имеют в государстве пребывания такую же юридическую и доказательную силу, что и заявления, заверенные или легализованные компетентными властями или юридическими органами этого государства.

Статья 11. 1. Консул и должностные лица консульской службы имеют право в соответствии с законами своего государства регистрировать рождение, брак и смерть граждан представляемого государства, а также выдавать соответствующее свидетельство.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не освобождают заинтересованных лиц от обязанности составлять соответствующие заявления, требуемые законами государства пребывания.

3. Местные компетентные власти государства пребывания будут немедленно информировать консульство представляемого государства о смерти гражданина представляемого государства.

Статья 12. 1. Компетентные органы государства пребывания, на территории которого находится наследственное имущество гражда-

нина представляемого государства, принимают меры по сохранению наследства согласно законодательству своего государства. Эти органы должны немедленно информировать консульство представляемого государства о наследстве на территории государства пребывания, если оно касается наследственных прав граждан представляемого государства.

2. Консул и должностные лица консульской службы вправе принять меры по описи и хранению имущества, предусмотренного пунктом 1 настоящей статьи, а также присутствовать в реализации наследственных прав граждан представляемого государства с соблюдением законных положений государства пребывания.

Консул и должностные лица консульской службы также имеют право следить за принятием вышеуказанных мер.

Статья 13. 1. Консул и должностные лица консульской службы имеют право оказывать помощь самолетам под флагом представляемого государства, членам их экипажа и пассажирам.

2. В случае крушения или аварии самолета под флагом представляемого государства консул и должностные лица консульской службы имеют право принимать необходимые меры по спасению экипажа, пассажиров и груза, а также просить помощь у властей государства пребывания в принятии таких мер.

Статья 14. Консул и должностные лица консульской службы могут выполнять другие консульские функции, которые возлагаются на них представляемым государством, если это не запрещается законами государства пребывания или если государство пребывания не возражает, или которые указываются в действующих международных соглашениях между представляемым государством и государством пребывания.

ГЛАВА III

ИММУНИТЕТЫ И ПРИВИЛЕГИИ КОНСУЛЬСТВ

Статья 15. 1. На здании консульства могут вывешивать надпись с гербом представляемого государства и названием консульства.

2. На здании консульства могут вывешивать флаг представляемого государства. Этот флаг может быть вывешен и на средствах передвижения, которыми пользуется консул во время исполнения своей официальной деятельности.

Статья 16. Консульские помещения и резиденция консула неприкосновенны.

Власти государства пребывания не могут входить в помещение консульства и резиденцию консула без согласия консула.

Статья 17. Помещения, предназначенные для выполнения консульских функций, и резиденция консула, квартиры должностных лиц

консульской службы и сотрудников консульства — граждан представляемого государства освобождаются от всех налогов, за исключением тех, которые взимаются по оказанным услугам, если эти помещения находятся в собственности представляемого государства или государства пребывания.

Статья 18. 1. Консульский архив является неприкосновенным в любом случае. Личные бумаги не должны храниться в консульском архиве.

2. Служебные документы консула и должностных лиц консульской службы являются неприкосновенными и не подлежат осмотру.

Статья 19. 1. Государство пребывания разрешает и защищает свободные сношения консульства представляемого государства с правительством, с дипломатическим представительством и другим консульством представляемого государства, находящимся в другом месте.

С этой целью консульство может пользоваться всеми подходящими средствами, включая дипломатических и консульских курьеров, а также шифровые или нешифровые депеши.

2. Консульская вализа и официальная корреспонденция консульства не подлежат ни вскрытию, ни задержанию, они неприкосновенны.

3. Консульский курьер должен носить официальный документ, подтверждающий свою личность и число мест, составляющих консульскую вализу. Он должен быть гражданином представляемого государства. В исполнении своих функций консульский курьер находится под защитой государства пребывания и пользуется личной неприкосновенностью.

Статья 20. Согласно настоящей Конвенции для выполнения возложенных на них функций консул и должностные лица консульской службы могут непосредственно обращаться к местным властям своего консульского округа и попросить их содействие.

Статья 21. Консульство может взимать сборы за совершение консульских действий на территории государства пребывания согласно законам представляемого государства.

Г Л А В А I V

ИММУНИТЕТЫ И ПРИВИЛЕГИИ КОНСУЛА, ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ КОНСУЛЬСКОЙ СЛУЖБЫ И СОТРУДНИКОВ КОНСУЛЬСТВА

Статья 22. Государство пребывания принимает все меры по обеспечению консулу и должностным лицам консульской службы, а также сотрудникам консульства, которые являются гражданами представляемого государства, возможности развертывать свою деятельность и пользоваться иммунитетами и привилегиями в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

Статья 23. 1. Консул и должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства, которые являются гражданами представляемого государства, не подлежат юрисдикции судебных или административных органов государства пребывания в отношении действий, совершаемых ими при выполнении консульских функций.

2. Консул, должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства, являющиеся гражданами представляемого государства, не могут подвергаться задержанию и не подлежат никаким другим формам ограничений личной свободы, исключая случаи совершения ими на территории государства пребывания тяжких преступлений.

Статья 24. 1. Консул, должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства — граждане представляемого государства могут быть вызваны в качестве свидетелей при производстве судебных или административных дел. Если консул и должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства — граждане представляемого государства отказываются давать свидетельские показания, к ним не могут применяться никакие меры принуждения или наказания.

2. Власть государства пребывания, которой требуется свидетельское показание, должна избегать причинения помех выполнению консулом, должностным лицом консульской службы и сотрудником консульства, являющимся гражданином представляемого государства, своих функций. Власть государства пребывания может заслушивать такие показания консула, должностного лица консульской службы и сотрудника консульства, являющегося гражданином представляемого государства, в помещении консульства или в их жилье, или же принимать от них письменные показания.

3. Консул, должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства — граждане представляемого государства не обязаны давать показания по вопросам, связанным с выполнением их функций, или относящимся к их функциям.

Они также не обязаны предоставлять официальную корреспонденцию или другие материалы консульского архива.

Статья 25. 1. Консул, должностные лица консульской службы, а также сотрудники консульства — граждане представляемого государства освобождаются в государстве пребывания от обязанностей и мер военного характера, от любых личных повинностей.

2. Консул, должностные лица консульской службы и сотрудники консульства — граждане представляемого государства также освобождаются в государстве пребывания от обязанностей, касающихся регистрации, пребывания и передвижения иностранцев.

Статья 26. 1. Государство пребывания освобождает от уплаты любых таможенных пошлин и разрешает ввоз в отношении предметов, предназначенных:

а) для официального пользования консульством;

б) для личного пользования консулом и должностными лицами консульской службы. Это относится к предметам сотрудников консульства — граждан представляемого государства, ввозимым для первого устройства их квартир при новом назначении.

2. Личный багаж консула и должностных лиц консульской службы, который прибыл вместе с ними, освобождается от таможенного досмотра.

Статья 27. Консул, должностные лица консульской службы и сотрудники консульства — граждане представляемого государства освобождаются от налогов и пошлин на заработную плату, взимаемых согласно законам государства пребывания.

Статья 28. Положения ст. 25 и 26 настоящей Конвенции применяются также к членам семей консула, должностных лиц консульской службы и сотрудников консульства — граждан представляемого государства.

Г Л А В А V

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 29. Лица, пользующиеся иммунитетами и привилегиями, предусмотренными настоящей Конвенцией, обязаны уважать законы государства пребывания.

Статья 30. 1. В случае выполнения консульских функций дипломатами дипломатического представительства остаются в силе иммунитеты и привилегии дипломатов. Это положение применяется также в случае назначения дипломатов в качестве временно руководящего консульством.

2. Фамилия и имя дипломата, выполняющего консульские функции, должны быть уведомлены Министерству Иностранных Дел государства пребывания.

Статья 31. Положения настоящей Конвенции о гражданах представляемого государства применяются соответствующим образом, при необходимости, и в отношении юридических лиц, имеющих национальность представляемого государства.

Статья 32. 1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступит в силу со дня обмена ратификационными грамотами, который состоится в Будапеште.

2. Настоящая Конвенция заключается сроком на пять лет. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит об аннулировании Конвенции за шесть месяцев до истечения срока ее действия, то срок действия этой Конвенции будет автоматически продлеваться на каждые последующие пять лет.

Настоящая Конвенция составлена в Пхеньяне 5 октября 1970 года в двух экземплярах, каждый на венгерском, корейском и русском языках, причем эти три текста имеют одинаковую силу.

В случае разночтения следует брать за основу русский текст.

По поручению Президиума
Венгерской Народной
Республики:

По поручению Президиума
Верховного Народного
Собрания Корейской
Народно-Демократической
Республики:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by András Gyenes — Signé par András Gyenes.

² Signed by Li Man Sok — Signé par Li Man Sok.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S
REPUBLIC AND THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF
KOREA

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic and the Presidium of the Supreme People's Assembly of the Democratic People's Republic of Korea,

Desiring further to broaden the ties of friendship and to develop consular relations between the two States,

Have decided to conclude a Consular Convention and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic: András Gyenes, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Hungarian People's Republic,

The Presidium of the Supreme People's Assembly of the Democratic People's Republic of Korea: Li Man Sok, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Democratic People's Republic of Korea,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

CHAPTER I

ESTABLISHMENT OF A CONSULATE; APPOINTMENT OF A CONSUL, CONSULAR OFFICERS
AND CONSULAR EMPLOYEES AND TERMINATION OF THEIR FUNCTIONS

Article 1. 1. Each Contracting Party may, in accordance with this Convention, establish consulates in the territory of the other Contracting Party.

2. The seat of the consulate, its classification and the consular district shall be established by agreement between the receiving State and the sending State in each separate case.

3. Changes in the seat of the consulate, its classification or the consular district may be made by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 2. 1. For the purposes of this Convention, the term "consulate" shall mean a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency; and the term "consul" shall mean a consul-general, consul, vice-consul or consular agent appointed as head of a consulate.

2. The term "consular officer" shall mean any person entrusted with the exercise of consular functions to assist the consul.

3. The term "consular employee" shall mean any person who performs administrative or technical duties at a consulate, or who belongs to the service staff of the consulate.

¹ Came into force on 16 March 1971 by the exchange of instruments of ratification, which took place at Budapest, in accordance with article 32 (1).

4. The term "family member" shall mean the spouse of a consul, consular officer or consular employee, and minors who are dependent on them.

Article 3. 1. Prior to the appointment of a consul, the sending State shall in each case obtain the agreement of the receiving State through the diplomatic channel.

2. The sending State shall transmit the consular commission through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. The consular commission shall specify the full name of the consul, his rank, the seat of the consular post and the consular district.

4. The consul may take up his consular functions as soon as the receiving State has granted him the exequatur.

5. Pending delivery of the exequatur, the receiving State may authorize the consul to exercise consular functions on a provisional basis.

Article 4. 1. If the consul is unable to carry out his functions or if the position is vacant, the functions of consul may be temporarily carried out by a consular officer, belonging to the same consulate, the consul of another consulate or a member of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State.

The full name of the acting head of the consulate shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The person authorized to act as consul under paragraph 1 of this article shall enjoy the facilities, privileges and immunities accorded by this Convention to the consul.

Article 5. 1. The sending State may send the necessary number of staff to the consulate.

2. The consul and consular officers shall have the nationality of the sending State. They may not engage in trade or carry on any other occupation in the territory of the receiving State.

3. The Contracting Parties do not recognize honorary consuls.

4. Consular employees may be nationals of the sending State or nationals of the receiving State.

Article 6. The functions of the consul, of a consular officer or of a consular employee shall come to an end on his recall, on withdrawal of the exequatur or on notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him a member of the consulate.

CHAPTER II

CONSULAR FUNCTIONS

Article 7. 1. The consul and consular officers shall: protect, within the limits of the consular district, the rights and interests of the sending State, and of its nationals, both individuals and bodies corporate; further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State; strengthen the ties of friendship between the two States; and help and assist nationals of the sending State.

2. The performance of the consular functions provided for in this Convention and of other functions which may be entrusted to the consulate by agreement between the two Parties, and the exercise of the rights accorded to the consul and the consular officers, shall be subject to compliance with the laws of the receiving State.

Article 8. The consul and consular officers shall be entitled to perform the following functions:

(1) To keep a register of nationals of the sending State who are permanently or temporarily resident in the consular district.

This provision shall not exempt nationals of the sending State from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State concerning the registration of aliens.

(2) To issue passports and other travel documents to nationals of the sending State, and to issue visas to persons travelling to the sending State.

(3) Without special authorization, to represent or arrange appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State for the purpose of protecting the rights and interests of those nationals, where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests.

The aforementioned right may not, however, be exercised in a manner contrary to the laws and regulations of the receiving State concerning the right of representation before the judicial authorities.

(4) Subject to the practices and procedures obtaining in the receiving State, to take steps with respect to guardianship or trusteeship for the purpose of safeguarding the interests of minors or persons lacking full capacity who are nationals of the sending State.

Article 9. The consul and consular officers may, on the instructions of the sending State, serve judicial and other documents on nationals of the sending State who are temporarily or permanently resident in the territory of the receiving State, provided that there is nothing contrary thereto in the laws and regulations of the receiving State.

Article 10. 1. The consul and consular officers shall be entitled, within the limits of the laws of the receiving State, to perform—on the premises of the consulate, in their living quarters, in the living quarters of nationals of the sending State or on board aircraft bearing the national insignia of the sending State—the following functions:

(a) To receive, draw up and attest declarations by nationals of the sending State;

(b) To receive, draw up and attest wills of nationals of the sending State;

(c) To receive, draw up and attest declarations and legal acts of nationals of the sending State that are to have legal effect in the territory of the sending State, provided that such declarations and acts do not relate to immovable property situated in the territory of the receiving State and are not contrary to the laws concerning such immovable property;

(d) To certify the exact date of declarations made by nationals of the sending State, to attest the signatures on such declarations, and to attest signatures and seals on documents issued by the judicial or other authorities of the sending State;

(e) To attest, at the request of nationals of the sending State, copies and translations of, and extracts from, declarations;

(f) To accept for safe keeping documents and movable property from or on behalf of nationals of the sending State. Such documents and property may not be taken out of the receiving State except in conformity with the laws of that State.

2. The declarations referred to in paragraph 1, sub-paragraphs (a) to (e), of this article shall have the same legal force and evidential value in the receiving State as do declarations certified or legalized by the judicial or other competent authorities of that State.

Article 11. 1. The consul and consular officers shall be entitled, in accordance with the laws of their State, to register the births, marriages and deaths of nationals of the sending State and to issue the corresponding certificates.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to make the appropriate declarations required by the laws of the receiving State.

3. The competent local authorities of the receiving State shall inform the consulate of the sending State without delay of the death of a national of the sending State.

Article 12. 1. The competent authorities of the receiving State in whose territory the estate of a national of the sending State is situated shall take steps, in accordance with the laws of their State, for the protection of the estate.

The said authorities shall inform the consulate of the sending State without delay concerning an estate situated in the territory of the receiving State which affects the rights of succession of nationals of the sending State.

2. The consul and consular officers shall be entitled to take measures for the taking of an inventory and for the preservation of an estate as referred to in paragraph 1 of this article, and to co-operate, in accordance with the legal procedures of the receiving State, in ensuring that the rights of succession of nationals of the sending State are given effect.

The consul and consular officers shall also be entitled to ascertain that the aforementioned measures are taken.

Article 13. 1. The consul and consular officers shall be entitled to extend assistance to aircraft bearing the national insignia of the sending State and to members of the crew and passengers of such aircraft.

2. If an aircraft bearing the national insignia of the sending State is destroyed or damaged, the consul and consular officers shall be entitled to take the necessary steps to rescue the crew and passengers and salvage the cargo thereof, and to request assistance from the authorities of the receiving State in taking such steps.

Article 14. The consul and consular officers may perform other consular functions entrusted to them by the sending State which are not prohibited by the laws of the receiving State or to which no objection is taken by the receiving State, or which are referred to in the international agreements in force between the sending State and the receiving State.

CHAPTER III

IMMUNITIES AND PRIVILEGES OF CONSULATES

Article 15. 1. The coat of arms of the sending State and the name of the consulate may be displayed on the building occupied by the consulate.

2. The flag of the sending State may be flown from the building occupied by the consulate and on the means of transport used by the consul in the performance of his official duties.

Article 16. The consular premises and the residence of the consul shall be inviolable.

The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises or the residence of the consul except with the consent of the consul.

Article 17. The premises used for the exercise of consular functions, the residence of the consul and the living quarters of consular officers and of consular employees who are nationals of the sending State shall be exempt from all taxes other than such as represent payment for specific services rendered, provided that such premises, residence or living quarters are the property of the sending State or of the receiving State.

Article 18. 1. The consular archives shall be inviolable at all times. Private papers shall not be kept in the consular archives.

2. Official documents of the consul and of consular officers shall be inviolable and shall not be subject to inspection.

Article 19. 1. The receiving State shall permit and protect free communication by the consulate of the sending State with the Government, the diplomatic missions and other consulates, wherever situated, of the sending State.

For this purpose the consulate may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers and messages in code or cipher.

2. The consular bag and the official correspondence of the consulate shall be inviolable and may not be opened or detained.

3. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. He must be a national of the sending State. In the performance of his functions the consular courier shall be protected by the receiving State and shall enjoy personal inviolability.

Article 20. In the exercise of their functions within the meaning of this Convention, the consul and consular officers may apply directly to, and request the assistance of, the local authorities within the consular district.

Article 21. The consulate may levy in the territory of the receiving State the fees provided by the laws of the sending State for consular acts.

CHAPTER IV

IMMUNITIES AND PRIVILEGES RELATING TO THE CONSUL, CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 22. The receiving State shall take all steps to accord to the consul and consular officers, and to consular employees who are nationals of the sending State, the facilities for carrying on their activities and the immunities and privileges provided for in this Convention.

Article 23. 1. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall not be subject to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed by them in the exercise of consular functions.

2. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall not be liable to arrest and shall not be subject to any other form of restriction on personal freedom, except in the case of a grave crime committed in the territory of the receiving State.

Article 24. 1. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. If the consul or a consular official, or a consular employee who is a national of the sending State, declines to give evidence, no coercive measure or penalty may be applied to him.

2. The authority of the receiving State requiring evidence of a consul or a consular officer, or of a consular employee who is a national of the sending State, shall avoid interference with the performance of his functions. The said authority may take such evidence from a consul or a consular officer, or from a consular employee who is a national of the sending State, at his residence or on the consular premises or accept a statement from him in writing.

3. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall be under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or relating to their functions.

They shall also be under no obligation to produce official correspondence or other material from the consular archives.

Article 25. 1. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall be exempt in the receiving State from military obligations and measures of any kind and from all personal services.

2. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall also be exempt in the receiving State from obligations relating to the registration, residence and movement of aliens.

Article 26. 1. The receiving State shall permit entry of and grant exemption from all customs duties on articles intended for:

- (a) the official use of the consulate;
- (b) the personal use of the consul and consular officers. Consular employees who are nationals of the sending State shall enjoy this privilege in respect of articles imported at the time of first installation.

2. The personal baggage accompanying the consul and consular officers shall be exempt from customs inspection.

Article 27. The consul and consular officers, and consular employees who are nationals of the sending State, shall be exempt from such taxes and charges on their salaries or wages as are collected in accordance with the laws of the receiving State.

Article 28. The provisions of articles 25 and 26 of this Convention shall apply also to members of the families of the consul and consular officers and of consular employees who are nationals of the sending State.

CHAPTER V

FINAL PROVISIONS

Article 29. It shall be the duty of the persons enjoying the immunities and privileges provided for in this Convention to respect the laws of the receiving State.

Article 30. 1. Where consular functions are exercised by members of a diplomatic mission, the immunities and privileges accorded to them by virtue of their diplomatic status shall remain in force. This provision shall also apply to a member of a diplomatic mission who is designated as acting head of a consulate.

2. The full name of a member of a diplomatic mission exercising consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

Article 31. The provisions of this Convention relating to nationals of the sending State shall, where necessary, also apply, *mutatis mutandis*, to bodies corporate having the nationality of the sending State.

Article 32. 1. This Convention shall be ratified and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Budapest.

2. This Convention is concluded for a period of five years. If the Convention is not denounced by either Contracting Party six months before the expiry of the said period of five years, it shall continue in force for successive periods of five years.

DONE at P'yongyang on 5 October 1970, in duplicate, in the Hungarian, Korean and Russian languages, all three texts being equally authentic.

In case of any divergence of interpretation, the Russian text shall prevail.

For the Presidential Council
of the Hungarian
People's Republic:

[ANDRÁS GYENES]

For the Presidium
of the Supreme People's Assembly
of the Democratic
People's Republic of Korea:

[LI MAN SOK]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Le Présidium de la République populaire hongroise et le Présidium de l'Assemblée populaire suprême de la République populaire démocratique de Corée,

Désireux de renforcer encore davantage les relations amicales et de développer les relations consulaires entre les deux Etats,

Ont résolu de conclure une Convention consulaire et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Le Présidium de la République populaire hongroise; M. András Gyenes, Vice-Ministre des affaires étrangères de la République populaire hongroise,

Le Présidium de l'Assemblée populaire suprême de la République populaire démocratique de Corée; M. Li Man Sok, Vice-Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER

L'ÉTABLISSEMENT D'UN POSTE CONSULAIRE, LA NOMINATION D'UN CONSUL, DE FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET D'EMPLOYÉS CONSULAIRES, AINSI QUE L'ARRÊT DE LEURS FONCTIONS

Article premier. 1. Chaque Partie contractante peut, conformément à la présente Convention, établir un poste consulaire sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le siège des postes consulaires, leur classe et la circonscription consulaire sont déterminés d'un commun accord entre l'Etat de résidence et l'Etat d'envoi dans chaque cas particulier.

3. Le changement du siège d'un poste consulaire et de sa classe, ainsi que celui de la circonscription consulaire, est effectué d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 2. 1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire, et l'expression « consul », du consul général, du consul, du vice-consul et de l'agent consulaire, nommé en qualité de chef de poste consulaire.

¹ Entrée en vigueur le 16 mars 1971 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Budapest, conformément à l'article 32, paragraphe 1.

2. L'expression « fonctionnaire consulaire », s'entend de toute personne chargée de l'exercice de fonctions consulaires, pour assister le consul.

3. L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne qui remplit dans le poste consulaire des fonctions administratives ou techniques, ou a trait au personnel de service du poste consulaire.

4. L'expression « membre de la famille » s'entend du conjoint du consul, des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, ainsi que des enfants mineurs qui se trouvent à leur charge.

Article 3. 1. Avant la nomination du consul, l'Etat d'envoi doit s'assurer par la voie diplomatique de l'assentiment de l'Etat de résidence dans chaque cas particulier.

2. L'Etat d'envoi adresse par la voie diplomatique une lettre de provision au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. La lettre de provision doit indiquer les nom et prénom du consul, son rang, le siège du poste consulaire, ainsi que la circonscription consulaire.

4. Le consul est admis à l'exercice de ses fonctions après que l'Etat de résidence lui a délivré un exequatur.

5. L'Etat de résidence, avant de délivrer l'exequatur, peut donner au consul l'autorisation provisoire d'exercer ses fonctions.

Article 4. 1. Si le consul ne peut exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, ses fonctions peuvent être temporairement exercées par l'un des fonctionnaires consulaires du même poste consulaire ou par le consul d'un autre poste consulaire, ou par l'un des membres du personnel de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence.

Les nom et prénom de la personne chargée des fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire sont préalablement notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. La personne qui a reçu les pleins pouvoirs conformément au paragraphe 1 du présent article jouit des facilités, privilèges et immunités accordés au consul conformément à la présente Convention.

Article 5. 1. L'Etat d'envoi peut envoyer dans le poste consulaire le nombre nécessaire de personnes.

2. Le consul et les fonctionnaires consulaires doivent être ressortissants de l'Etat d'envoi. Ils n'ont pas le droit de faire du commerce ou d'exercer une autre profession sur le territoire de l'Etat de résidence.

3. Les Parties contractantes ne reconnaissent pas les consuls honoraires.

4. Les employés consulaires peuvent être des ressortissants de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.

Article 6. Les fonctions du consul, des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires prennent fin en cas de rappel, de retrait de l'exequatur consulaire ou sur notification de la part de l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi, que l'Etat de résidence a cessé de considérer telle personne comme faisant partie du personnel du consulat.

TITRE II

FONCTIONS CONSULAIRES

Article 7. 1. Le consul et les fonctionnaires consulaires, dans leur circonscription consulaire, défendent les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, personnes physiques et morales, contribuent au développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence, favorisent le développement des relations amicales entre les deux Etats et prêtent secours et assistance aux ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Toutes les fonctions consulaires stipulées dans la présente Convention, ou d'autres fonctions dont pourra être chargé le poste consulaire, après accord entre les deux parties, ainsi que les droits accordés au consul et aux fonctionnaires consulaires, sont exercés dans le respect des lois de l'Etat de résidence.

Article 8. Le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit d'exercer les fonctions suivantes :

1) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi, résidant de façon temporaire ou permanente dans leur circonscription consulaire.

Cette disposition ne dispense pas les ressortissants de l'Etat d'envoi de l'obligation de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence sur l'immatriculation des ressortissants étrangers.

2) Délivrer des passeports et des documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que des visas aux personnes se rendant dans l'Etat d'envoi.

3) Représenter, sans autorisation spéciale à cet effet, les ressortissants de l'Etat d'envoi, ou assurer le cas échéant, leur représentation devant les organes judiciaires ou autres de l'Etat de résidence pour défendre les droits et les intérêts de ses ressortissants, si lesdits ressortissants ne peuvent, du fait de leur absence ou pour d'autres raisons, défendre eux-mêmes en temps utile leurs droits et leurs intérêts.

Dans l'exercice de ce droit, ils ne doivent pas, cependant, enfreindre les lois et les usages de l'Etat de résidence, qui ont trait au droit de représentation devant les organes judiciaires.

4) En respectant la légalité dans l'Etat de résidence, prendre toutes mesures en matière de tutelle et de curatelle aux fins de défendre les intérêts des mineurs ou des personnes frappés d'incapacité de l'Etat d'envoi.

Article 9. Le consul et les fonctionnaires consulaires peuvent, sur la demande de l'Etat d'envoi, charger de missions juridiques et autres les ressortissants de l'Etat d'envoi, ayant leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'Etat de résidence, si cela n'est pas contraire aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 10. Le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans les limites imposées par les lois de l'Etat de résidence, d'accomplir les actes suivants dans les locaux du poste consulaire, leur propre domicile, le domicile de leurs ressortissants, ainsi qu'à bord des aéronefs de l'Etat d'envoi :

a) Recevoir, établir et certifier toutes les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi;

b) Recevoir, établir et certifier des testaments des ressortissants de l'Etat d'envoi;

c) Recevoir, établir et certifier des déclarations et des actes juridiques des ressortissants de l'Etat d'envoi, s'ils entraînent des actions juridiques sur le territoire de l'Etat d'envoi, et si ces actes ne concernent pas des biens immobiliers se trouvant sur le territoire de l'Etat de résidence, et s'ils ne sont pas contraires à la législation concernant ces biens immobiliers;

d) Certifier la date exacte des déclarations, légaliser les signatures figurant sur les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi, ou authentifier les signatures et le sceau apposés sur des documents émis par les autorités juridiques ou d'autres institutions de l'Etat d'envoi;

e) Certifier des copies, des traductions et des extraits de déclarations à la demande des ressortissants de l'Etat d'envoi;

f) Recevoir en dépôt des documents et des biens mobiliers provenant des ressortissants de l'Etat d'envoi ou bien destinés à ces ressortissants. Ces documents et ces biens mobiliers ne peuvent être exportés hors du territoire de l'Etat de résidence que conformément à la législation de cet Etat.

2. Les déclarations visées au paragraphe 1, *a* à *e* du présent article sont considérées dans l'Etat de résidence comme ayant la même valeur juridique et la même force probante que les déclarations établies ou légalisées par les autorités compétentes ou les organes juridiques de cet Etat.

Article 11. 1. Le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit, conformément à la législation de l'Etat d'envoi, d'enregistrer les naissances, les mariages et les décès des ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que de délivrer les certificats correspondants.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les personnes en question de l'obligation de faire établir les déclarations correspondantes requises par la législation de l'Etat de résidence.

3. Les autorités locales compétentes de l'Etat de résidence informeront, dans les plus brefs délais, le consulat de l'Etat d'envoi du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

Article 12. 1. Les organes compétents de l'Etat de résidence, sur le territoire duquel se trouvent les biens successoraux d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, prennent des mesures pour sauvegarder cette succession conformément à la législation de leur Etat. Ces organes doivent, dans les plus brefs délais, informer le poste consulaire de l'Etat d'envoi de l'ouverture d'une succession sur le territoire de l'Etat de résidence, si elle met en jeu les droits de succession de ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit de prendre les mesures nécessaires pour la saisie et la mise en dépôt des biens visés au paragraphe 1 du présent article, ainsi que de veiller personnellement à l'exercice des droits de succession des ressortissants de l'Etat d'envoi, conformément à la législation de l'Etat de résidence.

Le consul et les fonctionnaires consulaires ont également le droit de veiller à l'exécution des mesures susmentionnées.

Article 13. 1. Le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit de prêter secours aux aéronefs de l'Etat d'envoi, aux membres de leur équipage et aux passagers.

2. En cas d'avarie ou d'accident subi par un aéronef de l'Etat d'envoi, le consul et les fonctionnaires consulaires ont le droit de prendre les mesures requises pour assurer

le sauvetage de l'équipage, des passagers et de la cargaison, ainsi que de demander de l'aide à cet effet aux autorités de l'Etat de résidence.

Article 14. Le consul et les fonctionnaires consulaires peuvent exercer d'autres fonctions consulaires, soit qu'elles leur aient été confiées par l'Etat d'envoi, si la législation de l'Etat de résidence ne l'interdit pas ou si l'Etat de résidence n'y voit pas d'objection, soit qu'elles soient déterminées dans les accords internationaux en vigueur entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

TITRE III

IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DES POSTES CONSULAIRES

Article 15. 1. Une inscription comportant l'écusson de l'Etat d'envoi et la désignation du poste consulaire peut être placée sur le bâtiment du poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur l'immeuble du poste consulaire. Ce pavillon peut être également arboré sur les moyens de transport qu'utilise le consul pendant l'exercice de ses fonctions officielles.

Article 16. Les locaux du poste consulaire et la résidence du consul sont inviolables.

Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pas pénétrer dans les locaux du poste consulaire et la résidence du consul sans l'autorisation du consul.

Article 17. Les locaux destinés à être utilisés à des fins consulaires, ainsi que la résidence du consul, le domicile des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, sont exemptés d'impôts, à l'exception de ceux qui sont perçus pour des services rendus, si ces locaux se trouvent être la propriété de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.

Article 18. 1. Les archives consulaires sont inviolables à tout moment. Les papiers personnels ne doivent pas être conservés dans les archives consulaires.

2. Les documents officiels du consul et des fonctionnaires consulaires sont inviolables et ne sont pas soumis à l'inspection.

Article 19. 1. L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire de l'Etat d'envoi avec le gouvernement, la mission diplomatique et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent.

A cet effet, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques et consulaires, ainsi que les messages en code et en chiffre.

2. La valise consulaire et la correspondance officielle du poste consulaire ne peuvent être ni ouvertes ni retenues; elles sont inviolables.

3. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. Il doit être ressortissant de l'Etat d'envoi. Dans l'exercice de ses fonctions ce courrier est protégé par l'Etat de résidence et jouit de l'immunité personnelle.

Article 20. Conformément à la présente Convention le consul et les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser directement aux autorités locales de leur circonscription consulaire et demander leur concours pour les aider dans l'exercice des fonctions qui leur ont été confiées.

Article 21. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence des droits que les lois de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

TITRE IV

IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DU CONSUL, DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 22. L'Etat de résidence prend toute mesure pour assurer au consul et aux fonctionnaires consulaires, ainsi qu'aux employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi la possibilité d'exercer leurs activités et de jouir des immunités et des privilèges prévus par la présente Convention.

Article 23. 1. Le consul et les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, ne sont pas justiciables des autorités judiciaires ou administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions consulaires.

2. Le consul, les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires, qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, ne peuvent être appréhendés ni soumis à aucune autre forme de limitation de leur liberté personnelle, sauf en cas de commission ou d'un crime grave sur le territoire de l'Etat de résidence.

Article 24. 1. Le consul, les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives. Si le consul et les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, refusent de témoigner, aucune mesure coercitive ou aucune sanction ne peut leur être appliquée.

2. Les autorités de l'Etat de résidence qui requièrent le témoignage doivent éviter de gêner le consul, les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, dans l'accomplissement de leurs fonctions. Les autorités de l'Etat de résidence peuvent recueillir lesdits témoignages de la part du consul, d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, qui est un ressortissant de l'Etat d'envoi, dans les locaux du poste consulaire, ou à leur domicile, ou bien encore accepter une déclaration écrite de leur part.

3. Le consul, les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires, qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions, ou ayant trait à leurs fonctions.

Ils ne sont pas tenus non plus de produire la correspondance officielle ou d'autres documents des archives consulaires.

Article 25. 1. Le consul, les fonctionnaires consulaires, ainsi que les employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, sont exemptés dans l'Etat de résidence de toutes obligations et mesures à caractère militaire, et de toute autre prestation personnelle.

2. Le consul, les fonctionnaires consulaires, et les employés consulaires, qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi, sont également exemptés, dans l'Etat de résidence, des obligations en matière d'immatriculation, de permis de séjour et de déplacement des étrangers.

Article 26. 1. L'Etat de résidence accorde l'exemption de tous droits de douane et autorise l'entrée pour les objets destinés :

- a) à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) à l'usage personnel du consul et des fonctionnaires consulaires. Ce règlement s'applique aux objets appartenant aux employés consulaires — ressortissants de l'Etat d'envoi, qui ont été importés par eux pour leur première installation au moment de leur nomination.

2. Les bagages personnels que le consul et les fonctionnaires consulaires ont amenés avec eux sont exemptés de la visite douanière.

Article 27. Le consul, les fonctionnaires consulaires — ressortissants de l'Etat d'envoi, sont exemptés du paiement de tous taxes ou impôts sur les salaires, conformément aux lois de l'Etat de résidence.

Article 28. Les dispositions des articles 25 et 26 de la présente Convention s'appliquent également aux membres de la famille du consul, des fonctionnaires consulaires, et des employés consulaires — ressortissants de l'Etat d'envoi.

TITRE V

DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Les personnes jouissant des immunités et des privilèges stipulés dans la présente Convention sont tenues d'observer les lois de l'Etat de résidence.

Article 30. 1. Les immunités et les privilèges diplomatiques restent valables dans le cas de l'exercice de fonctions consulaires par des diplomates de la mission diplomatique. Ces dispositions s'appliqueront également au cas où ces diplomates sont appelés à exercer temporairement les fonctions de chef de poste consulaire.

2. Les nom et prénom du diplomate exerçant les fonctions consulaires doivent être notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

Article 31. Les dispositions de la présente Convention concernant les ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliquent aussi *mutatis mutandis* en cas de nécessité, à l'égard des personnes morales ayant la nationalité de l'Etat d'envoi.

Article 32. 1. La présente Convention sera ratifiée et entrera en vigueur à partir du jour de l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Budapest.

2. La présente Convention est conclue pour une durée de cinq ans. Si aucune des Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de mettre fin à la présente Convention dans un délai de six mois avant la date d'expiration, la validité de cette Convention sera automatiquement prorogée pendant les cinq années à suivre.

La présente Convention a été faite à Pyongyang le 5 octobre 1970 en double exemplaire, chacun en langue hongroise, coréenne et en russe, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, c'est le texte russe qui prévaudra.

Pour le Présidium
de la République populaire
de Hongrie :

[ANDRÁS GYENES]

Pour le Présidium
de l'Assemblée populaire suprême
de la République populaire
démocratique de Corée :

[LI MAN SOK]

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 1671. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC. SIGNED AT GENEVA ON 19 SEPTEMBER 1949¹

N° 1671. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 19 SEPTEMBRE 1949¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

27 September 1973

LESOTHO

(To take effect on 27 October 1973. In a notification received by the Secretary-General on 2 November 1967, the Government of Lesotho indicated that it had selected the letters "LS" as the distinguishing sign of the place of registration of vehicles in international traffic.)

ADHÉSION

Instrument déposé le :

27 septembre 1973

LESOTHO

(Pour prendre effet le 27 octobre 1973. Dans une notification reçue par le Secrétaire général le 2 novembre 1967, le Gouvernement du Lesotho a indiqué qu'il avait choisi les lettres « LS » comme signe distinctif du lieu d'immatriculation des véhicules en circulation internationale.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, as well as annex A in volumes 770, 783, 797, 846 and 848.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 770, 783, 797, 846 et 848.

No. 4214. CONVENTION ON THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948¹

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTER-GOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948¹

ACCEPTANCES

Instruments deposited on:

20 September 1973

THAILAND

25 September 1973

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

OBJECTION to the declarations made by the Federal Republic of Germany concerning the application of the Convention to *Land Berlin* upon acceptance of the amendments to articles 17 and 18² and article 28,³ respectively, of the Convention

Notification received on:

25 September 1973

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

ACCEPTATIONS

Instruments déposés les :

20 septembre 1973

THAÏLANDE

25 septembre 1973

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

OBJECTION aux déclarations formulées par la République fédérale d'Allemagne touchant l'application de la Convention au *Land de Berlin* lors de son acceptation des amendements aux articles 17 et 18² et à l'article 28³, respectivement, de la Convention

Notification reçue le :

25 septembre 1973

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Hinsichtlich der Vertretung der Interessen von Berlin (West) in der Zwischenstaatlichen Beratenden Seeschiffsorganisation stellt die Deutsche Demokratische Republik in Übereinstimmung mit dem Vierseitigen Abkommen vom 3. September 1971 fest, daß Berlin (West) kein Bestandteil der Bundesrepublik Deutschland ist und nicht von ihr regiert werden darf. Demzufolge steht die Erklärung der Bundesrepublik Deutschland, wonach sich ihre Mitgliedschaft in dieser Organisation auch auf das "Land Berlin" erstrecken soll, im Widerspruch zum Vierseitigen Abkommen und kann keine Rechtswirkungen zeitigen.

[TRANSLATION]

With regard to the representation of the interests of Berlin (West) in the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, the German Democratic Republic wishes to state, in accordance with the Quadripartite Agree-

[TRADUCTION]

En ce qui concerne la représentation des intérêts de Berlin-Ouest à l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, la République démocratique allemande constate que, conformément à l'Accord

¹United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 784, 814, 820, 834, 857, 860, 861, 885 and 886.

²*Ibid.*, vol. 607, p. 276, and addendum hereafter.

³*Ibid.*, vol. 649, p. 334, and addendum hereafter.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 784, 814, 820, 834, 857, 860, 861, 885 et 886.

²*Ibid.*, vol. 607, p. 276, et additif ci-après.

³*Ibid.*, vol. 649, p. 335, et additif ci-après.

ment of 3 September 1971, that Berlin (West) is not part of the Federal Republic of Germany and should not be governed by it. Accordingly, the declaration by the Federal Republic of Germany extending its membership in the aforementioned Organization to include "*Land Berlin*" is at variance with the Quadripartite Agreement and has no legal validity.

ADDENDUM to volume 607, p. 278 (registration of the amendments to articles 17 and 18 of the Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization).

In the list of States which have accepted the amendments, after "Federal Republic of Germany", add:

"(With a declaration that the Convention and the amendments to articles 17 and 18 shall also apply to *Land Berlin* with effect from the date on which they enter into force for the Federal Republic of Germany.)"

ADDENDUM to volume 649, p. 334 (registration of the amendment to article 28 of the Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization).

In foot-note 2, in the list of States which have accepted the amendment, after "Federal Republic of Germany", add:

"(With a declaration that the Convention and the amendment to article 28 shall also apply to *Land Berlin* with effect from the date on which they enter into force for the Federal Republic of Germany.*)"

The corresponding footnote reads as follows:

"* By a notification received by the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 20 October 1966 the Government of Poland objected to the said declaration."

quadripartite du 3 septembre 1971, Berlin-Ouest ne fait pas partie intégrante de la République fédérale d'Allemagne et ne peut être gouverné par elle. La déclaration de la République fédérale d'Allemagne suivant laquelle son appartenance à cette organisation doit également s'entendre du *Land Berlin* est donc contraire à l'Accord quadripartite et ne peut avoir d'effet juridique.

ADDITIF au volume 607, p. 279 (enregistrement des amendements aux articles 17 et 18 de la Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale).

Dans la liste des Etats qui ont acceptés les amendements, après « République fédérale d'Allemagne », insérer ce qui suit :

« (Avec déclaration aux termes de laquelle la Convention et les amendements aux articles 17 et 18 seront également applicables au *Land de Berlin* avec effet à compter du jour où ils entreront en vigueur pour la République fédérale d'Allemagne.) »

ADDITIF au volume 649, p. 335 (enregistrement de l'amendement à l'article 28 de la Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale).

Dans la note 2, dans la liste des Etats qui ont accepté l'amendement, après « République fédérale d'Allemagne », insérer ce qui suit :

« (Avec une déclaration aux termes de laquelle la Convention et l'amendement à l'article 28 seront également applicables au *Land de Berlin* avec effet à compter du jour où ils entreront en vigueur pour la République fédérale d'Allemagne*.) »

La note de bas de page correspondante se lit comme suit :

« * Par notification reçue par le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 20 octobre 1966 le Gouvernement polonais a fait objection à ladite déclaration. »

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION of Regulation No. 20² annexed to the above-mentioned Agreement

Notification received on:

20 September 1973

SPAIN

(To take effect on 19 November 1973.)

APPLICATION du Règlement n° 20² annexé à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

20 septembre 1973

ESPAGNE

(Pour prendre effet le 19 novembre 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887 and 891.

² *Ibid.*, vol. 774, p. 174.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les index cumulatifs n° 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887 et 891.

² *Ibid.*, vol. 774, p. 175.

No. 7794. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1960. SIGNED AT LONDON ON 17 JUNE 1960¹

N° 7794. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, 1960. SIGNÉE À LONDRES LE 17 JUIN 1960¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

3 September 1973

GABON

(To take effect on 3 December 1973.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 20 September 1973.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

3 septembre 1973

GABON

(Pour prendre effet le 3 décembre 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 20 septembre 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 536, p. 27; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 755, 822, 834, 836 and 855.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 536, p. 27; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 755, 822, 834, 836 et 855.

No. 8132. AMENDMENTS TO THE CHARTER OF THE UNITED NATIONS¹N° 8132. AMENDEMENTS À LA CHARTE DES NATIONS UNIES¹

AMENDMENT to Article 61 of the Charter of the United Nations, adopted by the General Assembly of the United Nations in resolution 2847 (XXVI) of 20 December 1971²

AMENDEMENT à l'Article 61 de la Charte des Nations Unies, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 2847 (XXVI) du 20 décembre 1971²

The above-mentioned Amendment came into force for all Members of the United Nations on 24 September 1973, the date on which the instruments of ratification of two thirds of the Members, including the five permanent members of the Security Council, had been deposited with the Secretary-General, in accordance with Article 108 of the Charter of the United Nations.

L'Amendement susmentionné est entré en vigueur pour tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies le 24 septembre 1973, date à laquelle les instruments de ratification des deux tiers des Membres de l'Organisation, y compris les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, avaient été déposés auprès du Secrétaire général, conformément à l'Article 108 de la Charte des Nations Unies.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

关于一九七一年十二月二十日大会第二八四七(二十六)号决议
所通过联合国宪章第六十一条修正案的生效议定书

鉴于联合国宪章第一百零八条规定如下：

“第一百零八条

“本宪章之修正案经大会会员国三分二之表决并由联合国会员国之三分二，包括安全理事会全体常任理事国，各依其宪法程序批准后，对于联合国所有会员国发生效力。”；

鉴于联合国大会按照该第一百零八条的规定，已于一九七一年十二月二十日第二八四七(二十六)号决议内通过联合国宪章第六十一条的修正案，

鉴于该第一百零八条所规定批准上述修正案的必要条件，依本议定书附件所载，已于一九七三年九月二十四日具备，该修正案已于该日对联合国所有会员国发生效力，

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 557, p. 143; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 10, as well as annex A in volume 863.

² *Ibid.*, *Official Records of the General Assembly, Twenty-sixth Session, Supplement No. 29 (A/8429)*, p. 67.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 557, p. 143; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 à 10, ainsi que l'annexe A du volume 863.

² *Ibid.*, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-sixième session, Supplément n° 29 (A/8429)*, p. 71.

鉴于联合国宪章第六十一条第一、二、三款的修正条文如下：

“第六十一条

“一 经济及社会理事会由大会选举联合国五十四会员国组织之。

“三 除第三款所规定外，经济及社会理事会每年选举理事十八国，任期三年。任满之理事国得即行连选。

“三 经济及社会理事会理事国自二十七国增至五十四国后第一次选举时，除选举理事九国接替任期在该年年终届满之理事国外，应另增选理事二十七国。增选之理事二十七国中，九国任期一年，另九国任期二年，依大会所订办法。”

因此，本人，联合国秘书长库尔特·瓦尔德海姆，兹签署以中文、英文、法文、俄文及西班牙文作成之本议定书正本二份，其中一份存放联合国秘书处档案库，一份送交联合国宪章保管者美利坚合众国政府。本议定书副本应分送联合国所有会员国。

一千九百七十三年九月二十四日订于纽约联合国总部。

秘书长



附件

关于一九七一年十二月二十日大会第二八四七(二十六)号决议
所通过联合国宪章第六十一条修正案的生效议定书附件

截至一九七三年九月二十四日已向秘书长交存上述修正案批准书的会员国名单：

<u>会员国</u>	<u>交存日期</u>
芬兰	一九七二年三月三十日
新加坡	一九七二年四月十八日
约旦	一九七二年六月二日
巴巴多斯	一九七二年六月十二日
斐济	一九七二年六月十二日

<u>会员国</u>	<u>交存日期</u>
乌干达	一九七二年六月十二日
卡塔尔	一九七二年六月十五日
民主也门	一九七二年六月十五日
马来西亚	一九七二年六月十六日
科威特	一九七二年六月二十日
阿尔及利亚	一九七二年六月二十一日
阿曼	一九七二年六月二十三日
塞浦路斯	一九七二年六月二十六日
也门	一九七二年七月七日
新西兰	一九七二年七月十九日
泰国	一九七二年七月十九日
伊拉克	一九七二年八月九日
尼日尔	一九七二年八月二十二日
巴林	一九七二年八月二十二日
巴西	一九七二年九月七日
特立尼达和多巴哥	一九七二年九月十一日
不丹	一九七二年九月十三日
马拉维	一九七二年九月十五日
中国	一九七二年九月十五日
摩洛哥	一九七二年九月二十六日
巴拿马	一九七二年九月二十六日
加拿大	一九七二年九月二十八日
阿拉伯联合酋长国	一九七二年九月二十九日
危地马拉	一九七二年十月三日
苏丹	一九七二年十月四日
肯尼亚	一九七二年十月五日
牙买加	一九七二年十月六日
爱尔兰	一九七二年十月六日
赞比亚	一九七二年十月十三日
南斯拉夫	一九七二年十月二十三日

<u>会员国</u>	<u>交存日期</u>
荷兰	一九七二年十月三十一日
突尼斯	一九七二年十一月八日
菲律宾	一九七二年十一月十四日
澳大利亚	一九七二年十一月十六日
尼泊尔	一九七二年十一月二十四日
多米尼加共和国	一九七二年十一月二十九日
利比里亚	一九七二年十二月四日
斯里兰卡	一九七二年十二月六日
喀麦隆	一九七二年十二月十二日
瑞典	一九七二年十二月二十二日
埃及	一九七二年十二月二十八日
印度	一九七三年一月五日
加纳	一九七三年一月八日
奥地利	一九七三年一月十二日
丹麦	一九七三年一月二十三日
塞内加尔	一九七三年一月二十五日
达荷美	一九七三年二月五日
博茨瓦纳	一九七三年二月十二日
马耳他	一九七三年二月二十二日
罗马尼亚	一九七三年二月二十六日
象牙海岸	一九七三年二月二十八日
冰岛	一九七三年三月六日
挪威	一九七三年三月十四日
伊朗	一九七三年三月十五日
阿根廷	一九七三年三月十九日
比利时	一九七三年三月二十六日
印度尼西亚	一九七三年三月三十日
坦桑尼亚联合共和国	一九七三年四月四日
墨西哥	一九七三年四月十一日
阿拉伯利比亚共和国	一九七三年四月十二日

会员国

厄瓜多尔
乍得
乌克兰苏维埃社会主义共和国
蒙古
圭亚那
莱索托
法国
苏维埃社会主义共和国联盟
保加利亚
卢森堡
白俄罗斯苏维埃社会主义共和国
日本
大不列颠及北爱尔兰联合王国
秘鲁
几内亚
毛里求斯
玻利维亚
黎巴嫩
匈牙利
尼加拉瓜
马达加斯加
意大利
西班牙
哥斯达黎加
扎伊尔
巴基斯坦
马里
波兰
阿富汗
美利坚合众国

交存日期

一九七三年四月二十日
一九七三年五月十一日
一九七三年五月十六日
一九七三年五月十八日
一九七三年五月二十二日
一九七三年五月三十日
一九七三年六月一日
一九七三年六月一日
一九七三年六月五日
一九七三年六月五日
一九七三年六月十五日
一九七三年六月十五日
一九七三年六月十九日
一九七三年六月二十六日
一九七三年六月二十七日
一九七三年六月二十九日
一九七三年六月二十九日
一九七三年七月二日
一九七三年七月十二日
一九七三年七月十七日
一九七三年七月十九日
一九七三年七月二十五日
一九七三年七月二十六日
一九七三年八月十四日
一九七三年八月十六日
一九七三年八月二十一日
一九七三年八月三十日
一九七三年九月十九日
一九七三年九月二十日
一九七三年九月二十四日

交存批准书总数：	95
一九七三年九月二十四日联合国 会员国总数：	135
依联合国宪章第一百零八条规定 使修正案生效应有的批准数 额（联合国会员国之三分二， 包括安全理事会全体常任理 事国）：	90
使上述必要条件具备的最后一份 批准书的交存日期：	一九七三年九月二十四日
修正案对于联合国所有会员国发 生效力的日期：	一九七三年九月二十四日

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL OF ENTRY INTO FORCE OF THE AMENDMENT TO ARTICLE 61 OF THE CHARTER OF THE UNITED NATIONS ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY IN RESOLUTION 2847 (XXVI) OF 20 DECEMBER 1971

WHEREAS Article 108 of the Charter of the United Nations provides as follows:

“Article 108

“Amendments to the present Charter shall come into force for all Members of the United Nations when they have been adopted by a vote of two thirds of the members of the General Assembly and ratified in accordance with their respective constitutional processes by two thirds of the Members of the United Nations, including all the permanent members of the Security Council.”

WHEREAS, pursuant to the said Article 108, the General Assembly of the United Nations adopted on 20 December 1971 an amendment to article 61 of the Charter of the United Nations as set forth in resolution 2847 (XXVI),¹

WHEREAS the requirements of the said Article 108 with respect to the ratification of the above-mentioned amendment were fulfilled by 24 September 1973 as shown in the annex to this Protocol, and the said amendment entered into force on that day for all Members of the United Nations,

AND WHEREAS the text of article 61, paragraphs 1, 2 and 3, of the Charter of the United Nations, as amended, reads as follows:

“Article 61

“1. The Economic and Social Council shall consist of fifty-four Members of the United Nations elected by the General Assembly.

“2. Subject to the provisions of paragraph 3, eighteen members of the Economic and Social Council shall be elected each year for a term of three years. A retiring member shall be eligible for immediate re-election.

“3. At the first election after the increase in the membership of the Economic and Social Council from twenty-seven to fifty-four members, in addition to the members elected in place of the nine members whose term of office expires at the end of that year, twenty-seven additional members shall be elected. Of these twenty-seven additional members, the term of office of nine members so elected shall expire at the end of one year, and of nine other members at the end of two years, in accordance with arrangements made by the General Assembly.”

NOW, THEREFORE, I, Kurt Waldheim, Secretary-General of the United Nations, sign this Protocol in two original copies in the Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, of which one shall be deposited in the archives of the Secretariat of the United Nations and the other transmitted to the Government of the United States of America as the depositary of the Charter of the United Nations. Copies of this Protocol shall be communicated to all Members of the United Nations.

DONE at the Headquarters of the United Nations, New York, this twenty-fourth day of September, one thousand nine hundred and seventy-three.

KURT WALDHEIM
Secretary-General

¹ See foot-note 2, p. 119 of this volume.

ANNEX TO THE PROTOCOL OF ENTRY INTO FORCE OF THE AMENDMENT TO ARTICLE 61
OF THE CHARTER OF THE UNITED NATIONS, ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY
RESOLUTION 2847 (XXVI) OF 20 DECEMBER 1971

*List of Members having deposited instruments of ratification of the above-mentioned
amendment with the Secretary-General as at 24 September 1973*

<i>Member</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>Member</i>	<i>Date of deposit</i>
FINLAND	30 March 1972	DAHOMÉY	5 February 1973
SINGAPORE	18 April 1972	BOTSWANA	12 February 1973
JORDAN	2 June 1972	MALTA	22 February 1973
BARBADOS	12 June 1972	ROMANIA	26 February 1973
FIJI	12 June 1972	IVORY COAST	28 February 1973
UGANDA	12 June 1972	ICELAND	6 March 1973
QATAR	15 June 1972	NORWAY	14 March 1973
DEMOCRATIC YEMEN	15 June 1972	IRAN	15 March 1973
MALAYSIA	16 June 1972	ARGENTINA	19 March 1973
KUWAIT	20 June 1972	BELGIUM	26 March 1973
ALGERIA	21 June 1972	INDONESIA	30 March 1973
OMAN	23 June 1972	UNITED REPUBLIC OF TANZANIA	4 April 1973
CYPRUS	26 June 1972	MEXICO	11 April 1973
YEMEN	7 July 1972	LIBYAN ARAB REPUBLIC	12 April 1973
NEW ZEALAND	19 July 1972	ECUADOR	20 April 1973
THAILAND	19 July 1972	CHAD	11 May 1973
IRAQ	9 August 1972	UKRAINIAN SOVIET SO- CIALIST REPUBLIC	16 May 1973
NIGER	22 August 1972	MONGOLIA	18 May 1973
BAHRAIN	22 August 1972	GUYANA	22 May 1973
BRAZIL	7 September 1972	LESOTHO	30 May 1973
TRINIDAD AND TOBAGO	11 September 1972	FRANCE	1 June 1973
BHUTAN	13 September 1972	UNION OF SOVIET SO- CIALIST REPUBLICS	1 June 1973
MALAWI	15 September 1972	BULGARIA	5 June 1973
CHINA	15 September 1972	LUXEMBOURG	5 June 1973
MOROCCO	26 September 1972	BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC	15 June 1973
PANAMA	26 September 1972	JAPAN	15 June 1973
CANADA	28 September 1972	UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND	19 June 1973
UNITED ARAB EMIRATES	29 September 1972	PERU	26 June 1973
GUATEMALA	3 October 1972	GUINEA	27 June 1973
SUDAN	4 October 1972	MAURITIUS	29 June 1973
KENYA	5 October 1972	BOLIVIA	29 June 1973
JAMAICA	6 October 1972	LEBANON	2 July 1973
IRELAND	6 October 1972	HUNGARY	12 July 1973
ZAMBIA	13 October 1972	NICARAGUA	17 July 1973
YUGOSLAVIA	23 October 1972	MADAGASCAR	19 July 1973
NETHERLANDS	31 October 1972	ITALY	25 July 1973
TUNISIA	8 November 1972	SPAIN	26 July 1973
PHILIPPINES	14 November 1972	COSTA RICA	14 August 1973
AUSTRALIA	16 November 1972	ZAIRE	16 August 1973
NEPAL	24 November 1972	PAKISTAN	21 August 1973
DOMINICAN REPUBLIC	29 November 1972	MALI	30 August 1973
LIBERIA	4 December 1972	POLAND	19 September 1973
SRI LANKA	6 December 1972	AFGHANISTAN	20 September 1973
CAMEROON	12 December 1972	UNITED STATES OF AMERICA	24 September 1973
SWEDEN	22 December 1972		
EGYPT	28 December 1972		
INDIA	5 January 1973		
GHANA	8 January 1973		
AUSTRIA	12 January 1973		
DENMARK	23 January 1973		
SENEGAL	25 January 1973		

Total number of instruments deposited	95
Membership in the United Nations as at 24 September 1973	135
Number of ratifications required under Article 108 of the Charter of the United Nations to bring the amendment into force (two thirds of the Members of the United Nations, including all the permanent members of the Security Council)	90
The last instrument of ratification fulfilling the above-mentioned requirements was deposited on	24 September 1973
Date of entry into force of the amendment for all the Members of the United Nations . . .	24 September 1973

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE D'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'AMENDEMENT À L'ARTICLE 61 DE LA CHARTRE DES NATIONS UNIES ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DANS SA RÉOLUTION 2847 (XXVI) DU 20 DÉCEMBRE 1971

CONSIDÉRANT que l'Article 108 de la Charte des Nations Unies dispose ce qui suit :

« Article 108

« Les amendements à la présente Charte entreront en vigueur pour tous les Membres des Nations Unies quand ils auront été adoptés à la majorité des deux tiers des membres de l'Assemblée générale et ratifiés, conformément à leurs règles constitutionnelles respectives, par les deux tiers des Membres de l'Organisation, y compris tous les membres permanents du Conseil de sécurité. »,

CONSIDÉRANT que, conformément aux dispositions dudit Article 108, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté un amendement à l'Article 61 de la Charte des Nations Unies qui est énoncé dans sa résolution 2847 (XXVI) du 20 décembre 1971¹,

CONSIDÉRANT que les conditions prescrites dans ledit Article 108 en ce qui concerne la ratification de l'amendement susmentionné ont été remplies le 24 septembre 1973, comme l'indique l'annexe au présent Protocole, et que ledit amendement est entré en vigueur à cette date pour tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies,

CONSIDÉRANT que le texte des paragraphes 1, 2 et 3 de l'Article 61 de la Charte des Nations Unies, sous sa forme modifiée, est ainsi conçu :

« Article 61

« 1. Le Conseil économique et social se compose de cinquante-quatre Membres de l'Organisation des Nations Unies, élus par l'Assemblée générale.

« 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, dix-huit membres du Conseil économique et social sont élus chaque année pour une période de trois ans. Les membres sortants sont immédiatement rééligibles.

« 3. Lors de la première élection qui aura lieu après que le nombre des membres du Conseil économique et social aura été porté de vingt-sept à cinquante-quatre, vingt-sept membres seront élus en plus de ceux qui auront été élus en remplacement des neuf membres dont le mandat viendra à expiration à la fin de l'année. Le mandat de neuf de ces vingt-sept membres supplémentaires expirera au bout d'un an et celui de neuf autres au bout de deux ans, selon les dispositions prises par l'Assemblée générale. »,

NOUS, Kurt Waldheim, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, signons le présent Protocole en deux exemplaires originaux faits dans les langues anglaise, chinoise, espagnole, française et russe, dont l'un sera déposé dans les archives du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies et l'autre transmis au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en sa qualité de dépositaire de la Charte des Nations Unies. Copie du présent Protocole sera communiquée à tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies.

FAIT au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 24 septembre 1973.

Le Secrétaire général :

KURT WALDHEIM

¹ Voir note 2, p. 119 du présent volume.

ANNEXE AU PROTOCOLE D'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'AMENDEMENT À L'ARTICLE 61 DE LA CHARTE DES NATIONS UNIES ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DANS SA RÉOLUTION 2847 (XXVI) DU 20 DÉCEMBRE 1971

Liste des Membres ayant déposé leurs instruments de ratification de l'amendement susmentionné auprès du Secrétaire général, au 24 septembre 1973

Membres	Date du dépôt	Membres	Date du dépôt		
FINLANDE	30 mars	1972	AUTRICHE	12 janvier	1973
SINGAPOUR	18 avril	1972	DANEMARK	23 janvier	1973
JORDANIE	2 juin	1972	SÉNÉGAL	25 janvier	1973
BARBADE	12 juin	1972	DAHOMÉY	5 février	1973
FIDJI	12 juin	1972	BOTSWANA	12 février	1973
OUGANDA	12 juin	1972	MALTE	22 février	1973
QATAR	15 juin	1972	ROUMANIE	26 février	1973
YÉMEN DÉMOCRATIQUE ..	15 juin	1972	CÔTE D'IVOIRE	28 février	1973
MALAISIE	16 juin	1972	ISLANDE	6 mars	1973
KOWEÏT	20 juin	1972	NORVÈGE	14 mars	1973
ALGÉRIE	21 juin	1972	IRAN	15 mars	1973
OMAN	23 juin	1972	ARGENTINE	19 mars	1973
CHYPRE	26 juin	1972	BELGIQUE	26 mars	1973
YÉMEN	7 juillet	1972	INDONÉSIE	30 mars	1973
NOUVELLE-ZÉLANDE ..	19 juillet	1972	RÉPUBLIQUE-UNIE DE		
THAÏLANDE	19 juillet	1972	TANZANIE	4 avril	1973
IRAK	9 août	1972	MEXIQUE	11 avril	1973
NIGER	22 août	1972	RÉPUBLIQUE ARABE		
BAHREÏN	22 août	1972	LIBYENNE	12 avril	1973
BRESÏL	7 septembre	1972	EQUATEUR	20 avril	1973
TRINITÉ-ET-TOBAGO ..	11 septembre	1972	TCHAD	11 mai	1973
BHOUTAN	13 septembre	1972	RÉPUBLIQUE SOCIALISTE		
MALAWI	15 septembre	1972	SOVIÉTIQUE D'UKRAI-		
CHINE	15 septembre	1972	NE	16 mai	1973
MAROC	26 septembre	1972	MONGOLIE	18 mai	1973
PANAMA	26 septembre	1972	GUYANE	22 mai	1973
CANADA	28 septembre	1972	LESÓTHO	30 mai	1973
EMIRATS ARABES UNIS ..	29 septembre	1972	FRANCE	1 ^{er} juin	1973
GUATEMALA	3 octobre	1972	UNION DES RÉPUBLIQUES		
SOUDAN	4 octobre	1972	SOCIALISTES SOVIÉ-		
KENYA	5 octobre	1972	TIQUES	1 ^{er} juin	1973
JAMAÏQUE	6 octobre	1972	BULGARIE	5 juin	1973
IRLANDE	6 octobre	1972	LUXEMBOURG	5 juin	1973
ZAMBIE	13 octobre	1972	RÉPUBLIQUE SOCIALISTE		
YOUgoslavIE	23 octobre	1972	DE BIÉLORUSSIE	15 juin	1973
PAYS-BAS	31 octobre	1972	JAPON	15 juin	1973
TUNISIE	8 novembre	1972	ROYAUME-UNI DE		
PHILIPPINES	14 novembre	1972	GRANDE-BRETAGNE ET		
AUSTRALIE	16 novembre	1972	D'IRLANDE DU NORD ..	19 juin	1973
NÉPAL	24 novembre	1972	PÉROU	26 juin	1973
RÉPUBLIQUE DOMINI-			GUINÉE	27 juin	1973
CAÏNE	29 novembre	1972	MAURICE	29 juin	1973
LIBÉRIA	4 décembre	1972	BOLIVIE	29 juin	1973
SRI LANKA	6 décembre	1972	LIBAN	2 juillet	1973
CAMEROUN	12 décembre	1972	HONGRIE	12 juillet	1973
SUÈDE	22 décembre	1972	NICARAGUA	17 juillet	1973
EGYPTE	28 décembre	1972	MADAGASCAR	19 juillet	1973
INDE	5 janvier	1973	ITALIE	25 juillet	1973
GHANA	8 janvier	1973	ESPAGNE	26 juillet	1973

<i>Membres</i>	<i>Date du dépôt</i>		<i>Membres</i>	<i>Date du dépôt</i>	
COSTA RICA	14 août	1973	POLOGNE	19 septembre	1973
ZAIRE	16 août	1973	AFGHANISTAN	20 septembre	1973
PAKISTAN	21 août	1973	ÉTATS-UNIS D'AMÉRI-		
MALI	30 août	1973	QUE	24 septembre	1973
Nombre total d'instruments déposés					95
Nombre des Membres de l'Organisation des Nations Unies au 24 septembre 1973					135
Nombre de ratifications exigé aux termes de l'Article 108 de la Charte des Nations Unies pour l'entrée en vigueur de l'amendement (deux tiers des Membres de l'Organisation, y compris tous les membres permanents du Conseil de sécurité)					90
Le dépôt du dernier instrument de ratification, du fait duquel les conditions précitées se trouvent remplies, a été effectué le					24 septembre 1973
Date d'entrée en vigueur de l'amendement pour tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies					24 septembre 1973

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ О ВСТУПЛЕНИИ В СИЛУ ПОПРАВКИ К СТАТЬЕ 61 УСТАВА ОРГАНИЗАЦИИ
ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ, ПРИНЯТОЙ ГЕНЕРАЛЬНОЙ АССАМБЛЕЕЙ РЕЗОЛЮЦИЕЙ
2847 (XXVI) ОТ 20 ДЕКАБРЯ 1971 ГОДА

Принимая во внимание, что в статье 108 Устава Организации Объединенных Наций содержится следующее положение:

«Статья 108

«Поправки к настоящему Уставу вступают в силу для всех Членов Организации, после того как они приняты двумя третями голосов членов Генеральной Ассамблеи и ратифицированы, в соответствии с их конституционной процедурой, двумя третями Членов Организации, включая всех постоянных членов Совета Безопасности»,

Принимая во внимание, что в соответствии с вышеуказанной статьей 108, Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций приняла в резолюции 2847 (XXVI) от 20 декабря 1971 года поправку к статье 61 Устава Организации Объединенных Наций,

Принимая во внимание, что требования указанной статьи 108 в отношении ратификации вышеупомянутой поправки были выданы к 24 сентября 1973 года, как указано в приложении к настоящему Протоколу, и что данная поправка вступила в силу в этот день для всех членов Организации Объединенных Наций,

И принимая во внимание, что текст пунктов 1, 2 и 3 статьи 61 Устава Организации Объединенных Наций с внесенной поправкой гласит:

«Статья 61

«1. Экономический и Социальный Совет состоит из пятидесяти четырех Членов Организации Объединенных Наций, избираемых Генеральной Ассамблеей.

«2. С соблюдением положений, изложенных в пункте 3, восемнадцать членов Экономического и Социального Совета избираются ежегодно сроком на три года. Выбывающий член Совета может быть переизбран немедленно.

«3. При первых выборах после увеличения числа членов Экономического и Социального Совета с двадцати семи до пятидесяти четырех в дополнение к членам, избираемым вместо девяти членов, срок полномочий которых истекает в конце данного года, избираются двадцать семь дополнительных членов. Срок полномочий девяти из двадцати семи дополнительных членов, избранных таким образом, истекает в конце первого года, а срок полномочий других девяти членов — в конце второго года, в соответствии с постановлениями Генеральной Ассамблеи.»

Я, Курт Вальдхайм, Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций, настоящим подписываю протокол в двух подлинных экземплярах на китайском, английском, французском, русском и испанском языках, один из которых будет сдан на хранение в архивы Секретариата Организации Объединенных Наций, а другой будет передан правительству Соединенных Штатов Америки как депозитарию Устава Организации Объединенных Наций. Копии настоящего протокола будут разосланы всем Членам Организации Объединенных Наций.

Свершено В Центральном Учреждении Организации Объединенных Наций, в Нью-Йорке сего двадцать четвертого дня сентября тысяча девятьсот семьдесят третьего года.

KURT WALDHEIM
Генеральный секретарь

ПРИЛОЖЕНИЕ К ПРОТОКОЛУ О ВСТУПЛЕНИИ В СИЛУ ПОПРАВКИ К СТАТЬЕ 61
УСТАВА ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ, ПРИНЯТОЙ ГЕНЕРАЛЬНОЙ
АССАМБЛЕЕЙ РЕЗОЛЮЦИЕЙ 2847 (XXVI) ОТ 20 ДЕКАБРЯ 1971 ГОДА

Список членов Организации, сдавших на хранение Генеральному секретарю на 24
сентября 1973 года ратификационные грамоты, относящиеся к вышеупомянутой поправке

Член Организации	Дата		Член Организации	Дата	
	сдачи на хранение	1972 г.		сдачи на хранение	1973 г.
Финляндия	30 марта	1972 г.	Гана	8 января	1973 г.
Сингапур	18 апреля	1972 г.	Австрия	12 января	1973 г.
Иордания	2 июня	1972 г.	Дания	23 января	1973 г.
Барбадос	12 июня	1972 г.	Сенегал	25 января	1973 г.
Фиджи	12 июня	1972 г.	Дагомея	5 февраля	1973 г.
Уганда	12 июня	1972 г.	Ботсвана	12 февраля	1973 г.
Катар	15 июня	1972 г.	Мальта	22 февраля	1973 г.
ДЕМОКРАТИЧЕСКАЯ РЕСПУБЛИКА ЙЕМЕН	15 июня	1972 г.	Румыния	26 февраля	1973 г.
Малайзия	16 июня	1972 г.	Берег Слоновой Кости	28 февраля	1973 г.
Кувейт	20 июня	1972 г.	Исландия	6 марта	1973 г.
Алжир	21 июня	1972 г.	Норвегия	14 марта	1973 г.
Оман	23 июня	1972 г.	Иран	15 марта	1973 г.
Кипр	26 июня	1972 г.	Аргентина	19 марта	1973 г.
Йемен	7 июля	1972 г.	Бельгия	26 марта	1973 г.
Новая Зеландия	19 июля	1972 г.	Индонезия	30 марта	1973 г.
Тайланд	19 июля	1972 г.	ОБЪЕДИНЕННАЯ РЕСПУБЛИКА		
Ирак	9 августа	1972 г.	Танзания	4 апреля	1973 г.
Нигер	22 августа	1972 г.	Мексика	11 апреля	1973 г.
Бахрейн	22 августа	1972 г.	ЛИВИЙСКАЯ АРАБСКАЯ РЕСПУБЛИКА	12 апреля	1973 г.
Бразилия	7 сентября	1972 г.	Эквадор	20 апреля	1973 г.
Тринидад и Тобаго	11 сентября	1972 г.	Чад	11 мая	1973 г.
Бутан	13 сентября	1972 г.	УКРАИНСКАЯ СОВЕТСКАЯ СОЦИАЛИСТИЧЕСКАЯ РЕСПУБЛИКА	16 мая	1973 г.
Малави	15 сентября	1972 г.	Монголия	18 мая	1973 г.
Китай	15 сентября	1972 г.	Гайана	22 мая	1973 г.
Марокко	26 сентября	1972 г.	Лесото	30 мая	1973 г.
Панама	26 сентября	1972 г.	Франция	1 июня	1973 г.
Канада	28 сентября	1972 г.	Союз Советских Социалистических Республик	1 июня	1973 г.
ОБЪЕДИНЕННЫЕ АРАБСКИЕ ЭМИРАТЫ	29 сентября	1972 г.	Болгария	5 июня	1973 г.
Гватемала	3 октября	1972 г.	Люксембург	15 июня	1973 г.
Судан	4 октября	1972 г.	Белорусская Советская Социалистическая Республика	15 июня	1973 г.
Кения	5 октября	1972 г.	Япония		
Ямайка	6 октября	1972 г.	Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии	19 июня	1973 г.
Ирландия	6 октября	1972 г.	Перу	26 июня	1973 г.
Замбия	13 октября	1972 г.	Гвинея	27 июня	1973 г.
Югославия	23 октября	1972 г.	Маврикий	29 июня	1973 г.
Пндерланды	31 октября	1972 г.	Боливия	29 июня	1973 г.
Тунис	8 ноября	1972 г.	Ливан	2 июля	1973 г.
Филиппины	14 ноября	1972 г.	Венгрия	12 июля	1973 г.
Австралия	16 ноября	1972 г.			
Непал	24 ноября	1972 г.			
Доминиканская Республика	29 ноября	1972 г.			
Либерия	4 декабря	1972 г.			
Шри-Ланка	6 декабря	1972 г.			
Камерун	12 декабря	1972 г.			
Швеция	22 декабря	1972 г.			
Египет	28 декабря	1972 г.			
Индия	5 января	1973 г.			

<i>Член Организации</i>	<i>Дата сдачи на хранение</i>		<i>Член Организации.</i>	<i>Дата сдачи на хранение</i>	
Никарагуа	17 июля	1973 г.	Пакистан	21 августа	1973 г.
Мадагаскар	19 июля	1973 г.	Мали	30 августа	1973 г.
Италия	25 июля	1973 г.	Польша	19 сентября	1973 г.
Испания	26 июля	1973 г.	Афганистан	20 сентября	1973 г.
Коста-Рика	14 августа	1973 г.	Соединенные Штаты		
Занр	16 августа	1973 г.	Америки	24 сентября	1973 г.
Общее число сданных на хранение ратификационных грамот				95	
Число Членов Организации Объединенных Наций на 24 сентября 1973 г.				135	
Число ратификаций, требуемых согласно статье 108 Устава Организации					
Объединенных Наций для вступления в силу поправки (две трети					
Членов Организации Объединенных Наций, включая всех постоянных					
членов Совета Безопасности)				90	
Последняя из ратификационных грамот, отвечающих вышеупомянутым				24 сентября	
требованиям, была сдана на хранение				1973 г.	
Дата вступления в силу поправки для всех Членов Организации Объеди-				24 сентября	
ненных Наций				1973 г.	

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO DE ENTRADA EN VIGOR DE LA REFORMA AL ARTICULO 61 DE LA CARTA DE LAS NACIONES UNIDAS, APROBADA POR LA ASAMBLEA GENERAL EN SU RESOLUCION 2847 (XXVI), DE 20 DE DICIEMBRE DE 1971

CONSIDERANDO que el Artículo 108 de la Carta de las Naciones Unidas dispone lo siguiente:

« Artículo 108

« Las reformas a la presente Carta entrarán en vigor para todos los Miembros de las Naciones Unidas cuando hayan sido adoptadas por el voto de las dos terceras partes de los Miembros de la Asamblea General y ratificadas, de conformidad con sus respectivos procedimientos constitucionales, por las dos terceras partes de los Miembros de las Naciones Unidas, incluyendo a todos los miembros permanentes del Consejo de Seguridad. »

QUE, conforme a dicho Artículo 108, la Asamblea General de las Naciones Unidas adoptó el 20 de diciembre de 1971 una reforma al Artículo 61 de la Carta de las Naciones Unidas según se establece en la resolución 2847 (XXVI),

QUE el requisito exigido por el Artículo 108 respecto de la ratificación de la citada reforma quedó satisfecho el 24 de septiembre de 1973 como se indica en el anexo del presente Protocolo, y que tal reforma entró en vigor en esa fecha para todos los Miembros de las Naciones Unidas,

Y QUE el texto de los párrafos 1, 2 y 3 del Artículo 61 de la Carta de las Naciones Unidas, en su forma enmendada, es del tenor siguiente:

« Artículo 61

« 1. El Consejo Económico y Social estará integrado por cincuenta y cuatro Miembros de las Naciones Unidas elegidos por la Asamblea General.

« 2. Salvo lo prescrito en el párrafo 3, dieciocho miembros del Consejo Económico y Social serán elegidos cada año por un período de tres años. Los miembros salientes serán reelegibles para el período subsiguiente.

« 3. En la primera elección que se celebre después de haberse aumentado de veintisiete a cincuenta y cuatro el número de miembros del Consejo Económico y Social, además de los miembros que se elijan para sustituir a los nueve miembros cuyo mandato expire al final de ese año, se elegirán veintisiete miembros más. El mandato de nueve de estos veintisiete miembros adicionales así elegidos expirará al cabo de un año y el de otros nueve miembros una vez transcurridos dos años, conforme a las disposiciones que dicte la Asamblea General. »

POR LO TANTO, yo, Kurt Waldheim, Secretario General de las Naciones Unidas, firmo el presente Protocolo en dos ejemplares originales en los idiomas chino, español, francés, inglés y ruso, de los cuales uno se depositará en los archivos de la Secretaría de las Naciones Unidas y el otro se transmitirá al Gobierno de los Estados Unidos de América en su calidad de depositario de la Carta de las Naciones Unidas. Se transmitirán ejemplares del presente Protocolo a todos los Miembros de las Naciones Unidas.

DADO en la Sede de las Naciones Unidas, Nueva York, el día veinticuatro de septiembre de mil novecientos setenta y tres.

KURT WALDHEIM
Secretario General

ANEXO AL PROTOCOLO DE ENTRADA EN VIGOR DE LA REFORMA AL ARTICULO 61 DE LA CARTA DE LAS NACIONES UNIDAS, APROBADA POR LA ASAMBLEA GENERAL EN SU RESOLUCION 2847 (XXVI), DE 20 DE DICIEMBRE DE 1971

Lista de Miembros que han depositado en poder del Secretario General instrumentos de ratificación de la citada reforma hasta el 24 de septiembre de 1973

Miembro	Fecha de depósito	Miembro	Fecha de depósito
FINLANDIA	30 marzo 1972	AUSTRIA	12 enero 1973
SINGAPUR	18 abril 1972	DINAMARCA	23 enero 1973
JORDANIA	2 junio 1972	SENEGAL	25 enero 1973
BARBADOS	12 junio 1972	DAHOMY	5 febrero 1973
FIJI	12 junio 1972	BOTSWANA	12 febrero 1973
UGANDA	12 junio 1972	MALTA	22 febrero 1973
QATAR	15 junio 1972	RUMANIA	26 febrero 1973
YEMEN DEMOCRÁTICO	15 junio 1972	COSTA DE MARFIL	28 febrero 1973
MALASIA	16 junio 1972	ISLANDIA	6 marzo 1973
KUWAIT	20 junio 1972	NORUEGA	14 marzo 1973
ARGELIA	21 junio 1972	IRÁN	15 marzo 1973
OMÁN	23 junio 1972	ARGENTINA	19 marzo 1973
CHIPRE	26 junio 1972	BÉLGICA	26 marzo 1973
YEMEN	7 julio 1972	INDONESIA	30 marzo 1973
NUEVA ZELANDIA	19 julio 1972	REPÚBLICA UNIDA DE TANZANIA	4 abril 1973
TAILANDIA	19 julio 1972	MÉXICO	11 abril 1973
IRAK	9 agosto 1972	REPÚBLICA ARABE LIBIA	12 abril 1973
NÍGER	22 agosto 1972	ECUADOR	20 abril 1973
BAHREIN	22 agosto 1972	CHAD	11 mayo 1973
BRASIL	7 septiembre 1972	REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE UCRA- NIA	16 mayo 1973
TRINIDAD Y TABAGO	11 septiembre 1972	MONGOLIA	18 mayo 1973
BHUTÁN	13 septiembre 1972	GUYANA	22 mayo 1973
MALAWI	15 septiembre 1972	LESOTHO	30 mayo 1973
CHINA	15 septiembre 1972	FRANCIA	1º junio 1973
MARRUECOS	26 septiembre 1972	UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS	1º junio 1973
PANAMÁ	26 septiembre 1972	BULGARIA	5 junio 1973
CANADÁ	28 septiembre 1972	LUXEMBURGO	5 junio 1973
EMIRATOS ARABES UNIDOS	29 septiembre 1972	REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE BIELORRUSIA	15 junio 1973
GUATEMALA	3 octubre 1972	JAPÓN	15 junio 1973
SUDÁN	4 octubre 1972	REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE	19 junio 1973
KENIA	5 octubre 1972	PERÚ	26 junio 1973
JAMAICA	6 octubre 1972	GUINEA	27 junio 1973
IRLANDA	6 octubre 1972	MAURICIO	29 junio 1973
ZAMBIA	13 octubre 1972	BOLIVIA	29 junio 1973
YUGOSLAVIA	23 octubre 1972	LÍBANO	2 julio 1973
PAÍSES BAJOS	31 octubre 1972	HUNGRÍA	12 julio 1973
TÚNEZ	8 noviembre 1972	NICARAGUA	17 julio 1973
FILIPINAS	14 noviembre 1972	MADAGASCAR	19 julio 1973
AUSTRALIA	16 noviembre 1972	ITALIA	25 julio 1973
NEPAL	24 noviembre 1972	ESPAÑA	26 julio 1973
REPÚBLICA DOMINICANA	29 noviembre 1972	COSTA RICA	14 agosto 1973
LIBERIA	4 diciembre 1972		
SRI LANKA	6 diciembre 1972		
CAMERÚN	12 diciembre 1972		
SUECIA	22 diciembre 1972		
EGIPTO	28 diciembre 1972		
INDIA	5 enero 1973		
GHANA	8 enero 1973		

<i>Miembro</i>	<i>Fecha de depósito</i>		<i>Miembro</i>	<i>Fecha de depósito</i>	
ZAIRE	16 agosto	1973	AFGANISTÁN	20 septiembre	1973
PAKISTÁN	21 agosto	1973	ESTADOS UNIDOS DE		
MALÍ	30 agosto	1973	AMÉRICA	24 septiembre	1973
POLONIA	19 septiembre	1973			
Número total de documentos depositados	95				
Número de Miembros de las Naciones Unidas al 24 de septiembre de 1973	135				
Número de ratificaciones exigido por el Artículo 108 de la Carta de las Naciones Unidas para que la reforma entre en vigor (dos terceras partes de los Miembros de las Naciones Unidas, incluyendo a todos los miembros permanentes del Consejo de Seguridad	90				
El último instrumento de ratificación con el que quedó satisfecho ese requisito fue depositado el	24 septiembre 1973				
Fecha de entrada en vigor de la reforma para todos los Miembros de las Naciones Unidas	24 septiembre 1973				

Authentic texts of the Amendment: Chinese, English, French, Russian and Spanish.

Textes authentiques de l'Amendement : chinois, anglais, français, russe et espagnol.

Registered ex officio on 24 September 1973.

Enregistré d'office le 24 septembre 1973.

No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT
CONCERNING THE INTERNATIONAL
CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS
BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA
ON 30 SEPTEMBER 1957¹

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF
AU TRANSPORT INTERNATIONAL
DES MARCHANDISES DANGEREUSES
PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE
LE 30 SEPTEMBRE 1957¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

20 September 1973

AUSTRIA

(To take effect on 20 October 1973.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

20 septembre 1973

AUTRICHE

(Pour prendre effet le 20 octobre 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 and 11, as well as annex A in volumes 774, 779, 827, 828, 848 and 883.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 9 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 827, 828, 848 et 883.

No. 12430. CONVENTION FOR THE PROTECTION OF PRODUCERS OF PHONOGRAMS AGAINST UNAUTHORIZED DUPLICATION OF THEIR PHONOGRAMS. CONCLUDED AT GENEVA ON 29 OCTOBER 1971¹

N° 12430. CONVENTION POUR LA PROTECTION DES PRODUCTEURS DE PHONOGRAMMES CONTRE LA REPRODUCTION NON AUTORISÉE DE LEURS PHONOGRAMMES. CONCLUE À GENÈVE LE 29 OCTOBRE 1971¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

11 September 1973

MEXICO

(To take effect on 21 December 1973.)

Registered ex officio on 24 September 1973.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

11 septembre 1973

MEXIQUE

(Pour prendre effet le 21 décembre 1973.)

Enregistré d'office le 24 septembre 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 866, p. 67.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 866, p. 67.

No. 12652. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1972. CONCLUDED AT GENEVA ON 21 OCTOBER 1972¹

N° 12652. ACCORD INTERNATIONAL DE 1972 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 21 OCTOBRE 1972¹

RATIFICATION AND ACCEPTANCE (AA)

Instruments deposited on:

20 September 1973

GUATEMALA

27 September 1973 AA

JAPAN

APPLICATION to territories

Notification received on:

28 September 1973

AUSTRALIA

(In respect of Papua New Guinea.)

RATIFICATION ET ACCEPTATION (AA)

Instruments déposés les :

20 septembre 1973

GUATEMALA

27 septembre 1973 AA

JAPON

APPLICATION à des territoires

Notification reçue le :

28 septembre 1973

AUSTRALIE

(A l'égard du Papua-Nouvelle-Guinée.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 882, No. 12652, and annex A in volumes 884 and 891.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 882, n° 12652, et annexe A des volumes 884 et 891.

UNIVERSAL POSTAL UNION

No. 8844. CONSTITUTION OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964¹

RATIFICATIONS and ACCESSION (*a*) in respect of the Additional Protocol² to the Constitution of the Universal Postal Union and of the General Regulations³ of the Universal Postal Union, both done at Tokyo on 14 November 1969

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

19 July 1972

MOROCCO

21 June 1973

GUYANA

8 August 1973 *a*

LIBYAN ARAB REPUBLIC

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Libyan Arab Republic confirms its declaration No. IX⁴ made on the occasion of the Congress of Vienna of 1964 and also confirms the juridical and practical consequences of the said declaration which stipulates that the signing of any of the Acts of the Union can in no case be regarded as recognition of Israel.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 611, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 753, 786, 810, 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

² *Ibid.*, vol. 810, p. 7; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

³ *Ibid.*, p. 25; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

⁴ *Ibid.*, vol. 611, p. 77.

UNION POSTALE UNIVERSELLE

N° 8844. CONSTITUTION DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE. SIGNÉE À VIENNE
LE 10 JUILLET 1964¹

RATIFICATIONS et ADHÉSION (a) à l'égard du Protocole additionnel² à la Constitution de
l'Union postale universelle et du Règlement général³ de l'Union postale universelle, tous
deux faits à Tokyo le 14 novembre 1969

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

19 juillet 1972

MAROC

21 juin 1973

GUYANE

8 août 1973 a

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

Avec la déclaration suivante :

« La République arabe libyenne confirme sa déclaration n° 9⁴ faite lors du Congrès
de Vienne de 1964 et confirme également les conséquences juridiques et pratiques de ladite
déclaration qui stipule que la signature de l'un des Actes de l'Union ne peut être considérée en
aucun cas comme une reconnaissance d'Israël. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 7; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index
cumulatifs n° 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 786, 809, 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866,
871, 875, 883 et 884.

² *Ibid.*, vol. 809, p. 9; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857,
861, 866, 871, 875, 883 et 884.

³ *Ibid.*, p. 43; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861,
866, 871, 875, 883 et 884.

⁴ *Ibid.*, vol. 611, p. 37.

No. 11533. UNIVERSAL POSTAL CONVENTION. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969¹

No. 11534. INSURED LETTERS AND BOXES AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969²

No. 11535. POSTAL PARCELS AGREEMENTS. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969³

RATIFICATIONS and ACCESSION (a)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

19 July 1972

MOROCCO

21 June 1973

GUYANA

8 August 1973 a

LIBYAN ARAB REPUBLIC

With the following declaration:

[For the text of the declaration, see p. 140 of this volume, under No. 8844.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 53; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

² *Ibid.*, p. 197; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

³ *Ibid.*, p. 223; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 866, 871, 875, 883 and 884.

N° 11533. CONVENTION POSTALE UNIVERSELLE. FAITE À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969¹

N° 11534. ARRANGEMENT CONCERNANT LES LETTRES ET LES BOÎTES AVEC VALEUR DÉCLARÉE. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969²

N° 11535. ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969³

RATIFICATIONS et ADHÉSION (a)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

19 juillet 1972

MAROC

21 juin 1973

GUYANE

8 août 1973 a

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

Avec la déclaration suivante :

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 141 du présent volume, sous le n° 8844.*]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 71; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 861, 866, 871, 875, 883 et 884.

² *Ibid.*, p. 215; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 866, 871, 875, 883 et 884.

³ *Ibid.*, p. 241; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 866, 871, 875, 883 et 884.

No. 11536. MONEY ORDERS AND POSTAL TRAVELLERS' CHEQUES AGREEMENT.
DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969¹

No. 11537. GIRO TRANSFERS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER
1969²

No. 11538. CASH-ON-DELIVERY AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER
1969³

No. 11539. COLLECTION OF BILLS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER
1969⁴

RATIFICATION and ACCESSION (a)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

19 July 1972

MOROCCO

8 August 1973 a

LIBYAN ARAB REPUBLIC

With the following declaration:

[For the text of the declaration, see p. 140 of this volume, under No. 8844.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 325; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 and 884.

² *Ibid.*, p. 389; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 and 884.

³ *Ibid.*, p. 427; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 and 884.

⁴ *Ibid.*, p. 453; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 871 and 884.

N° 11536. ARRANGEMENT CONCERNANT LES MANDATS DE POSTE ET LES BONS POSTAUX DE VOYAGE. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969¹

N° 11537. ARRANGEMENT CONCERNANT LES VIREMENTS POSTAUX. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969²

N° 11538. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969³

N° 11539. ARRANGEMENT CONCERNANT LES RECOUVREMENTS. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969⁴

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

19 juillet 1972

MAROC

8 août 1973 a

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

Avec la déclaration suivante :

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 141 du présent volume, sous le n° 8844.*]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 343; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 et 884.

² *Ibid.*, p. 407; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 et 884.

³ *Ibid.*, p. 447; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 861, 871 et 884.

⁴ *Ibid.*, p. 473; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 871 et 884.

No. 11540. INTERNATIONAL SAVINGS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

8 August 1973

LIBYAN ARAB REPUBLIC

With the following declaration:

[*For the text of the declaration, see p. 140 of this volume, under No. 8844.*]

No. 11541. SUBSCRIPTIONS TO NEWSPAPERS AND PERIODICALS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969²

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited on:

19 July 1972

MOROCCO

8 August 1973 *a*

LIBYAN ARAB REPUBLIC

With the following declaration:

[*For the text of the declaration, see p. 140 of this volume, under No. 8844.*]

Certified statements were registered by Switzerland on 28 September 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 479, and annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 871 and 884.

² *Ibid.*, vol. 810, p. 507, and annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 871 and 884.

N° 11540. ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE INTERNATIONAL DE L'ÉPARGNE. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

8 août 1973

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

Avec la déclaration suivante :

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 141 du présent volume, sous le n° 8844.*]

N° 11541. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX ET ÉCRITS PÉRIODIQUES. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969²

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

Instruments déposés les :

19 juillet 1972

MAROC

8 août 1973 a

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

Avec la déclaration suivante :

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 141 du présent volume, sous le n° 8844.*]

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 28 septembre 1973.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 499, et annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 871 et 884.

² *Ibid.*, vol. 809, p. 527, et annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 871 et 884.

